

Assassinée dans un tribunal
UNE EGYPTIENNE «MARTYRE DU HIDJAB»
EN ALLEMAGNE P. 6

L'Actualité
 P. 7 à 15
 Autrement Vue

Si seulement...

AHMED SAÏFI BENZIANE

**La danseuse
 et les mirages**

ABDOU B.

**Faites de nous
 d'heureux
 citoyens !**

EL YAZID DIB

**Premier
 festival
 culturel
 panafricain**

FAROUK ZAHI



**On achève bien
 les investissements étrangers**

ABED CHAREF

**Affaire des moines :
 affaires d'Etats !**

LARBI GHRIEB

**De Flavius et Trajan
 à Omar et Karim**

AÏSSA HIRÈCHE

Deux chroniques commentées

AKRAM BELKAÏD

**Italie : un nouveau tremblement
 de terre ensevelit le G8 !**

PIERRE MORVILLE



**Les Nations Unies prennent
 la situation en main**

JOSEPH E. STIGLITZ

Professeur d'économie à l'université de Columbia



**L'Allemagne et sa politique
 budgétaire: est-ce
 bien raisonnable ?**

HAROLD JAMES

Professeur d'histoire et d'affaires internationales
 à l'université de Princeton et Professeur
 d'histoire à l'Université de Florence

Le Quotidien
 Edition Nationale d'Information
 D'ORAN

Colère dans les gares hier
**LES CHEMINS
 DE FER
 PARALYSÉS** P. 2



Publicité

DANONE Yaoumi
VIVA BRAZIL VIVA YAOUMI

GAGNEZ 4x VOYAGES AU BRÉSIL EN FAMILLE

150x CONSOLES DE JEUX

200x SACS À DOS

Offre valable jusqu'au 15 août 2009.

DANONE Yaoumi VIVA BRAZIL Fraise

Colère dans les gares hier

Les chemins de fer paralysés

Salah C. / S. E. K. / A. M. /
A. Mallem

Hormis quelques cadres dirigeants de la SNTF qui étaient, hier, en poste, les quelque 1.000 cheminots, tous services confondus, ont observé hier une journée de protestation à l'appel de leur fédération. Prévue initialement le 30 juin dernier, cette action a été reportée pour, croit-on savoir auprès de la fédération nationale des cheminots, lui assurer toutes les conditions de sa réussite. A la gare d'Oran tous les départs ont été annulés à l'exception de celui de 7h45 dans le sens Oran-Alger qui a été jumelé à celui de 6h40, et qui a quitté la gare avec un retard. C'est ce que nous a appris Djamel Bechikhi, membre du bureau fédéral des cheminots, qui explique qu'en raison de la fermeture des guichets, presque la moitié des voyageurs ont pris place sans billets.

Cette journée de protestation s'est traduite, dans la région Est, par une paralysie totale du réseau: de Constantine à Souk Ahras en passant par Skikda et Annaba, aucun train n'a circulé et même les trains de banlieue étaient à l'arrêt. A Constantine, selon les informations recueillies auprès des cheminots, le débrayage a débuté hier matin à zéro heure et les quelques voyageurs qui sont venus tôt le matin prendre le train à l'arrêt à la gare furent informés par le personnel de service qu'ils observaient un arrêt de travail.

DES VOYAGEURS PÉNALISÉS

M. Bechikhi précise que le service minimum n'est pas assuré et que même les trains qui ont pris le départ tôt le matin devaient être immobilisés en cours de trajet comme celui devant assurer la liaison Alger-Oran qui a été bloqué à El-Harrach alors que celui assurant la desserte dans le sens inverse a été immobilisé une première fois à Sig et serait éventuellement bloqué à Chlef où le personnel occupe la voie ferrée. Au niveau de cette gare, les voyageurs en partance vers les destinations ouest et centre étaient nombreux à être surpris de voir les guichets clos et attendaient les trains en provenance d'Alger ou Oran. La seule réponse à laquelle on a eu droit était que le personnel était en grève nationale avec un service minimum, mais que l'activité reprendra normalement durant la journée de jeudi.

Non informés au préalable de cette protesta, les voyageurs étaient médusés comme ce jeune devant se rendre à Alger. «Le train devait entrer en gare à 9h et il est en retard», nous a-t-il déclaré en précisant qu'il arrivera à 10h. «Il est onze heures et le train n'est pas toujours arrivé alors que je devais partir le matin puis revenir le soir après avoir réglé une affaire», a-t-il ajouté. D'autres voyageurs ont, après avoir attendu en vain, préféré repartir chez eux ou prendre un autre moyen de transport. Une famille résidente à Alger a vécu la même attente jusqu'à onze heures et demie et comptait attendre jusqu'à midi pour rebrousser chemin. Mais à 11 heures 45 minutes que le train est entré en gare. Un voyageur qui a pris le départ d'Oran raconte qu'il y avait une affluence très nombreuse et les billets étaient établis manuellement. Quant au trajet, il était difficile avec en plus du retard, des arrêts intempestifs. Retour à la gare d'Oran où des usagers rencontrés durant la matinée d'hier ont préféré se rabattre soit sur les cars ou les taxis notamment à la

station située face au stade Ahmed Zabana où l'affluence était également inhabituelle. Une source du service commercial de la SNTF a précisé que les deux trains en partance sur Alger, à savoir celui de midi et 15h, allaient être jumelés également, mais à 16h le départ n'a pas encore eu lieu.

Djamal Bechikhi, membre du bureau fédéral des cheminots, estime que cette action de protestation est un premier avertissement aussi bien pour la direction générale de l'entreprise que les pouvoirs publics, d'où la nécessité d'ouvrir un débat sérieux sur les perspectives du secteur du transport ferroviaire en Algérie d'autant que toute éventualité de privatisation a été officiellement écartée. Selon B. Bechikhi, cette question ne concerne pas seulement l'employeur, mais les pouvoirs publics qui ont mis en place un plan de développement d'envergure avec notamment la modernisation du réseau et l'acquisition de nouveaux trains, mais n'ont rien fait en matière de ressources humaines. «Sinon comment expliquer que les effectifs estimés au début des années 90 à quelques 18.000 agents, ne sont actuellement que de 10.000. En plus en matière de recrutement, rien ou presque n'a été fait», ajoute le syndicaliste.

Aux dires de ce responsable syndical, la SNTF a confié à un bureau d'étude (INDEFOC) une étude portant sur un plan de redressement notamment en matière de ressources humaines et s'articulant sur une nouvelle classification des postes de travail qui viendrait remplacer celle du statut général du travailleur (SGT), une revalorisation du poste de travail, la gestion des carrières avec des chances de promotion aussi bien en amont qu'en aval. Cette étude a conclu que pour motiver le personnel, une revalorisation salariale de 53% s'impose. Toutefois, le partenaire social n'a revendiqué tout au long des rounds de négociations que 25%, un niveau refusé par l'employeur et qui se limite à 12%.

Par ailleurs, les promesses de revalorisation salariale qui devait prendre effet à partir d'octobre 2006, date à laquelle il a été procédé à la signature de la convention de branche de l'activité ferroviaire, n'ont pas été tenues, selon le syndicaliste. Ce dernier ira même jusqu'à dire qu'il existe un paradoxe entre le plan de développement et de modernisation du rail avec une enveloppe financière de plus de 500 milliards de DA et la gestion des ressources humaines de la SNTF, une entreprise qui par ses salaires n'est plus attractive. «Peut-on intéresser un jeune ingénieur avec une rémunération de 18.000 DA au moment où certains secteurs proposent 4 ou 5 fois plus. Comment expliquer également qu'un cadre perçoit après 25 ans de service un salaire de 30 à 35.000 DA», devait ajouter notre vis-à-vis.

Par ailleurs, le syndicaliste s'élève contre le fait que la DG de la SNTF a fait volte-face concernant certaines décisions prises en commun accord telles la mise en place d'une commission chargée de réactualiser l'étude INDEFOC avec comme objectif de mettre en oeuvre une nouvelle cotation des postes de travail avant la fin du mois de juin 2009 ainsi que la révision de la convention collective de la SNTF. Le syndicaliste fustigera les responsables de la compagnie ferroviaire en dénonçant notamment la sous-exploitation aussi bien du réseau existant que les équipements chèrement acquis. A titre illustratif, il s'interroge sur la faible part du marché na-



Ph.: Rachid K

ANALYSE

Kharroubi Habib

Le coupe-feu de Sarkozy

L'accusation de «mensonge» formulée par le président français, Nicolas Sarkozy, à l'encontre des autorités algériennes après les «révélations» du général à la retraite François Buchwalter sur l'assassinat des moines de Tibehirine en 1996, a pour résultat de replonger les relations algéro-françaises dans une nouvelle spirale de turbulence, avec très certainement à la clef l'annulation de la visite d'Etat que le président Bouteflika doit effectuer à Paris dans les mois prochains en principe.

Le président français ne pouvait ignorer qu'en reprenant à son compte les «révélations» du général à la retraite, il allait susciter la tempête en Algérie, et cela à un moment où les autorités de ce pays ont émis le signal qu'elles mettaient en sourdine la guerre mémorielle qu'elles ont menée pour obtenir de la France la repentance sur les crimes dont elle s'est rendue coupable durant la période coloniale. Il faut croire que Sarkozy ne tient pas autant qu'il l'a prétendu à la réconciliation entre son pays et l'Algérie. Peu lui importe donc de soulever des vagues dont les rapports franco-algériens vont pâtir.

Il y a lieu d'essayer de décrypter les bénéfices qu'il espère tirer de l'exhumation de cette affaire des moines de Tibehirine, même au prix d'une fâcherie durable avec Alger. Le président français semble avoir en ligne de mire les autorités algériennes auxquelles il a fait, à sa manière cavalière, une «leçon de morale» en leur assénant le principe que «les relations entre les grands pays s'établissent sur la vérité et non le mensonge».

Mais c'est à un tout autre objectif qu'il a voué la réouverture du dossier de l'assassinat des religieux français en Algérie.

Pour le comprendre, il faut se souvenir qu'il y a peu, d'autres «révélations» ont agité la scène politico-médiatique française. Donnant pour cause, celles-là, un sombre règlement de compte à l'attentat qui a coûté la vie à une dizaine

d'ingénieurs et techniciens français travaillant au Pakistan dans le cadre d'un contrat d'armement entre la France et ce pays. Les auteurs de ces «ré-

vélations» ont laissé entendre que cet attentat n'était pas le fait de terroristes islamistes et avancé l'hypothèse que des milieux officiels français n'y seraient pas étrangers, sur fond de guerre pour l'appropriation des dessous de table auxquels a donné lieu ce contrat. La piste donc d'une guerre souterraine franco-française a été développée. D'un côté, le clan des balladuriers, et de l'autre celui des chiraquiens.

Il a été suggéré avec insistance que Nicolas Sarkozy, alors ministre du Budget et homme clef du premier clan, aurait été mêlé à cette sombre et sanglante magouille. Interpellé en tant que chef de l'Etat sur cette affaire, Nicolas Sarkozy est monté sur ses grands ergots pour dénoncer «l'irrationalité et la fausseté» des «révélations» faites autour d'elles. Il n'a néanmoins nullement promis la levée «du secret défense» sur les documents qui pourraient apporter la lumière sur l'attentat des coopérants français. Il s'est empressé de promettre cette levée concernant celui dans lequel sont morts les moines de Tibehirine.

Parce que dans cette affaire, sont concernés des responsables français appartenant au clan chiraquien, qu'il soupçonne d'être à l'origine des «révélations» qui l'ont éclaboussé. Notamment Alain Juppé, le Premier ministre à l'époque, en qui il voit également son rival potentiel à l'élection présidentielle de 2012.

En somme, la relance de l'affaire des moines de Tibehirine a cet avantage pour Sarkozy qu'elle met en accusation ses adversaires, tout en faisant oublier celle de l'attentat de Karachi. Et peu importe qu'au passage les relations algéro-françaises en subissent l'effet destructeur.

Et dans le pays où la presse est, nous dit-on, indépendante et libre, l'occultation de la seconde est déjà chose faite.

tional du transport des marchandises dominé par ce qu'il qualifie de «lobbies de transporteurs routiers» en s'appuyant sur la suspension injustifiée de la ligne reliant la gare d'Oran au port de la même ville depuis 10 ans. Or, la réouverture de cette ligne peut aisément désengorger le port en 15 ou 20 jours et en plus éviter les mouvements de centaines de camions à travers la ville.

D'AUTRES DÉBRAYAGES EN PERSPECTIVE

De son côté, le SG de la fédération Abdelhamid Derradji a rappelé que le chapitre réservé à la classification et

cotation des salaires de ladite convention, devenue une priorité pour les cheminots, a connu des retards quant à son application et à deux reprises (30 mars 2007 et 3 décembre 2008). Selon ce syndicaliste, les salaires de base des cheminots sont «très bas» comparativement à d'autres secteurs et EPIC, ils varient pour 28 niveaux entre 12.000 et 24.000 (pour les hauts cadres). En ce qui concerne le personnel de conduite des trains, celui-ci n'est pas mieux nanti, leurs salaires de base varient (pour les 5 catégories existantes) entre 12.900 DA et 14.300 DA. Classé au niveau B3, «mon salaire de base est de 13.560 après 29 ans de travail», souligne un travailleur.

Selon le SG de la FNC, les travailleurs espèrent arriver à leur fin en mettant de la pression par des grèves cycliques dont la prochaine aura lieu la semaine prochaine, a indiqué un membre du bureau syndical.

Du côté de la direction générale de la SNTF, M. Dakhli, directeur central des ressources humaines, questionné sur le sujet, nous précise «que la direction de SNTF a été d'accord avec le partenaire social en donnant suite aux revendications dans les domaines de la formation, la médecine du travail, le déroulement des carrières, mais la revendication salariale faite par le syndicat dépasse les possibilités financières de la SNTF».

Tirage du N°4434
167.874 exemp.Le Quotidien
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 148.156.200,00 DAPrésident
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOUDirection - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36 / 32.69.06Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : SIMPRAL
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.frRédaction Algéroise
Tél. : 021. 74.96.39 - Fax : 021. 74.71.57Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.64.19.81 - Fax : 031.64.19.80Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Tassili Airlines L'offre d'Embraer rejetée

Deux jours après avoir été déclarée vainqueur d'un lot de 3 avions d'une capacité de 100 places, l'offre de l'avionneur Embraer a été jugée «non conforme» par Tassili Airlines.

M. Mehdi

Dans un communiqué rendu public hier, la compagnie aérienne Tassili Airlines, filiale de Sonatrach, affirme que l'offre définitive du constructeur brésilien d'aéronefs, Embraer (Empresa Brasileira de Aeronáutica S.A.), de 3 modules jets types ERJ 190 de 100 sièges «a été jugée non conforme par la commission d'ouverture des plis».

Tassili Airlines précise que le rejet de l'offre d'Embraer est intervenu «après examen et contrôle de ses documents constitutifs», suite à l'ouverture publique des plis qui s'est déroulée lundi dernier, et ce «conformément à la procédure de passation des marchés en vigueur au sein de Sonatrach». Donc, selon le communiqué de la compagnie de Sonatrach, la cérémonie de signature, prévue hier après-midi au siège du Groupe, ne concernait que Boeing pour l'acquisition de modules jets types B737-800 de 150 sièges, dont l'offre a été jugée «conforme» par cette commission. Le communiqué n'en dit pas plus sur les raisons de ce rejet, qui intervient 48 heures à peine après que la commission d'ouverture des plis de Tassili Airlines (TAL) eut déclaré Boeing et Embraer victorieux du marché de l'appel d'offres relatif à l'acquisition d'avions jets respectivement pour les modules 150 et 100 sièges avec 4 Boeing 737-800 et 3 Embraer ERJ 190. D'autant que séance tenante, ladite commission avait déclaré infructueux un troisième lot de

2 avions de 70 places. Elle avait donc la latitude de juger sur place de la recevabilité ou non des offres présentées. A moins qu'un détail supplémentaire n'ait surgi entre-temps.

Le communiqué de Tassili Airlines ne dit pas non plus si un autre appel d'offres sera relancé pour l'achat des 3 appareils, ou bien si le marché sera tout de même accordé à l'un des trois autres concurrents d'Embraer (Airbus, Boeing et Bombardier) dont les offres ont été jugées plus onéreuses, lundi dernier. Pour rappel, la commission de l'ouverture des plis avait retenu, lundi dernier, l'offre de la firme américaine Boeing pour la fourniture de 4 avions de 150 places pour un montant global de 228,49 millions de dollars. L'offre a été jugée meilleure par rapport à celle présentée par son concurrent européen Airbus. Le jour même, la soumission de l'avionneur brésilien Embraer de fournir 3 avions d'une capacité de 100 places pour un montant de 104,68 millions de dollars a été retenue puisqu'elle était moins-disante par rapport aux trois autres soumissionnaires (Airbus, Boeing et Bombardier). Par ailleurs, les deux offres d'Embraer et d'Airbus relatives à 2 avions de 70 places ont été quant à elles déclarées infructueuses en raison de «non conformité aux spécifications de la directive commerciale de TAL». Le président de la commission d'ouverture des plis avait même annoncé qu'un nouvel appel d'offres relatif à ce lot sera prochainement lancé.

Grippe porcine Les deux cas de Constantine guéris

A. Zerzouri

Les deux patients gardés en quarantaine à l'hôpital El-Bir, à Constantine, depuis le début de ce mois de juillet suite à la confirmation de leur atteinte par le virus A/H1N1, «sont totalement guéris de leur affection et doivent, de ce fait, quitter aujourd'hui même l'hôpital», nous a appris hier le directeur de l'hôpital El-Bir. «A l'issue de leur mise sous traitement le 4 juillet dernier, jour de la confirmation positive des analyses rendues par l'IPA (Institut Pasteur d'Alger), les deux malades, un jeune âgé de 21 ans et sa soeur âgée de 17 ans, venus de Washington via Londres et qui sont arrivés à Constantine le 24 juin, sont déclarés guéris par les médecins spécialistes, les autorisant à rentrer chez eux et reprendre leur vie le plus normalement du monde», ajoutera notre interlocuteur sur un ton de profonde satisfaction. Et de préciser que «l'enquête épidémiologi-

que n'a rien décelé sur les personnes ayant été en contact avec les malades avant leur hospitalisation, et pour plus de précaution, on ne manquera pas de leur administrer un traitement préventif, notamment la mère des deux malades en question». «Cette guérison, qui apporte de toute évidence un réconfort parmi les proches des deux jeunes touchés par la grippe porcine, peut dans son sillage atténuer les inquiétudes et les craintes des citoyens face au virus A/H1N1, en tant que preuve concrète qu'on n'en meurt pas fatalement, et que le traitement au Tamiflu, lorsqu'on l'utilise sans abus bien sûr, demeure d'une efficacité avérée», relèvent les médecins spécialistes qui ont veillé sur la santé des deux malades.

Rappelons que 7 malades atteints du virus A/H1N1, tous venus de l'étranger, ont été recensés en Algérie depuis le 20 juin dernier, date de l'apparition du 1^{er} cas, et 67 autres cas ont été analysés négatifs au test du virus en question.

Algérie Poste La carte magnétique ne détrône pas le bon vieux chèque



Ph.: Arch.

M. Aziza

Toutes les cartes de retrait magnétiques (CCP) qui sont arrivées à expiration seront renouvelées pour une durée d'utilisation de quatre ans au lieu de deux ans. C'est ce qu'a déclaré le directeur du service magnétique d'Algérie Poste (AP), Omari Boutaldja, lors de la conférence de presse tenue hier au siège d'Algérie Poste. Le conférencier a précisé que 200.000 cartes magnétiques arrivées à expiration en décembre 2008 ont été renouvelées. Et d'ajouter qu'à partir de ce mercredi tous les clients peuvent retirer leur carte.

Le responsable du service a affirmé que la priorité a été accordée à ceux qui ont déjà utilisé leurs cartes de retrait magnétiques. L'opération sera ensuite généralisée pour toucher l'ensemble des détenteurs de ces cartes. Et de préciser que sur les 6 millions de cartes confectionnées par Algérie Poste, 20% n'ont pas été retirées des bureaux de poste. Mais, pour Omari, AP a

encore du souffle pour la promotion de ce mode de paiement, annonçant que son entreprise va confectionner 1 million de nouvelles cartes magnétiques. Cette nouvelle série de cartes concernera seulement les comptes actifs, c'est-à-dire les comptes ayant connu un mouvement qui date au minimum de six mois.

Tout en regrettant le fait que certains clients refusent de retirer leurs cartes, le 1^{er} responsable du service a déclaré que la confection de cet instrument de paiement moderne coûte cher, surtout lorsqu'il s'agit d'un volume important, précisant qu'une seule carte coûte 150 DA. M. Omari a affirmé que malgré la réticence de certains clients, 3,5 millions d'opérations magnétiques sont enregistrées par mois. Il a précisé qu'Algérie Poste est convaincue que les choses vont s'améliorer petit à petit que ce soit du côté des clients ou du côté de l'entreprise qui oeuvre à l'amélioration de la qualité de ses services.

Interrogé sur les retards de dé-

livrance des carnets de chèques, le conférencier a expliqué que les machines qui les confectionnent sont usées. Et d'ajouter qu'Algérie Poste n'avait pas au début l'idée de renouveler les machines fabriquant les carnets de chèques, pensant que la demande en la matière allait baisser, après l'entrée en vigueur de la carte magnétique. Et d'ajouter que malgré la confection des cartes de retrait magnétiques, la demande sur les chèques est restée très forte de la part de demandeurs qui en ont besoin, mais aussi de la part de ceux qui les utilisent de manière non réglementaire pour les achats par facilités de paiement. Et d'annoncer que devant cet état de fait Algérie Poste a décidé de renouveler ces machines afin de servir à temps ses clients. «Dès la rentrée sociale, des nouvelles machines de confection de carnets de chèques seront installées et les carnets de chèques seront délivrés dans un délai très court aux clients», a affirmé un des responsables de l'entreprise.

Raïna
Raïkoun

Kamel Daoud

Sans titre

Dans les condoléances, l'Algérie a été au moins républicaine et

pas monarchiste. Le décès de la Mère du Président de la République a donné lieu à une cérémonie discrète, un enterrement presque humble et des expressions de soutien mesurées, du moins en public. Dans l'élan de cette mesure, même les oppositions, celles des humeurs, des médias ou des opposants, ont préféré la politesse, la compassion ou le silence. Dans les rédactions des journaux, le flottement entre le «people» et la prudence a été même très bref. On n'aimait pas le Bouteflikisme mais la douleur d'une perte n'est en rien Bouteflikienne, elle est simplement humaine.

Pourquoi en parler puisqu'il s'agit d'un drame privé et tellement humain qui a provoqué la réaction d'une étrange discrétion solidaire en Algérie ? Parce qu'il y avait une crainte en l'air. Celle de voir ce pays endosser les habits d'une pleureuse professionnelle au lieu de se hausser à la hauteur des condoléances sincères. On l'a vu en Egypte, une autre monarchie arabe. Là, la perte du petit-fils de Moubarak a été convertie, malheureusement et ridiculement, en manifestation outrancière de servilité et de course à la visibilité. Des chaînes TV ont été «endeuillées», des personnalités se sont bousculées autour du cercueil «national», des TV pu-

bliques ont été mobilisées jusqu'à l'excès risible, des partis politiques et des ins-

titutions religieuses ou pas ont été forcés d'avoir des larmes aux yeux et l'enfant décédé a été momifié dans la posture d'un homme d'Etat ou du dauphin d'une monarchie familiale pharaoniquement sacrée. Cela s'est passé en Egypte mais pas seulement. Dans d'autres pays arabes revenus au confort de la Royauté après l'errance républicaine, on a cultivé ou démontré la même tendance d'amour pour les gaz hilarants.

Au vu de la tendance clientéliste des comités de soutien et du culte de la «Présidence» éclairée dont Bouteflikisme se nourrit comme d'une ferveur artificielle sans faille, on aurait pu craindre de voir ce pays se transformer en cortège funéraire sans fin, pendant des jours et des jours suite au décès de la mère de Bouteflika. Ce ne fut pas le cas et, pour le moment, l'usage marchand et politique des condoléances n'a pas été trop visible ni même possible apparemment. Les plus proches se sont contentés de la compassion dans la légère bousculade, le reste des Algériens s'est replié dans la sympathie traditionnelle face au deuil. La mort en Algérie est encore égalitaire et donc la compassion tout aussi «équitable», peut-être.

NOUVEAU

Illimité 24H/24



Appels illimités 24H/24 pour un mois avec 1000DA de rechargement

1000 DA

Illimité vers NEDJMA

4000 DA

Illimité vers TOUS LES RÉSEAUX

Un mois d'illimité à partir de la date de rechargement
Votre crédit rechargé sera disponible pour toutes les autres communications

Pour plus d'informations : 0550 000 333 / www.nedjma.dz



2è Festival panafricain

Accord de coopération entre l'Algérie et l'Afrique du Sud

L'Algérie et l'Afrique du Sud viennent de signer un accord de coopération couvrant divers volets culturels.

Ghania Oukazi

C'est la ministre sud-africaine de la Culture et des arts qui l'a évoqué mardi soir, lors de sa rencontre avec quelques journalistes à l'hôtel Sheraton d'Alger. C'était, en fait, à l'occasion d'un dîner de gala que l'ambassadeur de l'Afrique du Sud accrédité à Alger a organisé en son honneur au chapiteau de l'hôtel Sheraton d'Alger. La ministre sud-africaine a précisé que l'accord en question a été préparé dans le cadre de la commission mixte et qu'il a été signé il y a deux jours à Alger. «Il concerne la coopération dans le domaine de la Culture à travers la recherche, la documentation, l'histoire, l'héritage culturel, la formation et la production du film africain», affirme Mme Luluma Xingwana. A propos de ce dernier point, la ministre sud-africaine de la Culture et des arts estime que «c'est là une importante opportunité pour les producteurs africains de développer des projets en commun». Interrogée sur les moyens de mettre un terme au pillage du patrimoine culturel et historique du Continent, Luluma Xingwana a souligné que «l'Afrique du Sud a défendu cette cause devant les instances de l'ONU, pour réhabiliter l'Afrique et protéger son héritage culturel. Nous travaillons avec d'autres pays de l'Union africaine pour assurer la protection du patrimoine africain». Ravie d'être à Alger à l'occasion du Panaf, elle qualifie la manifestation de «très beau festival. C'est une grande opportunité pour nous Africains, pour exprimer notre unité dans la diversité». A une question suggérant l'institutionnalisation du Panaf, elle répondra qu'«on ne doit pas attendre 40 ans encore pour organiser un autre Panaf. Il faudrait faire en sorte d'utiliser la culture pour construire notre continent, la cohésion sociale et la paix». Elle estime que «l'histoire, notre identité commune, notre destin commun, les arts,

le tourisme culturel sont très importants pour le développement socioéconomique de l'Afrique». La ministre avait fait référence à l'ouverture de la soirée «au renforcement des relations amicales entre les deux peuples, qui sont conscients de l'importance du Nepad pour le développement de leur continent». Mais, dit-elle aussi, «les générations futures doivent savoir pourquoi leurs parents ont-ils combattu le colonialisme et pour quels défis et objectifs».

Dans son allocution d'ouverture de la soirée, la ministre avait rendu hommage à Meriam Zinzeley Makeba, la diva sud-africaine, qui, avait-elle dit, «aujourd'hui, on se rappelle de son dévouement non seulement pour la culture et l'art, mais particulièrement en tant que combattante pour la liberté et les droits de l'Homme». Elle rappellera que «Mama Makeba est décédée le 10 novembre 2008 après avoir donné un concert en Italie pour une cause juste». Mais elle retiendra que «tout le monde se rappelle de la performance exceptionnelle de Mama Makeba lorsqu'elle a interprété à Alger en 1969, Ana Horra fi El Djazaïr (je suis libre en Algérie)».

La ministre rendra aussi hommage à Michael Jackson, «un enfant de l'Afrique qui a été enterré en Californie». Elle demandera d'ailleurs à l'assistance d'observer une minute de silence à la mémoire de l'icône de la pop. En organisant la 2è édition du Panaf, l'Algérie a démontré, selon elle, que l'Afrique vit sa renaissance. La ministre fera savoir que le président de l'Afrique du Sud a décidé de faire du 18 juillet de chaque année une journée dédiée à Nelson Mandela. «Il est né le 18 juillet et fêtera cette année son 91è anniversaire», ajoute-t-elle. Elle saisira l'occasion pour rappeler que son pays abritera en 2010 la coupe du Monde, événement qui, au même titre que le Panaf, atteste selon elle «de l'essor et de la renaissance de l'Afrique».

De Dorothy Masuku à Makeba

G. O.

Des groupes musicaux et de danse d'excellente facture se sont produits en cette soirée sous le chapiteau. Celle qui marquera incontestablement les esprits, Dorothy Masuku, par la force et la beauté de sa voix mais aussi par son élégance lorsque, sur scène, elle esquissera des pas de danse sur les airs de l'éternelle Patata. Tous les invités feront pareil y compris la ministre sud-africaine. En fait, c'est Dorothy qui a écrit les paroles de Patata à Makeba. «Je les ai écrites en 1952, j'avais 14 ans», a-t-elle

confié en aparté aux journalistes. Patata signifie, dit-elle, «toucher, les enfants africains touchent beaucoup la personne à laquelle ils parlent, ça m'a inspiré».

La voix sublime qu'elle a est un don du ciel. «C'est Allah», répond-elle en regardant le ciel quand on lui demande comment elle a pu la garder aussi pure. Dorothy était aux côtés de Makeba en 1969, lors du 1er Panaf. Elle a été marquée par le peuple algérien, dit-elle, «parce qu'il est blanc et nous sommes noirs, l'Afrique a des Noirs et des Blancs, ce mélange, c'est merveilleux!».

Le patron de la Gendarmerie française à Alger

Le général d'armée et directeur général de la Gendarmerie française, M. Roland Gilles, effectue une visite de deux jours (8 et 9 juillet) en Algérie, à l'invitation du général major M. Ahmed Bousteila, commandant de la Gendarmerie nationale. Cette visite s'inscrit dans le cadre de l'accord de coopération en matière de sécurité publique et de lutte contre la criminalité, conclu entre les gouvernements des deux pays, indique mercredi un communiqué du Commandement de la Gendarmerie nationale. La visite du général d'armée français, qui est accompagné d'une délégation, vise aussi à «consolider et promouvoir des relations mutuellement bénéfiques» par la formation de cadres, l'échange d'infor-

mation, d'expériences professionnelles et des résultats de recherche en criminalistique et en criminologie, ajoute-t-on.

A la faveur de cette visite, le directeur général de la Gendarmerie française paraphera avec son homologue algérien le protocole de coopération et de partenariat entre les deux institutions, précise la même source qui explique que ce protocole permettra de «resserrer» les liens de coopération et d'«insuffler» une «nouvelle dynamique» aux relations entre les deux pays, par la mise en oeuvre d'actions concrètes. «Ce premier jalon permettra aux deux parties, préoccupées par la menace que constitue la criminalité organisée sous toutes ses formes, d'identifier les mécanismes à même de

promouvoir davantage la coopération», souligne-t-on.

Les visites effectuées en Algérie par le commandant de la Gendarmerie nationale française en 2005 puis du directeur de cette même institution en 2006 avaient donné une nouvelle «impulsion» aux relations bilatérales entre les deux institutions, est-il rappelé dans le communiqué. «La volonté affichée de part et d'autre pour favoriser et développer la coopération, consolidée par l'existence de ce protocole d'accord et de partenariat, constituera une opportunité d'élever les relations à la hauteur des aspirations des deux peuples partageant le même espace méditerranéen et les mêmes préoccupations», relève-t-on.

Ouyahia représentera Bouteflika au sommet du G-8

Le Président de la République, Abdelaziz Bouteflika, a désigné le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, pour le représenter au sommet du G-8 qui se tient aujourd'hui et demain à L'Aquila en Italie, a indiqué hier un communiqué du cabinet du Premier ministre.

Cette participation «répond à une invitation que M. Silvio Berlusconi, président du Conseil ita-

lien et président du G-8, a adressée au Président de la République pour prendre part, en sa qualité de membre du groupe de chefs d'Etat initiateurs du NEPAD, au dialogue sur l'Afrique, qui portera cette année principalement sur l'impact de la crise financière et économique sur le développement de l'Afrique, les changements climatiques et leurs répercussions sur le continent et

les questions de paix et de sécurité», précise la même source.

Ce dialogue, devenu traditionnel, rassemble les dirigeants du G-8 et ceux du G5+3, à savoir les dirigeants initiateurs du NEPAD, le président en exercice de l'Union africaine (UA), le président du Comité de mise en oeuvre du NEPAD, ainsi que le président de la Commission de l'UA, ajoute le communiqué.

Tlemcen

Mansouriah Ghezlaoui ne repose pas à Sidi Senouci

Allal Bekkaï

Contre toute attente et alors que le cimetière de Sidi Senouci de Aïn Ouazouta, non loin de Sidi Daoudi, se tenait fin prêt pour accueillir la dépouille de la mère du président de la République Abdelaziz Bouteflika, la défunte Mansouriah Ghezlaoui (Bendi Abdellah), décédée à l'âge de 90 ans dans la nuit même de la célébration du 47e anniversaire de l'indépendance, voilà qu'était annoncé par voie de presse (dépêche de l'APS) son enterrement (lundi 6 juillet) au cimetière Zidek de Ben Aknoun sur les hauteurs d'Alger. Et pour cause. Dès l'annonce de la nouvelle nécrologique, le site funéraire, qui était quelques jours auparavant inaccessible aux visiteurs à cause des mauvaises herbes qui l'envahissaient avec tous les aléas inhérents (serpents, difficulté de localisation des tombes, feux de brousse, risque de chute...), fut littéralement investi par une armée d'agents communaux qui lui «dédièrent» un lifting en règle pour la circonstance.

Mais c'était sans compter sur les voies impénétrables du protocole. En tout cas, Mansouriah ne reposera pas dans le carré des Bendi, ni celui des Benseghir, Kerzabi ou Terfous... Dans ce cadre et généalogie oblige, un deuil «officieux» sera marqué à travers un programme «adapté» pour la circonstance de la radio

locale et l'annulation intempestive du festival «Les nuits andalouses» (APC) ainsi que le déplacement d'une délégation officielle conduite par le wali pour assister aux obsèques à Alger.

Mansouriah Ghezlaoui (dont le prénom signifie victorieuse et le nom tirerait son origine des Béni Ghezli «fileurs de laine de mouton» dans la région de Tlemcen) naquit au début des années 1900 dans la périphérie (hawz) de Tlemcen, et plus exactement à Sidi Daoudi «Ben N'çar fakak men hçal», le premier saint patron de la ville, avant Sidi Boumediène (originaire de M'sila, la cité de Boudiaf) qui fut l'illustre exégète de Sahih El Boukhari. A noter au passage que l'environnement du sanctuaire éponyme se trouve dans un état lamentable au moment où la capitale des Zianides va être la destination d'un grand pèlerinage en 2011... Mansouriah était l'aînée de la famille. Elle aidait sa mère Yamina dans le ménage et dans l'éducation de son frère Boumediène et ses deux soeurs Aouicha et Mama. Son père était à ce moment-là un travailleur agricole (fellah). Elle se maria avec Ahmed Bouteflika, un commerçant de Nedroma, qui dut quitter Tlemcen suite à la répression coloniale pour trouver refuge au Maroc où il décéda en 1958. Elle eut 5 garçons avec lui, Abdelaziz, l'aîné (2 mars 1937 à Oujda), Abdelghani (1940), Mustapha

(1953), Abderrahim (1956) et Saïd (1958), le cadet, outre une fille, Latifa (1955), tous nés à Oujda où la maison des Bouteflika se trouverait à l'angle de la rue de Nedroma au n°6, non loin de la mosquée dite des N'darma (les Nedromis). Mansouriah Ghezlaoui appartient en fait à la famille Bendi Abdellah dit Bendi Allel, un ex-général de l'armée de l'émir Abdelkader déporté lui aussi à Amboise... A Tlemcen, la défunte avait un «pied à terre» au sein d'une villa dans le quartier résidentiel de Bab Wahran, à quelques encablures du siège de la wilaya. Lors de ses séjours dans sa ville natale, elle ne manquait pas de descendre à Sidi Daoudi mue par la nostalgie et en quête de la baraka du saint. Elle ne revenait jamais à Alger sans s'approvisionner en «kaåk» (gimblette) qu'elle adorait.

Mansouriah chérissait Abdelaziz qui lui rendait la pareille en venant se «ressourcer» auprès d'elle. «Allah hali klamek, oua ali alamek oua yahlek dalamek» était la formule de bénédiction consacrée que la défunte prononçait à son adresse à chaque fois que son fils (président) lui rendait visite avant une mission donnée. Il faut souligner que cette prière était en usage dans le milieu tlemcénien, en l'occurrence chez les femmes qui étaient très pieuses.

Assassinée dans un tribunal

Une Egyptienne «martyre du hidjab» en Allemagne

Victime d'un assassinat en Allemagne le 1er juillet dernier, Marwa Sherbini, une Egyptienne de 33 ans, a été inhumée à Alexandrie, lundi dernier, dans des obsèques émouvantes.



Djamel Belaïfa

Les autorités locales d'Alexandrie ont décidé de débaptiser une des artères de la ville au nom de la «martyre du Hidjab», comme l'a surnommée la presse égyptienne. Aux côtés des centaines d'Egyptiens venus jeter un dernier regard sur la victime, des hautes autorités de l'Etat, notamment des ministres ont participé aux obsèques. Dans une déclaration à la chaîne de télévision «El Arabiya», l'ambassadeur d'Egypte en Allemagne a indiqué que les résultats de l'enquête seront connus incessamment, affirmant que les autorités égyptiennes tiennent à ce que le meurtrier soit condamné à perpétuité. De son côté, Said Mohamed Tantaoui, le cheikh d'El Azhar, dans une déclaration à l'agence Chark El Awsat, a qualifié l'assassin de Marwa de «terroriste» qui mérite la peine capitale, précisant au passage que cet acte «isolé» ne reflète en aucun cas l'image de l'Europe envers l'islam. Selon des hauts responsables égyptiens, l'enquête se poursuit toujours pour faire toute la lumière sur ce crime odieux. Les autorités égyptiennes ont déjà reçu les condoléances de leurs pairs allemands qui ont dénoncé cet acte ignoble et qui leur ont affirmé que le ministère public a retenu, officiellement, contre l'accusé le chef d'inculpation «d'homicide volontaire». Hier, le procureur général égyptien Abdelmajid Mahmoud a insisté auprès du ministère des Affaires étrangères, pour permettre aux enquêteurs égyptiens de participer aux enquêtes aux côtés de leurs homologues allemands.

Du côté de la famille de la victime, Tarek Sherbini, le frère de Marwa, a affirmé que sa soeur a été victime d'un acte raciste, et qu'elle a été assassinée pour la seule raison qu'elle portait le voile. «Nous demandons à ce que justice soit faite. Ma soeur n'était pas une intégriste, mais simplement une musulmane pratiquante, respectueuse de sa religion», dira Tarek. Pour sa part, la mère de la victime a rappelé, dans une déclaration à un journal égyptien, que sa fille jouissait du respect de tous ses

voisins lorsqu'elle vivait à Berlin. «C'est lorsqu'elle a déménagé à Dresde qu'elle s'est souvent plainte de certains comportements racistes et xénophobes de la part d'habitants de cette ville. Lors de son dernier appel téléphonique, elle m'a confié qu'elle avait peur de toute cette affaire», affirme la mère de la victime. Le mari de Marwa, Ali Akaz, gravement blessé, a pour sa part rappelé les circonstances de la mort de son épouse, se disant consterné et très en colère. «Après un coma de trois jours, j'ai appris que ma femme est décédée. Marwa est morte et je n'ai pas pu la secourir», dira Ali Akaz en pleurs. Le premier juillet dernier, la jeune maman avait été assassinée en plein tribunal, par un allemand d'origine russe. L'histoire a commencé l'année dernière, Marwa est insultée et agressée par un homme alors qu'elle jouait avec son bébé de 2 ans dans un terrain de jeu. L'homme lui a lancé les injures de «terroriste», «islamiste» et a tenté à plusieurs reprises de lui retirer son voile.

Après qu'une plainte eut été déposée, l'homme fut condamné à une amende de 780 euros. La peine ayant été jugée trop légère, l'accusé s'est déposé et c'est à la cour d'appel de Dresde que l'affaire devait être rejugée mercredi dernier, le 1er juillet. Ali, le mari de Marwa, et leur fils étaient aussi présents dans le tribunal. C'est là que tout a dégénéré, l'accusé s'est précipité sur Marwa et lui a assené 18 coups de couteau en moins de 30 secondes. Son mari a essayé de s'interposer pour protéger sa femme, mais fut poignardé lui aussi. Deux policiers accourent en urgence sur les lieux de l'agression, mais ont pris son époux pour l'agresseur, et lui ont tiré une balle dans la jambe. Après la confusion, l'agresseur fut maîtrisé. Mais Marwa est morte de ses blessures dans la cour du tribunal. Elle était enceinte au moment de sa mort. L'enfant d'Ali et Marwa fut aussi blessé.

De leur côté, les responsables du centre islamique allemand et le centre juif ont dénoncé ce crime, qualifié d'acte raciste et xénophobe.

Al-Qaïda affirme avoir tué 28 militaires maliens

Houari Barti

Al-Qaïda au Maghreb islamique (Aqmi) a affirmé dans un communiqué publié hier par le centre américain de surveillance des sites islamistes, SITE, avoir tué, le 4 juillet dernier, 28 soldats et capturé trois militaires lors d'une «embuscade» tendue à un convoi de l'armée malienne au lieu-dit «El Ouasra», au nord du Mali. A l'issue d'une bataille qu'elle a qualifiée de «féroce», Aqmi n'a reconnu qu'un mort dans ses rangs.

«C'est de la propagande», a réagi le capitaine Ali Diakité, de l'état-major de l'armée malienne, cité par l'AFP. «Il y a eu certes des dizaines de morts de part et d'autre», a-t-il admis, «mais ce sont les terroristes qui ont perdu le plus d'hommes». «Nous avons une dizaine d'éléments portés disparus. Cinq d'entre eux sont revenus lundi à la base», a poursuivi l'officier malien. Il s'agit des affrontements les plus meurtriers entre les forces

armées maliennes et des combattants islamistes dans ce pays qui est longtemps resté épargné par la violence terroriste. Dans un communiqué mis en ligne, Aqmi menace aussi de lancer d'autres attaques et s'en prend au président malien Amadou Toumani Touré qu'il accuse d'avoir engagé son armée contre ses éléments avec le soutien des «croisés». Lundi, le chef de l'Etat malien a déclaré que son pays menait une «lutte totale contre Al-Qaïda». «C'est une lutte totale contre Al-Qaïda que nous menons actuellement. Je dis bien totale. Sur le terrain, dans la bande sahélo-saharienne, les salafistes et leurs complices qui sont auteurs de multiples trafics sont nos ennemis», a-t-il indiqué. Une opération d'envergure de plusieurs pays contre les éléments d'Aqmi dans la région est en préparation, a par ailleurs affirmé mardi un haut responsable de la sécurité au Mali. «Avec des pays comme l'Algérie, et d'autres,

nous préparons une opération d'envergure contre les salafistes dans la bande sahélo-saharienne», a dit ce responsable à l'AFP, s'exprimant sous couvert d'anonymat. «Nous allons engager les moyens nécessaires», a-t-il ajouté. Le 17 juin dernier, l'armée malienne avait annoncé avoir tué 26 «combattants islamistes» en attaquant, pour la première fois, une base de la branche maghrébine d'Al-Qaïda sur son sol. L'opération avait été menée dans l'extrême nord du Mali, à la frontière avec l'Algérie, sur le territoire de la localité de Garn-Akassa. Cette offensive avait eu lieu un peu plus de deux semaines après le premier assassinat d'un otage occidental, le Britannique Edwin Dyer, revendiqué par Al-Qaïda au Maghreb islamique. Il avait été capturé en janvier au Niger voisin, en même temps que trois autres touristes. Un Suisse, Werner Greiner, reste actuellement aux mains des ravisseurs, les deux autres ont été libérés.

Boumerdès

Le ratissage se poursuit, un cadavre découvert

K. R.

Les forces combinées de l'ANP, de la BMPJ et de la garde communale de la localité de Mizrana, à l'extrême est du territoire de la wilaya de Boumerdès, se trouvent depuis une semaine engagées dans une vaste opération de ratissage, a-t-on appris. Par

ailleurs, selon les mêmes sources, un cadavre en état de composition avancé a été découvert, ces dernières vingt-quatre heures, par les éléments des forces de sécurité, alors que des bombardements aériens et terrestres se poursuivaient pour assurer une couverture aux troupes terrestres qui gagnent du ter-

rain avant de le contrôler minutieusement, à la recherche du moindre indice qui permettra de localiser le regroupement des groupes armés dans cette zone très réputée pour son relief très accidenté et difficile d'accès. Cette importante contre-offensive des services de sécurité est appelée à durer dans le temps.

Tiaret

Un élu grièvement blessé près de l'APC

El-Houari Dilmi

Un élu à la commune de Tiaret a été grièvement blessé hier, devant le perron de l'hôtel de ville, a-t-on constaté sur place.

Intercepté devant l'entrée de l'APC par des «individus inconnus», selon la police qui s'est rendue sur place, l'incident s'est produit lorsque les seize élus ont voulu rejoindre

le siège de la commune pour tenir une réunion de travail. L'élu blessé a été conduit à l'hôpital pour recevoir les soins nécessaires et une plainte a été déposée au niveau du parquet de la wilaya par les seize élus, empêchés de rentrer à l'intérieur de la mairie.

Pour rappel, une commission dépêchée par le ministère de l'Intérieur et des collectivités locales se trouve

toujours à Tiaret, pour mener une enquête sur la gestion de la commune, à la demande du wali de la wilaya. L'assemblée plénière, plusieurs fois repoussée, et qui devait se tenir sous la présidence du chef de daïra, pour l'élection du nouveau maire, n'a toujours pas eu lieu, laissant la population locale livrée aux spéculations et autres «rumeurs» les plus folles.

Trois morts dans une collision

Un tragique accident de la circulation s'est produit mardi, dans la soirée, sur le chemin de wilaya N° 2, à la sortie est de Frenda, faisant trois morts et un blessé grave, a-t-on appris de source hospitalière. En effet, et selon la même source, le drame s'est

produit lorsqu'une voiture de marque Renault «Mégane» est entrée en collision frontale avec un camion de marque Toyota. Les trois occupants du véhicule léger, âgés entre 28 et 39 ans, sont morts sur le coup tandis que le conducteur du camion a été grièvement blessé. Une

enquête a été ouverte par la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes du drame. A noter que pas moins de trente-neuf personnes ont été tuées sur les routes de la wilaya de Tiaret depuis le début de l'année en cours. **E. H. D.**

Accidents de la route

61 morts et 990 blessés en une semaine

61 personnes ont trouvé la mort et 990 autres ont été blessées dans 720 accidents de la route survenus durant la période du 27 juin au 3 juillet, indique la Protection civile dans un bilan établi mercredi.

Durant la même période, 7.085 interventions effectuées par les unités de la Protection civile ont permis de prodiguer des soins à 6.144 personnes et le transport de 86 personnes décédées. Les opérations

d'intervention pour assister aux personnes asphyxiées ont permis de sauver cinq personnes par les équipes de secours de la Protection civile, qui déplorent, en revanche, la mort de 15 autres.

Si seulement...

Si l'on pouvait se réveiller chaque matin dans une ville propre, sans ruisseaux chargés de saleté, dégoulinant le long des trottoirs et débordant sur la chaussée, sortant des commerces soucieux de la seule propreté de leurs locaux.



PAR
**AHMED
SAÏFI
BENZIANE**

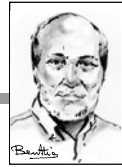
Si l'on pouvait éviter le squattage des trottoirs par des caçots nous obligeant à marcher hors normes, au risque de se faire renverser par un fou du volant ou un autobus privé de normes. Si l'on pouvait faire travailler des équipes de nettoyage habillées de gilets orange visibles de loin, les mains posées sur leurs instruments par manque de chefs ou assis tailleur le dos au moindre mur de passage sur leurs parcours, palabrant à longueur de journée. Si l'on pouvait faire cesser les odeurs nauséabondes de poissonniers qui passent leur journée à arroser d'eau leurs poissons en pleine chaleur d'été. Si l'on pouvait seulement placer des buses plus larges pour évacuer nos eaux usées à récupérer aux embouchures pour les recycler et les réutiliser. Si les poubelles vertes d'importation étaient régulièrement vidées par les services communaux. Si chaque quartier était doté d'une piscine municipale entre un stade de football grillagé et une mosquée. Si, si et encore si... on aurait des visages rayonnants qui n'auraient pas peur de bien s'habiller par peur de se salir ou de plisser les sourcils à chaque image mal vue. On aurait des arbres et des fleurs partout et tout le temps sans avoir besoin de les faire pousser uniquement lorsqu'un dignitaire d'un régime bananier passe par la région. On aurait des enfants qui ne manifestent aucune violence dans leurs regards juvéniles faits pour la curiosité d'en savoir plus et plus encore. On aurait des visages d'hommes bien rasés et ceux de femmes superbement et discrètement maquillés,

les cheveux aux quatre vents. On aurait des rues qui invitent le passant à s'y attarder parce que belles et alignant des immeubles maintes fois repeints pour le bonheur du regard et pour le malheur des cafards et autres insectes qui aspirent notre sang. On aurait des anges parmi nous sur une terre paradisiaque et des écoles moins bruyantes, sentant l'encre et la craie. Mais pour lever les réserves de tous les si et de l'espoir qui les accompagne, il faut aussi des responsables à la place des chefs qui arrêtent de jouer à la course au trésor, cachant mal leurs incompétences ou se souciant de leurs seuls quartiers résidentiels, des routes qu'ils empruntent pour rejoindre leurs bureaux inhumains. Il faut un peuple qui cesse de geindre et qui commence par dénoncer dans le cadre qui lui sied tous les abus et autres mépris affichés contre lui. Dire combien cette terre lui revient sans penser à la quitter un jour pour aller savourer le parfum des autres, faits pour les autres et seulement pour eux. Il faut des mers qui nourrissent suffisamment, que leur poisson ne meure pas de vieillesse et des pommes de terre qui sentent la sueur des braves faites de chants qui rappellent nos hymnes héroïques, mais qui s'en inspirent pour écrire les plus belles pages de notre passage ici-bas. Il faut une croyance en soi tellement forte que les génies qui y sommeillent se déchainent et trouvent les chemins de la lumière, les défrichent un à un de sorte que chacun trouve sa voie, vers un bonheur commun. Il faut que l'ennemi soit connu pour éviter la confusion des sens et l'ami suffisamment préservé pour construire ensemble. Mais, contrairement

à ce que dirait l'adage, nous pourrions bien énoncer de nos jours « mon Dieu préservez-moi de mes ennemis, mes amis sont incertains » dans un monde qui ne respecte plus que les choses du moment alors que le moment n'est plus qu'à autre chose. Pour lever les réserves de tous les si et de l'espoir qui les accompagne, il faut cesser de dire combien nous étions pauvres et heureux en se référant à une période où le pauvre ne parlait aucune langue ou alors celle des autres et démontrer qu'en étant riche on peut éviter d'être malheureux. Démontrer que la richesse des Hommes est précieuse car ils sont capables de faire de nos villes des havres de bonnes senteurs picorant les nez les plus exigeants, les mieux curés. Car ils peuvent faire d'une surface terrestre, grande comme un continent, un pays avec une vraie carte d'identité, un vrai drapeau, des champs de blé qui incitent à rouler du couscous à longueur d'année et manger un pain qui ne porte aucune graine de dette. Car ils peuvent ériger des montagnes pour apprendre aux enfants à les escalader et mesurer leur force face à la nature, à ce qui nous attend. Car l'Algérie ne peut plus appartenir aux mêmes plus longtemps, plus aux mêmes discours qui ont légitimé les maux auxquels elle s'est exposée. Plus à la même Histoire racontée par des meddahs sans bendirs. Plus aux mêmes pratiques sans Etat par cécité qui empêche de voir d'autres horizons devant et plus loin derrière. Beaucoup plus loin. Et c'est ce qui peut expliquer pourquoi nos villes sentent si mauvais, que nos façades sont si sales, que nos rues se tordent, puisque personne n'en veut.

LE-DIT DU JEUDI

Par **Abdou B.**



La danseuse et les mirages

«La plus grande dévotion ne saurait empêcher que les affaires soient les affaires».

De **Gaulle**

Si l'espace politique algérien semble, par de nombreux versants, échapper à des normes basiques, consensuelles et modernes qui caractérisent des pays classés premiers selon des canons universels de démocratie, les espaces culturels, sociaux et économiques sont eux aussi forcément marqués du sceau du «spécifique». Ce dernier, indéfini et difficilement définissable, s'alimente d'aliments et de breuvages eux aussi impossibles à définir et surtout à inscrire dans une démarche cohérente, légitimée par le plus grand nombre et validée par des expertises nationales croisées et surtout indépendantes. Les approches, les annonces faites publiquement s'avèrent assez rapidement mouvantes, sinon contredites ou annulées le lendemain de médiatisations parfois outrancières, sentimentales ou souvent improvisées. Le récent départ du groupe Emaar illustre, parmi d'autres exemples et faillites frauduleuses, la gouvernance chaotique de certains démembrements de l'Etat et les contradictions visibles et audibles à l'intérieur de sphères censées gouverner dans le calme, la réflexion, le débat et l'ouverture sur les élites qui ont un point de vue. Annoncés comme l'apport de «pays frères», comme si la fraternité avait un sens pour d'énormes intérêts qui n'ont ni religion, ni ami, ni langue et encore moins de nationalité lorsqu'il s'agit de dividendes, les investissements émiratis se sont avérés être des mirages.

Comme ceux que produit le désert pour le voyageur égaré, les mirages chiffrés à 30, puis 25 et ramenés enfin à 5 milliards ont disparu en même temps que sont nées des polémiques sans aucune importance. Ces dernières portent sur la responsabilité de l'investisseur émirati et sur les dédales devenus une spécialité de la bureaucratie algérienne. Et si chacun, à travers des réflexes de sous-développés, renvoie la balle à l'autre, le résultat et les causes relèvent plutôt du simple, du connu en terre arabo-musulmane. Les deux parties ont fait des annonces, avancé des chiffres sans avoir au préalable étudié sous tous les angles ce qui est possible et ce qui ne l'est pas, pour ensuite communiquer du vrai, du faisable, du négocié définitivement. Mais la tentation de faire croire au mouvement perpétuel génère de la précipitation et des gesticulations «fraternelles» mais néanmoins stériles. Des annonces fort nombreuses lancées par des responsables à divers niveaux sont toujours là où elles ont été lancées, en l'air. Il s'agit de la «dhahira» des bidonvilles qui est un des thèmes sortis des cartons de temps en temps, et aussitôt remis car il s'agit d'un sujet problématique, dit politique, car il relève du social, de l'ordre et de l'hygiène publics. Qui peut aujourd'hui autoriser la publication de la cartographie des bidonvilles qui ne sont pas des logements précaires mais des bidonvilles ? La terminologie peut être tronquée, sans effacer des réalités vécues mais oubliées des médias publics qui peuvent, avec la combinaison du son et de l'image, donner à voir et susciter de l'action planifiée devant la misère.

L'après-pétrole ! Voilà encore un slogan doublé d'un mirage très souvent inscrit dans des discours, lors de conjonctures, avec le seul objectif qui consiste à faire croire qu'on y pense, qu'on y travaille et que l'après-pétrole est inscrit comme une stratégie vers laquelle tendent des synergies pensées, conçues, planifiées et rendues publiques selon un calendrier, des budgets et des projets mûrement débattus dans la société, dans les médias lourds, au Parlement, etc. Or, la réalité est tout autre. Les journaux télévisés européens nous montrent régulièrement les avancées de

pays qui veulent se libérer de notre pétrole et qui savent qu'il n'est pas durable. Des paysans savants expliquent beaucoup mieux qu'une armée de directeurs algériens de l'agriculture la pluviosité et les économies faites avec de l'énergie solaire au-dessus d'une ferme, en plus de la protection de l'environnement, et de l'électricité vendue à la Sonelgaz de chez eux. Les énergies nouvelles existent, des entreprises et des gouvernements s'y mettent à travers le monde. Il est facile aujourd'hui, en Algérie, d'organiser un grand débat entre des experts étrangers et algériens, en présence de décideurs et d'industriels, pour coucher sur papier toutes les pistes qui mènent à l'après-pétrole. Les quantifier, évaluer les financements, les économies, les retombées sur l'environnement, l'urbanisme et planifier leur mise en place seraient des étapes déterminantes, une fois l'après-pétrole socialisé et balisé dans la tête des gens et des gros consommateurs d'énergies fossiles, donc préparés pour d'autres énergies.

Mais les paradoxes locaux ont des voies impénétrables, sinon impraticables. Le projet Nakhoil est tombé à l'eau ! Ce qui est une façon d'écrire ou de dire car des Algériens manquent toujours d'eau. La société Oasis devait fabriquer du bioéthanol à partir de palmiers dattiers, mais a dû renoncer à cause du refus du ministre de l'Energie», selon le PDG de l'entreprise Oasis.

Qu'en est-il vraiment, sachant l'opacité nationale, l'absence d'informations fiables et de débats sérieux sur la question ? La réalité est que la protection et l'embellissement de l'environnement dans lequel vivent et travaillent des ministères, des entreprises, des universités, des hôpitaux, des écoles ne sont nulle part inscrits comme des axes d'une stratégie structurante au service du développement et de la croissance. A l'évidence, un pays qui n'arrive ni à contrôler ni à expliquer qu'un importateur étranger fixe régulièrement des augmentations pour le prix de vente des journaux étrangers, peut difficilement s'aventurer sans gros risques face aux requins des multinationales, y compris celles appartenant à des ressortissants de «pays frères». La flambée du prix du ciment et la mainmise sur ce produit par un monopole venu d'ailleurs prouvent qu'il n'y a de frères que par la descendance et le test ADN.

A un autre niveau, la jeunesse algérienne se «découvre» africaine le temps d'un festival. Un autre mirage de courte durée ! Cette africanité est-elle enseignée dès l'école, dans les médias lourds, à la mosquée, par des associations ? Hélas non : elle se résume à des actions et activités diplomatiques qui sont plus un héritage qu'un ancrage-repère planifié chaque jour. Le racisme ordinaire antinoir ne sera pas éradiqué au bout de quelques jours d'un festival. Et les souhaits émis par des artistes, des écrivains, des associations et la presse autour de projets communs aux pays africains se heurtent aux dures réalités politiques, économiques et culturelles à l'intérieur de chaque pays du continent. Et l'absence de la culture, des artistes et des créateurs d'un pays pourtant «frère» (le Maroc) sonne le réveil de tous les doux rêveurs qui croient que le Panaf peut déclencher ceci et cela. Fasse le ciel que la manifestation ne soit pas un autre mirage de plus ! Fasse le ciel que les danseuses venues d'Afrique ne soient pas un mirage vite effacé par les déguisements afghans, wahhabites, chiites et autres attributs folkloriques.



République Algérienne Démocratique & Populaire
Office de Promotion et de Gestion Immobilière d'Oran
08 Place Boudali Hasni - Sidi El-Houari - Oran
Tél: 39.39.33/39 Fax: 39.39.39 TELEX: 22.907

Avis d'annulation de l'attribution provisoire des marchés relatifs à l'appel d'offres n°.../2008

Réhabilitation des parties communes des ensembles immobiliers

En application de l'article 43 du décret présidentiel n° 02/250 du 24/07/2002, modifié et complété par le décret présidentiel n° 03/301 du 11/09/2003 et par le décret présidentiel n° 08/338 du 26/10/2008, portant réglementation des marchés publics, il est porté à la connaissance de l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'appel d'offres national n°.../2008, relatif à la réhabilitation des parties communes des ensembles immobiliers. Qu'à l'issue du jugement des offres, les marchés sont attribués provisoirement aux entreprises suivantes:

Projets	Entreprises	Montant de l'offre DA/TTC	Délai	Note Offre technique	Observations
Cité 790 logts USTO INFO «Lot aménagement»	LAKER MOHAND Idir	466 022,45	2 mois	71,66	Offre jugée acceptable
Cité 1500 logts USTO «Lot plomberie»	LAKER MOHAND Idir	2 434 250,00	1 Mois	85,00	Offre jugée acceptable
Immeuble 106 et 106 bis «Lot plomberie + cage»	LAKER MOHAND Idir	2 124 292,40	2 mois	85,00	Offre jugée acceptable

Tout soumissionnaire, qui conteste ce choix, peut introduire un recours auprès de la commission des marchés publics de la wilaya d'Oran, dans les dix (10) jours qui suivent, à compter de la première publication du présent avis dans les quotidiens nationaux. Ceci en application de l'article 101 du décret présidentiel n° 02/250 du 24/07/2002, modifié et complété par le décret présidentiel n° 03/301 du 11/09/2003 par le décret présidentiel n° 08/338 du 26/10/2008, portant réglementation des marchés publics.

ANEP N° 771082 - 09/07/2009

CONDOLÉANCES

- Monsieur Taleb Ahmed Chawki Directeur Général de la CNAC,
les membres du Conseil d'Administration et l'ensemble
du personnel de la CNAC, très attristés par le décès de la mère
de Son Excellence le Président de la République - Monsieur
Abdelaziz Bouteflika, lui présentent ainsi qu'à toute sa famille
leurs sincères condoléances et les assurent en cette pénible
circonstance de leur profonde compassion.

Qu'Allah Le Tout-Puissant accorde à la défunte Sa Sainte
Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons.

CONDOLÉANCES

La famille CHIALI de Sidi Bel-Abbès, ainsi que
l'ensemble du personnel du GROUPE CHIALI,
présentent leurs sincères condoléances
à Mr le Président Abdelaziz BOUTEFLIKA,
suite au décès de sa mère, et l'assurent de leur profonde
compassion. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder
à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueillir
en Son Vaste Paradis.



ALGERIE TELECOM-SPA
Direction Territoriale des
Télécommunications - Oran -

CONDOLÉANCES

Monsieur Remil Habib, Directeur Territorial
des Télécommunications, ainsi que l'ensemble
du personnel d'Algérie Télécom de la région
d'Oran, profondément attristés par le décès
tragique de la mère de Monsieur le Président
de la République

El-Hadja Mansouria,

lui présentent ainsi qu'à toute sa famille
leurs sincères condoléances et les
assurent en cette douloureuse circonstance
de leur profonde sympathie.
Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, lui accorder
Sa Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste
Paradis. A Dieu nous appartenons
et à Lui nous retournons.

De Flavius et Trajan à Omar et Karim



PAR AÏSSA
HIRÈCHE

«Omar et Karim», les mots sont écrits à la peinture rouge. Grands et incertains, les caractères qui figurent à côté de nombreuses autres inscriptions dénotent une malheureuse absence de culture. Ils trahissent l'indifférence marquée vis-à-vis du temps et soulignent le mépris à l'égard des hommes, de l'histoire et de la mémoire de l'humanité. «Tahar et S», «L et K»... autant d'inscriptions égérées, sans but ni raison, que l'on trouve partout où l'on va dans notre pays, notre pauvre pays où plus rien n'est comme avant.

Timgad ! La petite Pompéi, ou la Pompéi d'Afrique comme on l'appelle aussi. Ce site mondialement connu et célèbre à mille égards. Depuis la bibliothèque de Flavius à l'arc de Trajan, les vestiges sont là pour témoigner de la grandeur d'une ville et de la beauté d'une époque. Mais ceux qui connaissent bien l'endroit savent à quel point le site historique et culturel est dégradé. Ils savent à quel point nous n'avons pas su en prendre soin ou, plutôt, à quel point nous avons su en mener la destruction.

Timgad n'est pas un endroit quelconque pour permettre un accès non organisé et non réglementé à qui veut. Et il faudrait cesser de croire que le fait de faire payer les gens à l'entrée et le fait de leur ouvrir les portes de 9h à 17h (ou 18h selon les saisons) est une forme d'organisation. On ne devrait pas entrer à Timgad comme on veut. Le site est si précieux et les restes de ruines sont si importants à préserver qu'il faudrait nécessairement imposer les visites guidées à tout visiteur.

La visite guidée aura le double effet de cultiver les gens d'une part et d'empêcher, d'autre part, la défiguration idiote de l'endroit par des inscriptions non moins idiotes. Qui se rend à Timgad aimerait certainement en connaître l'histoire, en savoir quelques repères, quelques noms... il aimerait aussi déchiffrer quelques pages de ce grand livre à ciel ouvert. Que représentent ces constructions ? Des maisons ? Un marché ? Une place publique ? et pourquoi sont-elles ainsi faites ? comment se fait-il qu'à Timgad l'empreinte byzantine soit si présente à côté de l'art romain ? Toutes ces questions, le visiteur moyen doit sans doute se les poser à chaque mur, à chaque colonne, à chaque étal, à chaque marche... pourquoi n'a-t-on donc jamais pensé mettre sur place des guides qui expliquent aux gens et qui les éclairent ? Ce ne sont pourtant pas les guides qui doivent manquer ou qui doivent être difficiles à former. Il nous a été donné de discuter avec des jeunes du village qui bouillonnent de connaissances sur le site, depuis sa création jusqu'à nos jours...

Par ailleurs, il est fort curieux de constater l'absence de tout document, gratuit ou payant peu importe. A Timgad nul ne vous proposera une carte de la ville, un livret sur le site ou tout autre document qui vous renseignera sur quoi que ce soit. Seuls les jeunes du village offrent à la vente, juste à la sortie du site, quelques répliques grossières de l'arc de Trajan ou quelques autres objets en argile, à côté des inévitables robes, exactement comme celles qu'on trouve à Aomar, Ahnif, Menabaa El Ghazlane ou partout ailleurs en Algérie. Comme si l'endroit s'y prêtait, comme si là aussi certains voudraient étendre leur malheu-

reuse idée de bazar hideux et insupportable. Il n'y a qu'à voir à Constantine ce que d'aucuns ont fait de la rue Didouche Mourad, cette belle rue élégante et témoin de la culture et de la civilisation de la ville et où l'on ne pouvait se priver du plaisir de s'offrir un café à «l'Excelsior» ou à «l'Alex», une rue dont les murs sont aujourd'hui tous éventrés pour laisser place à un bazar de bas étage où les robes de mauvais goût côtoyaient les robes de mauvaise couture sur toute la rue. De ville de culture, Constantine est en train de se transformer hideusement et sans retenue en un mauvais souk grandeur nature.

Mais là n'est pas encore l'essentiel à Timgad. Il y a plus important et plus urgent donc à stopper. L'idée de parsemer le site de fontaines n'est pas intelligente. Sur le plan culturel, l'idée est vraiment indigente. Les tuyaux qui relient les fontaines défigurent le site surtout qu'en les peignant ils ont touché la pierre datant de l'époque romaine avec leur peinture sans ton ni chateur. Sur le plan commercial, il aurait été plus rentable de laisser les gens vendre de l'eau à l'extérieur du site. Sur le plan civilisationnel, mieux vaut ne rien dire car c'est tout simplement une catastrophe.

Le site n'est pas entretenu. Ces jours-ci on est en train de préparer le prochain festival et des taches d'huile de moteurs parsement le pavé comme si un tracteur passe par là. Les projecteurs sont accrochés n'importe comment aux colonnes, avec du fil de fer. Un travail à la va vite, du n'importe quoi. Du bricolage comme nous en avons si bien le secret !

Quiconque passe ces jours par Timgad trouve la scène en place. Il trouvera aussi la trace de l'absence de tout entretien car, entre deux festivals, on oublie toujours Timgad. Et d'abord, pourquoi faut-il que le festival soit là où ils ont choisi de l'organiser ? Pourquoi doit-on, chaque année, laisser envahir Timgad par ces nombres incontrôlables de visiteurs dont beaucoup ne viennent ni pour l'histoire ni pour la culture mais juste pour se défouler d'un quotidien de plus en plus insupportable ? Pourquoi Timgad et ses ruines doivent-ils supporter ce nombre et ses bruits ? Cette agitation et son inutilité. La remarque vaut aussi pour Djemila qui est en train de suivre le même chemin malheureux que celui de Timgad. Nous pouvons aller jusqu'à poser la question de l'utilité de tels festivals au moment où dans certaines régions les gens ont grand besoin d'un peu d'eau. La culture d'un pays ne se mesure pas au nombre de festivals, ni au nombre de fontaines hideuses érigées anarchiquement sur les sites historiques. Elle se mesure, entre autres, à la sagesse dont les gens de ce pays font preuve pour préserver leur patrimoine.

Mais Timgad n'est pas seul dans cette misère imposée par les hommes. Allez donc à Ghoufi et ses majestueux balcons. Rien n'est aménagé pour vous faciliter l'accès. La route est pierreuse et dès que vous entamez la descente pour visiter les différentes ruelles et maisonnettes, vous êtes aussitôt agressés par des idioties dont les auteurs, sans aucun mérite sur cette terre, s'empressent toujours de griffonner dans la pierre leurs prénoms ridicules. «Salim et Ammar», «Ferhat et L.» comme s'ils représentaient quelque chose dans ce monde, comme s'ils signifiaient aussi quelque chose.

Descendez un peu plus bas et vous entendrez des cris, des hurlements comme si vous vous approchiez d'un asile de schizophrènes. Même en allant vers un jar-

din zoologique, on n'entend généralement pas de tels hurlements. Pourquoi ce comportement ? Pourquoi l'accès est-il libre à des endroits pareils ? Pourquoi laisse-t-on se détériorer un pareil patrimoine ? Pour tourner-t-on le dos à de telles richesses ? Aucun aménagement n'existe à part un restaurant que l'on est en train de construire. Un seul comme du temps du monopole alors qu'il devait y en avoir plusieurs. Et des cafés, et des commerces, et des guides et des cartes et des téléphones et tout ce qui doit exister à de tels endroits. Ghoufi est en train d'être laissé à l'abandon. Mais à côté de Ghoufi et de Timgad, il y a mille autres endroits qu'il convient de reprendre sérieusement en main avant qu'il ne soit trop tard. Sidi Okba, la ville où certaines constructions, d'après certaines affirmations, dateraient de plusieurs siècles est en train, elle aussi, de laisser s'effriter une mémoire unique. Les murs tombent, les toits aussi et les grands tas de terre remplacent peu à peu les constructions. Les visiteurs de l'ancienne mosquée ont certes le loisir de voir la sépulture de Okba Ibnou Nafâa et de son compagnon et lieutenant Bnou Dinar, il y a certes la possibilité de voir l'écrivain qui date du 8^{ème} siècle (d'après nos informations) et même de contempler la grande porte offerte pour la mosquée un peu plus tard. A Sidi Okba, le fait que la mosquée abrite ces choses a contribué à leur préservation sinon tout aurait disparu avec le temps. Sidi Khaled, le village aux mille légendes et aux mille figures emblématiques. Le village où est enterrée la célèbre Hiziya de Benguitoune et rendue encore plus célèbre par Abdelhamid Ababsa, la fille de Ali BelBey enterrée très jeune dans ce village qui porte le nom de son fondateur Khaled Ibnou Sinane El Absi, de la tribu des Banou Abs, et qui arriva là durant la période entre les deux derniers prophètes, c'est-à-dire après Jésus et avant notre prophète Mohamed (QSSSL). Beaucoup, et parmi eux des gens de renom tels Ezza-makhchari, Errazi et autres, avancent l'idée que Khaled Ibnou Sinane était un prophète (Nabi). La sépulture de Khaled Ibnou Sinane est visible et accessible à tout visiteur. Par manque d'organisation, il est permis à tout le monde de photographier ou de filmer cette sépulture et celles de la pièce d'à côté où Al Khalifa pratiquait le retrait (el khiloua) dans la très petite grotte qu'il avait creusée sous terre. Une grotte où l'indigence des comportements et la faiblesse des esprits fait allumer des bougies à des gens qui y viennent qui pour demander un enfant, qui pour demander un mari, qui pour autre chose, comme du temps de la Jahiliya !

Mais il y a autre chose que Timgad, que Ghoufi, que Sidi Okba, que Sidi Khaled... et que tous les autres sites... il y a l'Algérie qui perd chaque jour que Dieu fait quelque chose. Là, ce sont des jeunes qui se jettent à la mer, là ce sont des cadres qui font leurs valises, là ce sont les gens valables qui se retirent avec la mort dans l'âme, laissant la place à tous ces individus sans culture et sans connaissances et qui ne savent qu'une chose griffonner des bêtises sur les pierres et dans les coeurs des autres... et qui, sans honte et sans gêne, affirment tout haut et à la face du monde que c'est là la culture, eh ben dites donc !!! De Flavius et Trajan, de Okba Ibnou Nafâa et Khaled Ibnou Sinane El Absi à Karim et Omar, la réduction est exactement celle que d'autres font faire à notre culture !

On achève bien les investissements étrangers

L'investissement étranger est déjà insignifiant en Algérie. Imposer de nouvelles restrictions va l'anéantir. Choix politique ou inconscience ?



PAR ABED
CHAREF

L'information était d'une ampleur exceptionnelle. Un investissement de 35, voire 50 milliards de dollars, a été abandonné. En ces temps de crise, aucun pays du Sud ne pourrait se relever d'un tel échec. «Cela équivalait à un point de croissance sur plusieurs années», estime un économiste. C'est aussi le signe que tous les paramètres économiques du pays sont au rouge, que toutes les structures sont défaillantes : ce qui va faire fuir capitaux et investisseurs étrangers, ajoute-t-il.

Mais en Algérie, cette information n'a suscité que peu d'intérêt. Pour dire vrai, les gens étaient plus intrigués par la lutte de clans qui avait lieu en arrière-fond que par l'événement lui-même. Car, pour le commun des Algériens, le patron du groupe émirati Eemmar, promoteur de cet investissement, était considéré comme le protégé du président Abdelaziz Bouteflika et seuls de puissants ennemis pouvaient s'opposer à lui.

Par contre, l'événement a eu peu d'écho dans la sphère économique. Comme si le pays ne se rendait pas compte de ce qu'il pouvait signifier. Car, ce qui pouvait constituer une hécatombe économique n'est, en fin de compte, qu'un retour au réel. Et la décision du groupe émirati Eemmar n'est qu'une banalité dans un pays qui parle à longueur d'année d'investissement, mais qui a, en réalité, oublié ce qu'est l'investissement.

Après des années de négociations, de tours de table et de démarches bureaucratiques improductives, le groupe émirati Eemmar s'est rendu à l'évidence. Il a annoncé cette semaine qu'il se retirait d'Algérie, mettant fin à des années de divagations partagées. Des divagations qui avaient amené des responsables algériens à tenir un discours sans aucune consistance. L'ancien chef du gouvernement, M. Abdelaziz Belkhadem, avait ainsi annoncé que les investissements directs étrangers avaient frôlé les vingt milliards de dollars, quand ils atteignaient à peine le milliard.

D'un côté, on avait donc un groupe qui multipliait les effets d'annonce, alignant les milliards de dollars, comme M. Djamel Ould Abbès aligne les promesses. D'un autre côté, on avait des bureaucrates algériens qui traitaient avec une puissance financière comme on traite avec un jeune chômeur présentant un dossier ANSEJ. Il est d'ailleurs difficile de dire si les dirigeants algériens ont, à un moment, pris au sérieux le groupe émirati, y compris quand son patron a été reçu par M. Abdelaziz Bouteflika. Car, si l'Algérie n'arrive pas à dépasser le milliard de dollars d'investissements par an, comment pourrait-elle absorber, en une seule fois, un investissement de cette envergure ?

Il semble, au demeurant, que le groupe Eemmar faisait semblant de vouloir investir et que les responsables algériens faisaient semblant d'être intéressés. Jusqu'au moment où la

réalité s'est imposée : l'administration algérienne n'est pas capable de dégager un lot de terrain en cinq ans. Comment pourrait-elle accompagner une entreprise qui navigue dans une autre dimension ? C'est comme si on demandait à l'épicier du coin de racheter General Motors !

Face à cette hécatombe Eemmar, que peut représenter l'abandon du projet Nakhoil visant à fabriquer du méthanol à partir des dattes ? Peu, très peu de chose. Des spécialistes de l'énergie ont refusé de se prononcer sur la viabilité du procédé. Mais on retrouve dans les propos de M. Brahim Zitouni, l'initiateur du projet, les mêmes formules typiquement algériennes. Un ministre a donné son accord puis s'est rétracté. Ensuite, le projet a été adressé au président de la République. Comme si le chef de l'Etat avait pour mission d'étudier les dossiers technico-économiques des projets d'investissements !

Mais au-delà de cet amateurisme révélé par les affaires Eemmar et Nakhoil, c'est l'incapacité totale de l'administration algérienne à valider et à accompagner les projets, qui est de nouvelle mise en avant. Alors que des pays comme le Brésil et la Chine ont respectivement absorbé trente et quatre-vingts milliards de dollars en 2008, l'Algérie végète encore à des niveaux ridicules. Cela n'empêche pas le ministre de faire des discours, ni le chef du gouvernement de signer des décisions dont le résultat est de réduire les investissements étrangers. Comme si le pays croulait sous les propositions d'investissements et qu'il avait en même temps le choix et la possibilité de trier ses partenaires.

Cela étant, ces restrictions ne se limitent pas aux entreprises de production ou de commerce. Elles incluent désormais les banques. Une dizaine de banques attendent leur agrément depuis plusieurs années. Elles ne savent pas quoi faire. Celles qui sont déjà installées traînent, de leur côté, un lourd contentieux qui peut entraîner certaines d'entre elles à fermer boutique. La justice algérienne les a condamnées à un total de 1,5 milliard de dollars d'infractions cumulées, révèle un spécialiste de la finance.

Excès de zèle ? Bêtise ? Volonté délibérée d'en finir avec ces banques et avec la présence du capital étranger en Algérie ? On ne le sait. Mais le résultat est le même. L'Algérie est un pays où il ne fait pas bon investir. Du moins pour les étrangers.

Peut-être faudra-t-il tout de même accorder un bon point à cette indigence de l'administration algérienne. Sa lenteur à agréer des banques étrangères aura pour effet de ralentir la mainmise de ces établissements sur la finance algérienne. Car les banques publiques sont incapables d'assurer leur mutation et les banques privées à capitaux algériens sont pratiquement interdites d'existence, depuis l'affaire Khalifa.

On ne peut pas bâtir un projet économique en s'appuyant sur les bêtises de la bureaucratie.

Faites de nous d'heureux citoyens !

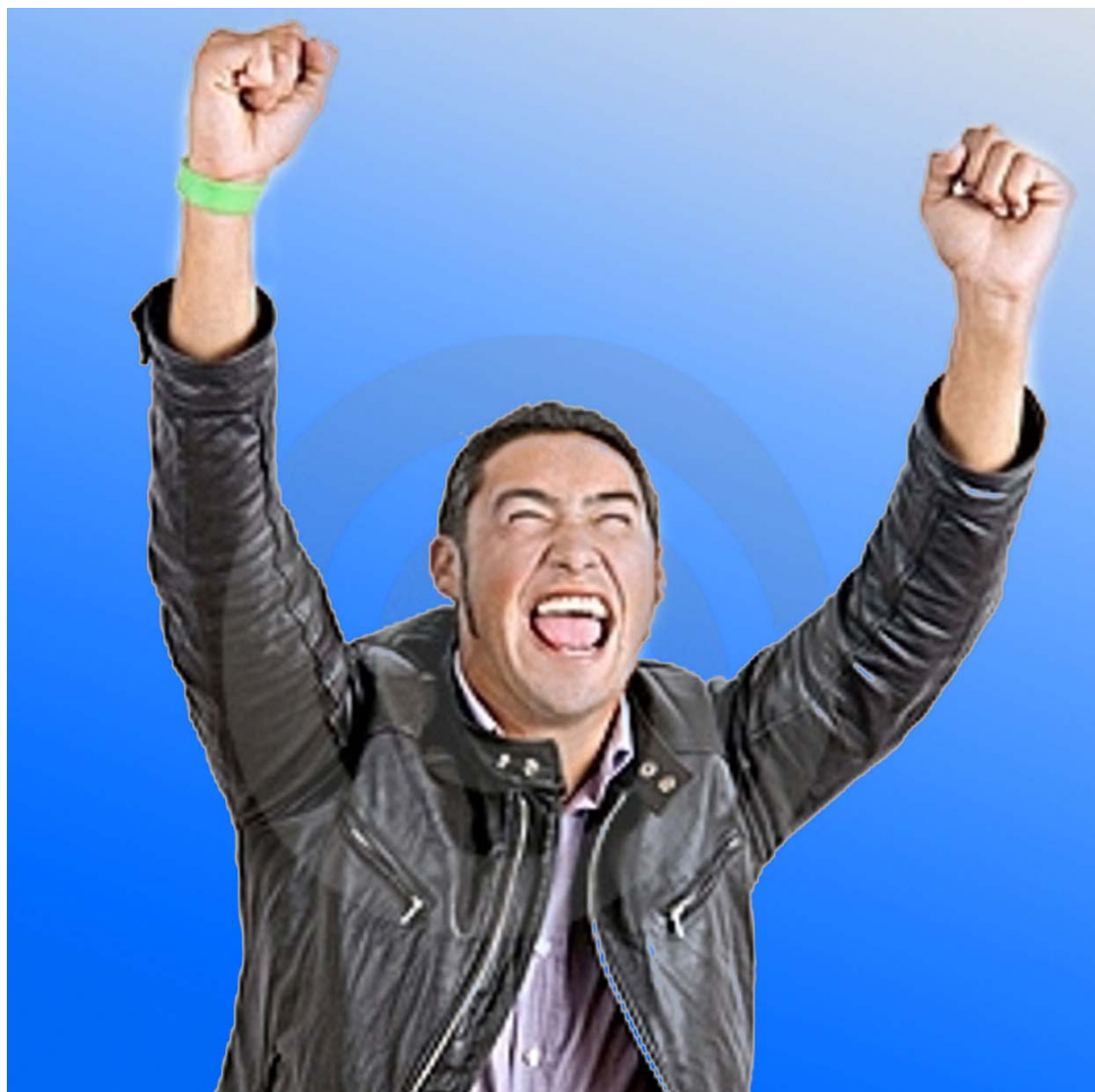


PAR EL YAZID DIB

Si, une bouteille d'eau minérale vaut 30 dinars au moment où un litre de gasoil se vend à 12 dinars, est-ce de la bonne gouvernance ou une simple équation commerciale ? L'écart est ainsi à apprécier justement dans cette valeur ajoutée qui fait de l'extraction du pétrole avant la prospection du site et la recherche du périmètre adéquat toute une aisance matérielle, pour qu'ensuite, l'or noir se distille à nos pompes avec ce prix qu'une chaîne de fabrication de bouteilles cracables arrive sans peine à le dépasser. Le pétrole chavire d'un baril à un taux mobile de dollars et la mer continue à bouffer dans ses ressacs les centaines de harraga. Alors que l'on aurait pu faire construire des chantiers navals pour qu'ensuite y fabriquer des chaloupes ou des esquifs plus robustes et résistants aux assauts sauvages d'une mer insatiable de corps porteurs de chagrins et de mal-vie. Les 2 millions et demi de kilomètres carrés du bled ne semblent pas suffire à offrir des assiettes foncières pour héberger tout le monde en y construisant un million de logements pour une demande de plusieurs millions. Ainsi, le chapelet des non-sens est loin de pouvoir se terminer.

Si, en 2009, à l'ère des NTIC, de la grippe porcine, de la couleur numérisée, du 2ème festival panafricain, l'on continue à transporter dans nos têtes, comme dans des compartiments d'appareils photos d'antan, des pellicules en film plastique et l'on s'attend aux miracles des lotions de développement, il ne se passerait rien sauf que les photos seront dans le noir et blanc au moment où, l'attente de les voir gaies et colorées s'estompe vite que ne le sera le tirage. Cette façon de percevoir les choses ; penser une chose et attendre une autre ; avait entraîné dans la profondeur de nos âmes des états de déséquilibres que seul, après coup, le résultat obtenu nous aidait à constater les dégâts. Dans nos villes nos bourgeois avant qu'ils ne le soient nous promettaient monts et merveilles. Une fois élus et confrontés à la dureté du système fonctionnant les rouages internes d'une petite commune, ils réalisaient à leurs corps défendant la fermeté de l'inertie à laquelle ils sont appelés à se positionner. Dans le temps, les maires se targuaient d'être d'une certaine école où l'unique matière fondamentale se résu-rait dans le nationalisme assorti de matières secondaires de légitimité, d'histoire et d'actes d'héroïsme. En ces jours, les esprits échaudés d'électeurs avertis ont pu pousser la machine un peu en avant pour nous offrir un menu de candidats plus ou moins potentiels, de l'énarque à l'informaticien, de l'ex-administrateur à l'ingénieur. L'on croit de ce fait possible de faire mourir de la sor-

Il est vrai que des situations ubuesques et burlesques sont vécues chaque jour par tout un chacun. Il est tout aussi vrai que le non-sens se lance chaque jour pour défier la raison et la logique. De l'économique au politique, passant par le social et le philosophique, le citoyen vit à mourir de rire le repli sur soi, l'hilarité et la résignation fatidique.



te toutes nos angoisses et nos appréhensions quant au devenir de nos cités continuellement mal gérées. Quelles ne sont encore ces surprises inqualifiables ! Les gestionnaires communaux présumés adroits et jouissant d'aptitudes professionnelles avérées butent encore et toujours contre une résistance ou un front qui ne les prépare que pour s'investir à perte de temps dans la gestion coulissière de la bataille et de la guéguerre. Omettant d'emblée le nectar doux de la candidature, ils plongent sans volonté et cou tordu en plein règlement de compte.

On leur fait les quarante missions, pour qu'ils abandonnent leurs charges dans les quarante-huit heures qui suivent leur investiture. Ils finiront par partir si l'on ne précipiterait pas rapidement leur départ. Le même constat est à faire à un certain niveau de la hiérarchie gouvernementale. C'est quoi ce ministre qui prétend ne pas être responsable d'une chose, pourtant naturellement greffée aux attributions de son département ministériel ? Un wali qui se dit non concerné par un démembrement extérieur d'un service central mais officiant sur le sol où ce wali est censé exercer ses prérogatives de puissance publique en sa qualité d'unique dépositaire légal de l'autorité de l'Etat ? Un chef d'entreprise qui s'en fout à tue-tête de la clientèle paten-tée de son entreprise ? Le programme de relance économique n'est pas a contrario l'ex-

pression contraire d'un slogan dépassé qui a fait, après tant d'émules et de bonheur ménager, couler le pays dans les guichet du FMI et des bailleurs de fonds ? « Pour une vie meilleure ». Ce programme nonobstant à le voir s'afficher à travers les centaines de grues et d'engins de travaux publics qui bouchonnent le firmament des ZHUN, les artères des agglomérations ou qui transpercent et labourent vergers et forêts pour dégager les couloirs devant servir aux tronçons d'autoroutes, n'aurait pas atteint les objectifs escomptés. Relancer la machine en ses avant toute ! Le béton et l'asphalte sont, par principe physique, les éléments garants d'une bonne santé entrepreneuriale, soit un développement national. Tous ces chantiers sont supposés aussi être des sources d'emploi.

Des pôles créateurs de richesses de par la dynamique économique qu'ils sont capables d'engendrer dans la sphère socio-économique. De ce fait, la masse salariale ou la part patronale, chacun en ce qui la concerne, iront renflouer les caisses respectives de l'employé et des caisses sociales. Ce qui aurait comme effet d'entraînement une facilité d'accès vers un pouvoir d'achat, ce qui, à son tour, ne manquerait pas d'encourager la consommation par le désir de satisfaire un besoin que l'on aurait naturellement créé d'autre part. Tout ce circuit des acteurs économiques demeure un indicateur de

performance, de plein emploi et de bonheur social. Y sommes-nous ? Sait-on, au moins, qui des ministres est en charge d'approvisionner le marché national, sinon le juguler à la limite réguler les instruments concurrentiels de la fatale loi du marché, quand un produit de première nécessité n'arrive pas sur les étals de l'épicier ou du marchand de quartier ? La pomme de terre, la semoule, l'huile de table, la pièce de rechange, les timbres fiscaux etc. En termes de prix, il y est fait tout le temps allusion, même référence officielle à cette nébuleuse forme libertaire tendant à laisser faire, laisser passer la liberté des prix là où le consentement mutuel entre acheteur et vendeur se scelle. Oublier de penser que le consentement en théorie ne doit en aucun cas être la résultante d'une pression irrésistible ou une contrainte impérieuse, c'est méconnaître la vérité, l'unique et absolue vérité. Si l'huile est cédée à 850 DA les cinq litres (cinq litres ?), le consommateur s'en découd à ne réduire que la quantité dont l'achat est projeté sans pour autant qu'il ne soit outre mesure apte à en réduire les effets de ses besoins.

Sinon, nous nous inscrivons dans un système de quota. Le rationnement rappelle des époques pense-t-on bien révolues. Là, le non-sens est aussi à inscrire allah ghallab, dans le rapport expression de besoin/moyens de satisfaction. Dans un autre registre qui

se lit et se déchiffre quotidiennement dans les maisons, les bureaux, la rue ; le visage des gens, des passants, des clients, des administrés, des administrateurs ne présente aucune lueur de bonheur. L'on sent que nul n'est heureux ni dedans ni dehors. La joie n'a pas changé de camp, elle l'a vraiment foutu. Les fêtes d'entres cérémonies nuptiales ou promotionnelles n'ont plus le même goût et n'affectent en rien les neurones du bonheur pour qu'elles puissent susciter un semblant de gaieté ou un état d'extase ou de volupté. Perdre le sourire reste la pire des sanctions civiles et citoyennes. A qui la faute ? Un collègue m'avait soufflé à l'oreille comme un secret professionnel, qu'il allait demander sa retraite anticipée pour la seule raison que les gens qui l'entourent, le gouvernent ou l'assistent ne sont plus heureux, en soutenant mordicus que lui non plus. Ainsi, l'on voit, l'on sent que la morosité broie de jour en jour la ténacité des plus vaillants.

Que la précarité s'installe dans le quotidien pour oeuvrer à anéantir à petit feu l'ultime patience qui récrée encore le plaisir de continuer. La faute incombe à qui ? La réponse serait toute banale si l'on comprenait autrement le mécanisme de fonctionnement actuel de la société actuelle. Une crise originale multidimensionnelle. Malgré les liens de causalité, l'on se soucie peu des causes que de l'effet. On peut avoir une mine patibulaire, les yeux cernés, les paupières ballonnées et assister à un carnaval, une parodie ou une ambiance festive. Le comble, l'on peut inaugurer, présider, ou ouvrir dans cet état grisâtre de décrépitude et de manque d'éclats un salon du livre, une séance de travail ou une réception mondaine. L'autre non-sens est à résumer que le costume gris souris, la cravate terne et la chemise pale peuvent avec sourire et hilarité être arborés dans les allées d'un cimetière ou sur le trottoir d'un domicile mortuaire quand la participation à un enterrement devient un devoir professionnel, électoraliste ou de faire-valoir. Dans cette situation, paradoxalement comique et souvent dramatique, l'on retrouve également le même décor taciturne quand la paix tant souhaitée se confine toujours dans la probabilité d'un attentat et tarde à venir se répandre aux alentours des endroits où la mort se profile pour faucher les têtes et exploser les cervelles.

L'autre terrorisme, plus grave car légal, est situé dans cette angoisse meurtrière qui mine la totalité des citoyens quand ils se trouvent régentés sinon gérés par des gens moins enclins au savoir-faire et dont l'exclusif ravissement demeure la réjouissance que leur procure l'autorité qu'ils jubilent de pouvoir exercer sur le dégoût et la résignation des autres. Le non-sens n'a pas à être identifié tant qu'il vous crève l'oeil à chaque lever de jour.

Algérie an VII Premier festival culturel panafricain

PAR FAROUK ZAHI

Le contexte politique d'alors, postcolonial, faisait de notre pays «la Mecque» des révolutions. En plus des traditionnels mouvements de libération, FRELIMO (Mozambicain), ANC (Sud africain) SWAPO (Namibien) et les factions palestiniennes ; il en était de même pour les Black panthers, les Chiliens, les Portugais, les Irlandais, les Argentins, les Espagnols, ils trouvaient tous refuge dans le pays de «une si jeune paix». Pontecorvo, Costa Gavras, Hanin, Montand, Aznavour, Brel, Nina Simone, Archie Shepp, Duke Ellington faisaient tous, le pèlerinage algérois. Il est vrai que l'intense activité culturelle bouillonnante de l'époque ne laissait pas indifférent. Les citadelles en étaient la Fac centrale et l'Ecole des Beaux-Arts et d'Architecture d'Alger. Il ne fallait pas aller très loin pour retrouver Kateb Yacine, Jean Sénac ou Daniel Bookman. Il suffisait de connaître le bar ou le restaurant que fréquentait chacun d'eux. L'agitation «soixante huitard» était portée par les coopérants techniques français contraints d'accomplir leur service civil en Algérie. On les appelaient «les jaunes», eu égard à la couleur jaune des plaques d'immatriculation de leurs véhicules. Les idées progressistes d'émancipation étaient véhiculées par le creuset solidaire entre tous les hommes avides de liberté. Le livre rouge de Mao était le livre de chevet de la jeunesse. La radio francophone avait ses icônes, Leila Boutaleb, Djamel Amrani ou encore Jean Sénac. Fin de citation.

Voici dans quel contexte l'Afrique découvrait le pays de Ben M'Hidi qui disait, à juste titre, : «si on venait à mourir, défendez nos mémoires». L'Algérie prenait ainsi acte de la dernière volonté de la victime d'Aussarès. Décidée en Conseil des ministres de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), à peine sortie de ses langes, elle était créée en 1966 avec trente pays indépendants, l'organisation du premier Festival culturel panafricain échoyait à l'Algérie. Qui, mieux que ce pays, africain et méditerranéen, sorti à peine d'une nuit coloniale des plus longues et des plus éprouvantes, pouvait réussir un tel défi ? Le long chemin de la décolonisation n'était pas encore à son terme. S'il fallait libérer le reste du continent, les voies de la révolte ou de la politique n'étaient pas encore suffisantes, pour faire entendre raison aux puissances coloniales encore présentes sur le continent. Pour ce faire, on actionnait l'arme de la culture. Le pays sorti à peine de sa longue convalescence, il pensait encore ses plaies, releva le défi et c'est ainsi qu'il faisait coïncider l'inauguration du premier Panaf avec la fête de son indépendance. Les moyens financiers et humains n'étaient pas exceptionnels, les gisements pétroliers étaient encore entre les mains des trusts étrangers. Seule la volonté politique des dirigeants de l'époque a prévalu pour engager le pays dans cette belle aventure ; réussie du reste. Alger était une moyenne capitale du Sud, à peine 400.000 habitants. Elle ne disposait que de peu d'infrastructures hôtelières de grand standing, seuls, les Hôtels Saint Georges (El-Djazair) et l'Aletti (Essafir). Point d'Aurassi encore moins de complexes touristiques, tels que Sidi Fredj Zéralda ou Moretti. C'est à cet effet que fut créé le Village africain de Sidi Fredj. Pour les spectacles les salles de cinéma Algérie, l'Afrique, le Mouqgar, la Triomphe et l'Atlas subirent des réhabilitations pour recevoir les activités musicales et cinématographiques. L'opéra (TNA) et la salle Ibn Khal-

Rachid Benallel, cinéaste, se souvient de cette belle épopée dont il restitue une partie, dans une interview radiophonique. Jeune monteur à l'Office national du commerce et de l'industrie du cinéma (ONCIC), il parle non pas d'une époque, mais bien plus que ça : d'une atmosphère.



Ph.: Rachid K.

doun recevaient les tréteaux du théâtre. Quant aux médias, ils se limitaient à une seule station de télévision nationale dont le champ ne couvrait à peine que l'Algérois. Elle diffusait bien évidemment en noir et blanc sur un faisceau horaire qui ne dépassait guère les douze heures. Les radios arabophones, amazighopone et francophone n'étaient pas captées partout. La presse ne comportait en tout et pour tout, que deux titres quotidiens, une revue de la jeunesse FLN et une revue de l'Armée. C'est dire l'indigence des moyens d'information. Le réseau de téléphone n'était pas automatisé, il fallait passer par le standard. On ne pouvait disposer, sauf exception, d'une ligne directe. Il est vrai qu'Alger fut parée par les plus beaux atours, luminaires et panneaux aux couleurs africaines, oeuvre de jeunes artistes. Le ravalement des façades d'immeubles en blanc et bleu renvoyait à l'appartenance méditerranéenne. Le choix de l'itinéraire du défilé inaugural n'était pas, à notre avis, fortuit. Il est à supposer que l'étonnement des participants de se trouver dans un décor colonial aura probablement chargé émotionnellement toutes ces femmes et ces hommes. Beaucoup d'entre eux subissaient encore la condition d'asservissement, ils n'ont probablement jamais traversé dans leurs propres pays, des endroits similaires traditionnellement réservés, aux maîtres du moment. Et c'est dans une sorte de simulation de liesse populaire pour de nouvelles indépendances que l'exercice se faisait «grandeur nature». L'espoir était donc permis. Le carrefour Tafoura est ce lieu à partir duquel, la vue embrasse vers le sud-est, le mythique Boulevard Laferrière (Khemisti). Cet immense boulevard qui part de la Place Georges Clemenceau (esplanade du Palais du gouvernement) appelé jadis «forum», il dévale en traversant la rue Berthezène (Hakim Saadane) pour constituer le plateau des Glyères avec son monument aux morts dédié à la Grande guerre. Après son horloge fleurie, il coupe l'Avenue Pasteur qui garde toujours son nom, le square de la Grande Poste et la rue Charles Péguy (Abdelkrim El khattabi ?)

pour aboutir enfin, au carrefour Tafoura constitué des boulevards Baudin (Amirouche), rue Alfred Leluch (Aslah), et le boulevard Carnot (Che Guevara). Le décor ainsi plantait, il nous faut revenir une dizaine d'années avant, à la fin des années cinquante où une guerre de sécession qui ne disait pas son nom, était engagée entre le pouvoir central de Paris et les tenants de l'Algérie française. La première semonce est lâchée le 13 mai 1958, toute la communauté pied-noir se retrouve au forum pour dénoncer la politique de la IV^e République dirigée par René Coty.

Un comité de Salut public est créé sous la houlette du général Massu. Ce dernier se rendait certainement compte que la voie militaire qu'il avait choisie lors de la Bataille d'Alger n'a été d'aucun secours, tente d'ébranler par la désobéissance civile, les fondements de cette république vacillante. Après l'appel du 29 mai 1958 du président Coty à Charles de Gaulle qu'il qualifie de : «le plus illustre des Français», ce dernier, après avoir pris le pouvoir, est à Alger le 4 juin 1958 où, à partir du balcon du Gouvernement général, il lance, en écartant ses bras levés en forme de V (victoire), son ambigu «Je vous ai compris !». Comprendra qui voudra ! La foule se déchaine et scande «Algérie française... Algérie française...». En dépit du tumulte des rassemblements épisodiques au Boulevard Laferrière, la guerre faisait rage dans les djebels. Toute l'armée guerrière coloniale n'arrivait pas à réduire ces bandes de hors-la-loi qui défiaient la machine de guerre d'une puissance de l'Alliance atlantique. Saisissant vite l'enjeu, l'homme du 18 juin proposait en octobre 1958 dans un discours télévisé : «la paix des braves». Il lançait en outre un vaste programme de développement socio-économique pour l'émancipation des Français musulmans en cocommittence avec le dépôt des armes qu'il espérait obtenir de la part du FLN. La suite est connue par tous ! Comprenez vite que cette politique d'émancipation de la majorité musulmane, qui supprimerait le 2^e collège électoral, ne serait pas à l'avantage des

pieds-noirs en minorité, les Ultras décident de passer à l'offensive par un remake du 13 mai. Joseph Ortiz, le cafetier de Guyoville (Ain Bénian) qui, entre-temps, crée le Front national français, et Pierre Lagailarde, avocat de Blida et député d'Alger, soulèvent la communauté dite française le 24 janvier 1960, dans une déferlante insurrectionnelle, contre la politique algérienne du Général de Gaulle. Mis sous la protection du régiment de parachutistes de Zéralda, les Barricades et le Réduit des Facs passeront désormais à la postérité.

Tels ont été les soubresauts tantôt tonitruants, tantôt sanglants d'un colonialisme vieillissant qui s'agrippait, tel un naufragé, à une ultime planche dont il en espérait le salut. Les troupes nationales bigarrées du Panaf emprunteront sur les chars fleuris, le boulevard de la République (Ché Guevara) qui s'ouvre sur le beau bleu de la mer. De là, aucun obstacle visuel n'empêchera le regard d'embrasser l'infinité de la mare nostra. Ces beaux immeubles IXX^e siècle, cossus et éclairés par un soleil flamboyant, construits sur les cadavres des autochtones, ont eu pour maîtres, des gens venus d'ailleurs. Les belles arcades aux portes cochères seigneuriales abritaient les banques et les agences fiduciaires. Tout appartenait à Henri Borgeaud maître du domaine de la Trappe (Bouchaoui : simple ouvrier du même domaine, tombé au champ d'honneur) ou à Charles Schiaffino, armateur et maître du port d'Alger. Dans ce même port, 100 dockers sont emportés en 1961 par un attentat à l'explosif perpétré par l'Organisation de l'armée secrète (OAS), créée le 3 décembre 1960 par le général Salan et consorts. L'Hôtel de ville, oeuvre néo-mauresque des architectes Guiauchin et Chassériau, donne l'illusion que nous sommes encore en terre d'Islam. Le défilé continuera son évolution sur le boulevard de la République (Zighout Youssef). Ici, se trouvait le siège de l'Assemblée algérienne, assemblée postiche constituée majoritairement de colons et d'aventuriers venus tous d'une Europe en déclin économique. Au fur et à mesure que le cortège festif avance, des pages d'his-

toire se déroulent à qui veut bien les lire. Au square Aristide Briand ou Bresson (Port Said), le bel opéra (TNA), de style victorien, annonce déjà la rupture avec l'autre monde, les premières terrasses de la Casbah ne sont pas loin, pour être aperçues. Au-delà du Conservatoire, c'est l'immense place du Gouvernement (place des Martyrs) et la médina arabe compacte et surpeuplée.

C'est encore l'Orient avec ses senteurs, ses tumultes et ses complaints. Ici même, sur ces boulevards, la dixième division de parachutistes (10^e DP), créée le 1^{er} juillet 1956 sous le commandement du général Massu, défilait en fanfare. Constituée de bérets rouges et de bérets verts (régiment étranger), elle ne put venir à bout de l'insurrection des yaouled. Maintenant que les clameurs se sont tues, sur ces lieux où jadis la parole était aux armes, la paix revenue permettra aux damnés de la terre de se réapproprier leurs attaches identitaires remises dans les caveaux de la dénégation. Ce premier festival africain confirmait l'africanité de l'Algérie indépendante et le leadership non usurpé d'une nation qui a subi, plus que tout autre, un déni historique des plus abjectes. L'Algérie se découvrait à elle-même, à travers ses artistes peintres, écrivains et autres musiciens. Sous la conduite du maestro Boudjemla, sur des textes de Mustapha Toumi, Mohamed Lamari, le crooner, faisait exploser les auditoriums. La musique traditionnelle portée par le ténor Bachtarzi, le mélodieux El-Ghafour et l'altier El-Fergani remportaient l'adhésion des petites gens en les rendant fières de leur appartenance. Et, c'est à partir, sans nul doute, de cet événement culturel, que l'Afrique s'ouvrait sur le monde, non plus par ses exotismes, mais par ses hommes et ses femmes de l'art et des belles lettres. Les voix de Miriam Makeba, Manu Dibango, Alpha Blondy forcèrent l'admiration pour enfin investir les scènes, jusque-là réservées du show-biz. Grâce à ces cinéastes, d'Ousmane Sembène à Med Hondo et de Chahine à Hamina, l'Afrique ouvrait une immense fenêtre dans le noir de la galaxie du monde dit «évolué».

OFFICE PUBLIC DE **MAITRE HAMIDI MAJDOUB**
Commissaire-Preneur près le tribunal de Sidi Bel Abbès
04, Rue Beit El Quods - Sidi Bel Abbès
Tél: 040-41-81-35 Mob: 07-73-33-27-98

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETEES

LE MARDI 21 JUILLET 2009 A 10 H 00 mn
- Au parc de l'entreprise EGTPH Mouilah, Sis à Ras El Ma **W. Sidi Bel Abbès**

N° Lot	Désignation / état général
01	- Un FINISHER de bitume marque: ABG type: TITAN 325 n° de Série 3258989 imm: 062-0910-22 (en état de marche) année: 1997. Avec Carte d'Immatriculation
02	- Un CHARGEUR sur pneus ENMTP 2320 n° de Série: 282008100459 imm: 042-0435-22 (en bon état) année: 1995. Avec Carte d'Immatriculation
03	- Un SEMI-REMORQUE RAVITAILLEUR de marque: TRAILOR charge: 21000 kg n° de Série: FNOS323EDJG1961. imm: 00134-883-22 (en bon état). Avec Carte d'Immatriculation
04	- Un PORTE ENGINS de marque: TROUILLET n° de Série: VGUST216026102083 imm: 00132-883-22 (en bon état) charge: 21000 kg (Avec Carte d'Immatriculation)
05	- Une REPONDEUSE sur pneus marque: MARINI n° de Série: 205/AM en bon état
06	- Un ROULEAU CYLINDRE ALBARET Type: VA15DV n° de Série: 950A71304 imm: 042-0573-22 (en bon état de marche) année: 1989. Avec Carte d'Immatriculation
07	- Un CAMION HINO à Benne Type: ZM 802 charge: 15 T n° de Série: 11855 imm: 00710-284-22 (en bon état). Avec Carte d'Immatriculation
08	- Un ROULEAU sur pneus marque: RICHIER Type: C782D Sans Moteur (état moyen). Sans Carte d'Immatriculation

Conditions de vente: (Voir cahier des charges).

- La vente est sans garantie et en l'état.
- La soumission cachetée doit porter un timbre fiscal de 40 dinars accompagné d'une Photocopie légalisée de la carte d'identité nationale.
- Versement d'une caution de 20% en espèces du prix adjugé le jour de la vente non remboursable en cas de désistement.
- Paiement au comptant avec en sus droits, taxes et honoraires.
- Le paiement et l'enlèvement se feront dans un délai de huit (08) jours.
- Le Commissaire-preneur se réserve le droit de retirer de la vente tout lot dont l'offre est jugée insuffisante.

Le Commissaire-Preneur

CANAL SUR PUB T/F: 048.56.01.10

Office Public de **Maître BELLAHCENE Ahmed**
Commissaire-preneur près le tribunal d'Oran
18, Rue Larbi Ben M'hidi - Oran - Tél/Fax: (041) 041 29 13 44 Mobile: 06/61 20 48 82
Adresse Postale: BP 347 ORAN RP 31000

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

2ème Avis

- Suite à une procédure de SAISIE MOBILIERE et en application à l'ordonnance de Mr le Président du tribunal d'Oran en date du 29/11/2008 sous le numéro 5398/2008, il sera procédé le Mercredi 22 Juillet 2009 à 09h00, à la clinique de l'imagerie médicale 33 bis Rue Mustapha Ben Boulaïd - ORAN à la vente aux enchères publiques **VERBALES** et par **SOU-MISSIONS CACHETEES** d'un lot unique composé de:
 - **Un scanner (appareil d'imagerie médicale) de marque SIEMENS**
- Saisi au préjudice de la société civile de médecins (clinique d'imagerie médicale), située à l'adresse sus-indiquée.
- **Lieu de visite et de vente:** 33 bis Rue Mustapha Ben Boulaïd (clinique - lieu où se trouvent les biens saisis) - ORAN.
- **Conditions de Vente:** Habituelles.
- Pour de plus amples renseignements contactez l'Office du Commissaire-preneur à l'adresse sus-indiquée.

Le Commissaire-preneur
AHMED BELLAHCENE

MAÎTRE BOUSEFSAF BENFREHA

Commissaire-preneur près le Tribunal de Mascara
13, Rue Yagoub Bouamrane - Fg de Sidi-Mouffok - Tél/Fax: 045-81-45-28 - MASCARA -

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES ET PAR SOUMISSIONS CACHETEES

Le 19 JUILLET 2009 à 10 Heures, il sera procédé à la vente aux enchères publiques et par soumissions cachetées au sein des ateliers de la Société «E.M.A.L.E.X» SPA à SIG (MASCARA) située vers la route qui mène vers MASCARA.

- 1er Lot:** 01 Presse électrique avec Perceuse fixe
- 2e Lot :** 1 Ensemble de Moules de semelles
- 3e lot :** 1 Ensemble de Moules demi-semelles et talons
- 4e Lot :** 2 Postes de soudure et 2 Compresseurs - **5e Lot:** 1 Machine à carder
- 6e Lot :** 1 Lot de Matières premières KHS - 68 plus 1 Lot de Caoutchouc et 1 Lot lbrsil
- 7e Lot :** 7 Machines de débarbage avec 1 Lot de Carton
- 8e Lot :** 1 Réservoir - Armoire pour sablage - 2 Bagues et Armoire d'outillage
- 9e Lot :** 2 Transpalettes - 2 Charrettes - 2 Balances - 1 Chargeur de batterie - 1 Brouette - **10e Lot:** les Accélérateurs et Déchets.
- 11e Lot:** 1 Câble électrique et Sertisseuse - 1 Lot de Semelles et demi-Semelles et Talons - 3 Ventilateurs.
- 12e Lot:** 365 Caisses vides en plastique - 9 Tables en fer - 1 Echelle - 4 Extincteurs
- 13e Lot:** 2 Fax-Standard - 1 Chauffage - Machine à écrire - 2 Balances - 7 Chaises
- 14e Lot:** 1 Véhicule de marque CHEVROLET N° 00411-104-29 - 5 places - avec CG année 2004

CONDITIONS: Conditions de vente Habituelles.

Le Commissaire-preneur
BOUSEFSAF Benfréha



SPA CHIALI TUBES

Voie A, Zone Industrielle, Sidi Bel-Abbès
Tél: +213 (0) 48 55 11 90 (LG) - Fax: +213 (0) 55 58 58
Web: www.groupe-chiali.com - E-mail: info@groupe-chiali.com

*A le plaisir d'informer ses clients et partenaires de l'obtention du label «**TEDJ**» de l'Institut Algérien de Normalisation (IANOR) pour la totalité de sa production de tubes PEHD «eau potable» toutes dimensions confondues.*

*Fidèle aux objectifs et exigences de sa politique qualité, la **SPA CHIALI TUBES** assure ses clients et partenaires que l'obtention de ce label «**TEDJ**» ne constitue pas une fin en soi mais une autre étape dans sa démarche d'amélioration continue de la qualité et de la satisfaction de leurs exigences.*

Le Directeur Général
Tewfik CHIALI

AMPLITUDE VOYAGES

(Représentant d'Iberostar)

Vous proposent un séjour en
Tunisie de 11 jours / 10 nuitées en
formule All Inclusive dans un hôtel
3* à Hammamet Yasmine par bus**
climatisé avec Assurance Voyages
au prix de 54.000 DA.

Départ d'Alger du:

14.07.2009 au 24.07.2009
24.07.2009 au 03.08.2009
03.08.2009 au 13.08.2009
13.08.2009 au 20.08.2009

Appeler vite le:

021.79.20.06 / 021.79.20.09
0771.17.05.41 / 0770.59.25.75

Places limitées



www.100pour100voyages.com

Consultez notre site et trouvez le voyage
de votre choix. Photos, descriptifs détaillés,
tarifs pour toutes les bourses
Profitez des offres exceptionnelles sur Malte
(super promos)

(Durée d'obtention du visa
pour Malte min 15 jours.

Réservez à temps)

Adresse : Khalidj center-El Mouradia

Tel : 021273680/81

Route de Dely Brahimi-Chéraga

(En face la SAA)

Infoline : 021370828

SARL eau de la vallée - VISA Boissons -
TAZMALT - W. de Bejaïa

C H E R C H O N S

Dépositaires et Distributeurs de notre gamme de boissons:

- 1) Soda •2) Eau gazéifiée •3) Eau gazéifiée aromatisée •4) Jus de fruits

C o n t a c t e z :

Tél: 030.41.99.99 Fax: 034.31.35.59
Mobiles: 07 70.43.84.46 / 07 70.32.34.05
E-mail: Sarl.ev@live.fr



Techn Eaux International
Spécialiste en traitement des eaux et piscine

Nous contacter au:

Alger: tél et fax: 021.76.24.72 - 021.76.24.00
Constantine: Tél et fax: 030.22.76.11 - 031.66.33.39
Oran: Tél et Fax: 041.53.04.10 - 040.20.54.98

Affaire des moines : affaires d'Etats !

Ça commence par les déclarations d'un général, retraité de la DGSE, les services secrets français, ancien attaché de défense à Alger, puis s'enchaîne l'intervention d'un ancien chef du gouvernement, Jean-Pierre Raffarin, et, enfin, la déclaration de Sarkozy sur le mensonge et la vérité entre grands Etats et sur la levée du secret-défense.

PAR LARBI GHRIEB

Ça ressemble à une orchestration de haute voltige ! Mais, c'est avant tout l'ouverture des hostilités, dans le silence accablant des autorités algériennes.

Mais que dit le témoignage du général Buchwalter ? Qu'un officier algérien lui a raconté que son frère lui a raconté... De même, sur le meurtre de l'évêque d'Oran, Mgr Claverie, en 1996, qu'il lie, sans preuves, aux auteurs du même crime : «L'armée algérienne !». Voilà que la manipulation sub-sensorielle de l'opinion chemine vers la schématisation du «qui tue qui !», où les réseaux islamistes de Genève, Paris, Berlin, Madrid et Londres ont été exploités à souhait. Bientôt, ce sera le tour des «attentats de Paris», «le détournement de l'avion d'Air France, les massacres...».

S'il n'y a aucune nouvelle preuve tangible dans ce dossier, une certitude est maintenant soulignée d'un trait officiel qui ne souffre plus d'aucun doute : les autorités françaises, ses services d'intelligence en premier ordre, étaient dès le début acquiescentes aux thèses de la fameuse nouvelle «question !» du «qui tue qui ?».

Souvenons-nous du premier rapport condamnant les autorités algériennes de l'organisation de défense des droits de l'Homme, qui n'est venu... qu'en 1997. Souvenons-nous aussi du témoignage de «Nicole Chevillard (journaliste, Risques internationaux) : «Après les attentats de Paris, j'ai été appelée pour consultation par la DST dirigée officiellement par Philippe Parent. Raymond Marthe, un spécialiste des questions algériennes, qui était présent, défendait les positions des services algériens. Philippe Parent, proche de Juppé, me demande, en 1995, une étude pour voir comment faire fléchir les généraux algériens et leur faire accepter les accords de Rome» [Voir : Débat sur l'Algérie à Paris : la France accusée de complicité <http://www.algerie-dz.com/article839.html>]. Ensuite, toute la déferlante de témoins qui obtenaient quasi automatiquement le statut de réfugié en France, qui était refusé à des intellectuels algériens menacés par les islamistes, témoins devenus auteurs de livres, célèbres, sur la thèse du «qui tue qui ?»... La liste est longue mais elle atteste du double jeu de la politique française : une position officielle quasi neutre ou affichant un «soutien au peuple algérien contre le terrorisme» et une autre officieuse derrière les ONG et certains groupuscules pour faire avancer la thèse de l'implication «organisée» et «délibérée» de

l'armée algérienne dans les exactions contre la population... et, par extension, l'Etat algérien auquel il a été désormais taillé, par un travail de longue haleine, un costume sur mesure de «pouvoir militarisé».

En parallèle, c'est toute la rhétorique sur les «bienfaits de la colonisation» avec la relégation au degré de simples erreurs - et peut-être sous forme de dommages collatéraux, voire de «bavures» - de cette «mission civilisatrice de la France» qui est déployée pour couvrir les véritables chefs d'inculpation que retient encore l'Histoire et qu'une rive de la Méditerranée reproche à l'autre : les innombrables crimes contre l'humanité de la colonisation !

Que des individus, quel que soit leur habit, leur culte ou leur origine, eurent été assassinés et qu'on veuille connaître toute la vérité et faire appliquer la justice est une chose, que les jeux de pouvoir, les manigances des services d'intelligence et les intrigues à peine feutrées des grands nationalistes s'en mêlent pour des objectifs inavoués, c'en est une autre !

Mais si, coup pour coup, il fallait répondre : souvenons-nous aussi du huitième mort de Tibéhirine, le journaliste David Contant, de la campagne de calomnie organisée par les mêmes officines dont il est établi qu'il eut été victime... Posons-nous aussi la question sur les circonstances de sa mort. Car, s'il y a des journalistes qui ont la conscience de chercher à savoir ce dont a été vraiment victime leur confrère, ils se rendraient sur le lieu de son dit suicide. L'immeuble est fait d'une façade raide, qui ne permet pas à une personne qui se jette de tomber chez le voisin du dessous. Et même si les secrets de la physique ne nous ont peut-être pas tout révélé, comment peut-on envisager qu'une personne qui se jette de son balcon et tombe chez le voisin du dessous se relève pour retenter ce geste si dur et si impensable qui est de mettre fin à sa vie ? Cela ressemble au suicide à deux balles dans la tête ! Comment peut-on ignorer que le défunt avait fait état d'être suivi par les services secrets français juste avant le drame ? Alors qu'il revenait d'un voyage et comptait publier une enquête contre la thèse officieuse qui faisait rage dans les cercles maintes-penseurs parisiens ?

Ainsi soit-il, puisque des journalistes comme la justice d'un Etat dit de droit et des lumières (!) accordent le rôle de témoin à des personnes qui avouent n'avoir rien vu et puisqu'ainsi les plus grandes enquêtes se battissent sur les plus simples polémiques...

* Algérien résidant en France

LA CHRONIQUE DU BLEDAIR D

Paris : Akram Belkaïd



Deux chroniques commentées

Commençons par la plus récente des chroniques à savoir celle consacrée au King of Pop. Je vous laisse découvrir le commentaire de l'ami Renaud, confrère, ancien collègue à une époque où, déjà, les marchés financiers perdaient la tête, compagnon de rigolade et grand spécialiste de contrepèteries. Parenthèse : pour celles et ceux qui l'ignorent, la contrepèterie est l'inversion de syllabes d'au moins deux mots d'une phrase, ce qui en donne une nouvelle. Exemple : «glisser dans la piscine». Je vous laisse le soin de permuer « gl » et « p » pour comprendre l'esprit de ce genre de calembour et je vous assure avoir choisi l'une des plus gentillettes...

Bref, voici le dit commentaire : «Salut Akram. Hélas, tu as manqué ton coup, et cette chronique ne fait pas illusion... Tous ceux qui te connaissent un tant soit peu savent bien que cet hommage à Michael Jackson n'est rien d'autre qu'un simple exercice préparatoire, une répétition générale à la rédaction du seul article vers lequel tu tends et que tu considères par avance comme le sommet de ta carrière, ce pour quoi tu souhaites que les lecteurs se souviennent avant tout de toi : la nécrologie dithyrambique de Diam's.»

Quelle rancune ! Tout cela parce qu'il n'a jamais digéré les rumeurs, que j'avoue avoir propagées dans la rédaction, selon lesquelles il aurait été surpris, dos voûté et front honteux, achetant un CD deux titres où la rappeuse Diam's barète à qui veut l'entendre qu'elle exige qu'on la laisse «kiffer la vib' avec son mec.» Ah, Diam's... Oui, Renaud a raison. Il faudra bien que je lui consacre une chronique mais de son vivant et il n'est pas dit que le propos soit dithyrambique.

Passons à un autre commentaire, concernant toujours mon texte sur feu le petit ami de Billie Jean. «Etes-vous fier d'écrire sur des thèmes pareils ? Ai-je besoin de vous dire qu'il y a des choses bien plus graves et bien plus importantes ?», me tance un lecteur. Je croyais avoir pris les précautions d'usage avec quelques phrases liminaires, affirmant bien que j'étais conscient de la futilité du sujet mais, à dire vrai, je me doutais bien que je recevrai quelques missives électroniques de ce genre. Pour répondre, contentons-nous de citer l'illustre Bahaudin Naqshband qui nous encourage à maintenir «ouvert le chemin qui semble conduire à des choses de peu d'importance, aux yeux du pédant et du fanatique».

Revenons maintenant à la chronique consacrée à Beyrouth et publiée en mars dernier. J'ai reçu plusieurs courriers, allant pratiquement tous dans le même sens, me reprochant des descriptions hâtives et une restitution trop glauque, trop insultante même, pour être prise au sérieux. «En voilà une bien triste description de Beyrouth. Reviens au printemps ou en été et tu verras que c'est plus folichon...», me dit ainsi un exilé du côté des rives



du Potomac. Je veux aussi vous faire partager la réaction d'un Algérien vivant à Beyrouth et dont le sang n'a fait qu'un tour à la lecture de ladite chronique. D'ailleurs, son écrit ne manquera pas d'interpeller ses compatriotes du bled. Extraits : «Cher Mr Belkaïd, je me permets de réagir à l'article que vous avez consacré à Beyrouth et qui indiquerait non seulement tout Libanais qui se respecte mais tout Algérien qui comme moi partage le quotidien de cette ville depuis des années (...) pour l'exemple, le très large parking situé au cœur de la place des martyrs est loin d'être de fortune, (...) c'est un parking tracé, payant et gardé avec portillon de sécurité et équipement anti-incendie comme la ville en dispose un peu partout, c'est tout de même un peu mieux qu'avoir à faire à des jeunes voyous qui vous rackettent dès que vous garez (...) Vous auriez pu citer l'incontournable belle corniche du Raouché, située à 100 mètres du Monument de feu Rafiq Hariri, récemment pavée et parsemée de bancs publics aux couleurs de la Méditerranée et où quotidiennement des dizaines de femmes, voilées ou non, de tout âge, s'activent à faire leur marche ou jogging sur le parcours long de plus de 2 km sans que personne ne les importune !»

Et ce lecteur de défendre ensuite le nouveau centre-ville, dont j'avais moqué le côté bling-bling, un quartier qu'il juge bien restauré «avec ses dizaines de restaurants avec terrasse où l'on peut s'attabler en famille ou seul, un service impeccable, une hygiène irréprochable où

même des gens du Golfe peuvent boire leur verre de vin blanc sans gêne ni remords». Des endroits, me dit ce Beyrouthin d'adoption, bien différents de nos «cafés masculins aux tables puantes régulièrement passées au chiffon douteux par le serveur à la barbe d'une semaine et surtout moins glauques que les bars infects dans lesquels se mêlent alcooliques et amateurs de vin ! (...) A Beyrouth, poursuit-il, on voit de tout, de la fille au hijab à celle au djilbab moulants. Celle aux habits moulants ne se fait jamais harceler ni insulter dans la rue et celle au hijab n'a aucun mérite social ou moral. Et de conclure : c'est tout de même mieux que l'image des djilbab venant d'un autre âge, qui balayent la saleté sur la chaussée (...)

Fichtre, quelle mise au point ! Pour ma défense, je plaide le droit à la subjectivité pour le chroniqueur. Je ne parle pas d'exagération ni de mensonge mais bien du droit à mettre sur papier son ressenti du moment, ses propres impressions. Une chronique, n'est ni un reportage, ni une enquête, ni même un article classique. Etre à Beyrouth, un jour de février, alors que ciel et mer se confondent dans un gris de cendre ; se retrouver face à un immeuble sinistre, vestige d'une période cauchemardesque : comment écrire, comment décrire autre chose que ce spleen qui s'est alors emparé de moi ? Mais l'on apprend toujours. La renaissance, même bling-blingesque de Beyrouth est une source de fierté mais aussi de grande susceptibilité. Cela mériterait bien un grand reportage.

la Chronique de Paris

Par Pierre Morville



Petit scénario-catastrophe : une brutale secousse géologique engloutit le G8 à Aquila. Catastrophe mondiale ! Mais ne vous inquiétez pas, les seules menaces qui planent sur les sommets internationaux sont la répétition de fortes phrases et la routine des « grandes résolutions à confirmer prochainement »...

Italie: un nouveau tremblement de terre ensevelit le G8 !

Vendredi 10 juillet - L'incroyable nouvelle est tombée sur les téléspectateurs et les écrans d'ordinateurs à 20h 03, hier soir, jeudi 9 juillet, le jour le plus noir de l'histoire mondiale de la diplomatie : alors que s'ouvrait, à 18h30 GMT, le dîner donné à l'ensemble des délégations à l'invitation du président italien Giorgio Napolitano, un nouveau tremblement de terre d'une force inouïe, de magnitude 7,8 sur l'échelle de Richter, a de nouveau frappé la petite ville de L'Aquila, en Italie, qui était le siège du sommet du G8 élargi qui devait se tenir jusqu'à ce vendredi.

Les trois secousses successives mirent à bas la plupart des bâtiments de la région et notamment la caserne qui abritait les travaux du Sommet.

Celle-ci se situait à un kilomètre seulement de la 1^{re} secousse, qui a déjà fait en avril dernier plus de 300 morts.

Les dirigeants du monde savaient qu'ils n'étaient pas à l'abri d'un nouveau tremblement de terre et éventuellement d'une évacuation d'urgence. Vendredi dernier, une secousse de 4,1 sur l'échelle de Richter avait déjà été enregistrée. La protection civile italienne avait souligné que les participants seraient immédiatement évacués en cas de séisme d'une magnitude supérieure à 4. Mais nul n'avait envisagé un séisme d'une ampleur telle que celle qui a fait littéralement disparaître le sommet du G8.

LES PRINCIPAUX CHEFS D'ETAT PLONGÉS DANS UN ENFER GÉOLOGIQUE

Bien que la zone de L'Aquila restait une zone à hauts risques, le chef du gouvernement italien, Silvio Berlusconi, avait pris la décision trois semaines après le drame, de transférer le G8 du lieu initialement prévu de La Maddalena, en Sardaigne, vers L'Aquila. Lors du dernier Conseil des ministres italiens, qui s'est tenu la semaine dernière, Silvio Berlusconi n'avait pas caché sa préoccupation concernant la secousse récente mais il s'était voulu rassurant, confiant dans les capacités de la Sécurité civile italienne. Il n'avait surtout pas voulu se dédire et désorganiser ainsi un sommet qui devait réunir plus d'une cinquantaine de chefs d'Etat et de gouvernement, les responsables de la plupart des grandes institutions internationales, un club qui était censé, selon ses dires, regrouper « 90% de la richesse mondiale ». Finalement, la peur de perdre la face aux yeux du monde aura été plus forte que tout. Ironie de l'histoire, le corps du chef du gouvernement italien fut sorti parmi les premiers des décombres, entouré de ceux de deux jeunes hôtesses sans vie qui avaient été embauchées pour le Sommet.

Toute la nuit, les hurlements des ambulances et des véhicules de police, le vrombissement des hélicoptères, les aboiements des chiens de recherche de la surveillance civile, les cris des innombrables blessés, le râle des mourants envahirent la nuit. La caserne qui abritait les travaux, les lieux de réunions, la salle de la réception s'étaient littéralement effondrés sur eux-mêmes puis disparurent comme broyés par un immense et brutal repli de terrain, les morceaux de bâtiments, les gravats, la vaisselle du dîner d'apparat, les voitures

officielles, les personnels, les nombreuses équipes de télévision, la foule des reporters et les grands de ce monde glissèrent tous, en direct des caméras qui filmaient encore, dans une sorte de gouffre innommable... Vision d'enfer !

A cette heure, les chances de retrouver un seul survivant dans la quasi-totalité des participants du Sommet deviennent infimes de minute en minute. Le pouvoir économique et politique de la planète entière est littéralement décapité. Le glas a résonné ce matin dans toutes les églises italiennes et dans celles de nombreux pays. Les capitales sont en deuil, les populations, stupéfaites.

Qu'on y songe. La journée du mercredi 8 juillet a accueilli les dirigeants du Groupe des Huit, Barack Obama, Angela Merkel, Nicolas Sarkozy, Gordon Brown, Medvedev et Poutine, les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Italie, du Canada, du Japon, de Suède qui préside actuellement l'UE, et même José-Manuel Barroso, le président en sursis de la Commission européenne. Pire, les membres du G8 rencontrèrent ces dernières heures les chefs de gouvernement du G5 (Brésil, Chine, Inde, Mexique, Afrique du Sud) et de l'Egypte. Seul rescapé miraculeux, le président Hu Jintao, rentré précipitamment en Chine en raison des émeutes qui secouent la région du Xinjiang !

A la réception donnée hier soir par le président italien, se pressaient également les dirigeants d'Algérie, d'Angola, de l'Ethiopie, de la Libye, du Nigeria, du Sénégal, Afrique du Sud, ceux de la Commission de l'Union africaine, les responsables d'organisations internationales (AIE, OIT, FMI, OCDE, ONU, OMC, Banque mondiale), qui avaient participé toute la journée à différentes séances de travail, accompagnés par les chefs de gouvernement et chefs d'Etat de l'Australie, de la République de Corée, de l'Indonésie, du Danemark, des Pays-Bas, de l'Espagne, de la Turquie... Combien sont encore vivants à cette heure ?

LE PAPE PRIÉ POUR LES ÂMES DES DÉFUNTS

Parmi les premiers à réagir, le pape Benoît XVI, qui avait prié publiquement la semaine dernière pour le succès du G8 et qui devait recevoir en audience Barack Obama cet après-midi, après la conférence de presse du président américain, a décrété une semaine de deuil, de jeûne et de prières dans tout le monde catholique. L'ensemble des responsables et dignitaires des grandes religions ont pris des dispositions similaires. Une attitude bien éloignée du communiqué émanant d'Al-Qaïda qui voit dans cette catastrophe la preuve incontestable d'un « jugement divin vengeur ». De nombreuses sectes dans le monde n'ont d'ailleurs pas manqué dans la nuit de marquer la catastrophe géologique du sceau du « Jugement dernier », de « l'Apocalypse », « du Jour de la Vérité et de la Menace » et autres « Armageddon »...

Il est vrai qu'à l'éclairage de cette terrible catastrophe politique, les dangers qu'encourt la planète et qui faisaient l'ordre du jour de ce sommet économique-politique, paraissent paradoxalement bien dérisoires, qu'il s'agisse de la profonde et insondable crise économique actuelle, de l'angoissant avenir climatique, du retour des menaces nucléaires, de la persistance et l'aggravation de conflits militaires ou guerres civiles dans de nombreuses grandes régions du Moyen-Orient, de l'Asie centrale ou de l'Afrique...



Ph.: AFP

Nul ne se hasarde à prévoir les conséquences historiques d'un tel séisme géologique et géopolitique. Les « cellules de crise » hébétées de nombreux gouvernements n'avaient jamais travaillé sur un tel « scénario-catastrophe »

RETOUR AU RÉEL

Oui ! Rassurons-nous ! Tout cela n'est que pure fiction, issue du cerveau malade du « chroniqueur de Paris » ! Il n'empêche. Dans un monde obsédé par la sécurité, où les chefs d'Etat sont infiniment mieux protégés que leurs populations, on peut s'étonner de la prise de risque inconsidérée qui consiste à mettre dans le même lieu, endroit soumis à des tremblements de terre récents, l'élite, le gratin, l'aristocratie, la crème, la fine fleur des « happy few » du gotha des responsables économiques et politiques de la planète entière.

Le risque pris est d'autant plus surprenant que, de ces grandes messes internationales, il ne sort en général pas grand-chose.

En avril dernier, le sommet économique du G20 à Londres avait soigneusement, en pleine crise financière, omis d'aborder le sujet qui fâche, à savoir, les questions monétaires. L'existence même du G8, réuni en sommet en Italie depuis hier, est publiquement contestée, notamment par les grands pays émergents qui n'y participent pas, comme la Chine, l'Inde ou le Brésil. Et l'on explique déjà que les résultats du sommet de L'Aquila devront être confirmés par un autre prochain sommet du G20. Dans les faits, le G8 a perdu les commandes du dossier « crise économique » au profit du G20, incluant les pays émergents, et il ne devrait pas sortir de mesures concrètes du sommet de L'Aquila, perçu comme une étape avant la tenue du sommet du G20 à Pittsburgh (Etats-Unis) fin septembre et qui, parlons-le, débouchera lui-même sur une rencontre internationale qui devra être décisive... Dans le détail de la rencontre de L'Aquila, la crise économique venait au 1^{er} plan du Sommet italien qui s'est ouvert, dit-on, dans un climat « d'optimisme mesuré » : « La situation reste incertaine et des risques subsistent pour la stabilité économique et financière. Nous notons des signes de sta-

bilisation de nos économies et pensons que l'inversion de tendance sera renforcée quand nos mesures (de soutien) auront atteint leur plein effet », estiment les dirigeants des huit pays les plus industrialisés dans leur projet de déclaration finale. « Nous ferons les pas nécessaires individuellement et collectivement pour ramener l'économie mondiale sur la voie d'une croissance forte et durable », s'engagent-ils courageusement dans ce document, obtenu de source diplomatique et qui doit encore être formellement adopté.

Après ces bonnes paroles, les dirigeants des Etats-Unis, de Russie, de Grande-Bretagne, de France, d'Allemagne, d'Italie, du Canada et du Japon devaient parler de climat, de lutte contre la pauvreté et de l'Iran dont les activités nucléaires inquiètent toujours la communauté internationale.

PERSIFLAGE

Côté climat, selon une source européenne, les principales économies mondiales lors d'une réunion à Rome, regroupées au sein du Forum des Economies majeures (MEF) et qui représentent 80% des émissions mondiales de gaz à effet de serre, ont renoncé mardi à leur objectif de diviser ces émissions de gaz par deux d'ici 2050.

Le MEF comprend le G8 (Allemagne, Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon et Russie), le G5 (Afrique du Sud, Brésil, Chine, Inde, Mexique), la Corée du Sud, l'Australie et l'Indonésie. Bref, même un objectif à 2050 paraît trop imprudent à nos dirigeants des pays les plus riches alors que tous s'accordent à gloser gravement sur le risque climatique planétaire qu'on laisse aux générations suivantes.

La crise en Iran, après la réélection contestée du président Mahmoud Ahmadinejad, et la non-prolifération nucléaire devaient être abordées hier soir. « Il est très important pour la communauté mondiale de parler aux pays, comme par exemple l'Iran ou la Corée du Nord, pour les encourager » à ne pas participer à une course aux armements, a fait sagement valoir le président américain, Barack Obama. Très bien, mais... bon !

Vendredi, le sommet s'élargira à

des Etats africains. Au total, près de quarante chefs d'Etat et de gouvernement et de responsables d'institutions multilatérales sont attendus. Le chef du gouvernement italien, Silvio Berlusconi, a annoncé que le G8 lancerait une initiative hardie contre la faim dans le monde de « 10 à 15 milliards » de dollars. Plusieurs ONG réclament en attendant que les pays riches complètent de manière urgente de quelque 23 milliards de dollars l'enveloppe financière totale de 50 milliards déjà promise en 2005 à l'Afrique. « Vingt-trois milliards de dollars, ce n'est pas beaucoup d'argent, comparé à ce qui a été dépensé pour remettre les banques à flot, a souligné Farida Bena, la directrice pour l'Italie de l'agence Oxfam. Bref ! Pour les ONG refroidies par de nombreuses promesses jamais tenues, un « tiens » vaut mieux que deux « tu l'auras ».

Certains cyniques en viennent à se demander quelle est l'utilité de ces sommets de plus en plus fréquents réunissant de très nombreux chefs d'Etat. Parmi ces esprits critiques, quelques mauvais esprits, horresco referens, « je frémis en le disant », vont même jusqu'à poser la question de l'utilité même des chefs d'Etat. Que ces langues perfides soient tranchées !

LA GROSSE BÉVUE DE JOE BIDEN

Un dirigeant qui néanmoins risque de gagner le surnom de « Joe le bidon » est bien le vice-président américain, Joe Biden. Celui-ci, coutumier des pas de clerc et interviewé par ABC News, avait laissé entendre à ceux qui voulaient bien l'entendre de cette oreille, qu'après tout, Israël pouvait faire ce qu'il voulait, notamment attaquer l'Iran, « puisqu'Israël était un état souverain » ! Cette très malencontreuse déclaration allait strictement à contresens de la politique difficilement mise en place par Barack Obama qui veut, malgré la crise actuelle qui secoue l'Iranien, promouvoir le dialogue plutôt que les menaces. Interrogé à Moscou, lors du sommet américano-russe, le président américain, certainement agacé, a dû faire un rectificatif sans prendre de gants. Non ! Les USA n'ont pas donné de « feu vert » pour une attaque d'Israël contre l'Iran. « Absolument not », a-t-il précisé...

Les Nations Unies prennent la situation en main



PAR JOSEPH E. STIGLITZ

Professeur d'économie à l'université de Columbia, préside une commission d'experts, nommée par le président de l'Assemblée générale de l'ONU, sur les réformes du système monétaire et financier international

Dans le monde en développement, c'est tout l'inverse : la baisse des exportations, la diminution des transferts de fonds, la réduction des investissements directs étrangers et les chutes précipitées des mouvements de capitaux ont affaibli l'économie. Même les secteurs financiers des pays qui ont de bons systèmes de contrôle sont aujourd'hui face à des problèmes. Le 23 juin dernier, une conférence des Nations unies axée sur la crise économique mondiale et sur ses conséquences pour les pays en développement est parvenue à un consensus sur les causes de la récession et de la gravité de son impact sur les pays en développement. Cette conférence a exposé brièvement certaines des mesures qu'il faudrait envisager et créé un groupe de travail pour étudier la marche à suivre, éventuellement sous la supervision d'un nouveau groupe d'experts. L'entente a été remarquable : en présentant une vision de la crise à maints égards plus claire que celle du G20 et ce qui doit être fait, les Nations Unies ont montré que le processus décisionnel ne devait pas se limiter à un club fer-

Alors que les discussions sur des « signes » de reprise économique sont toujours aussi animées aux États-Unis, dans une multitude de pays, et en particulier dans le monde en développement, la situation s'aggrave. Aux États-Unis, la récession a commencé avec une défaillance du système financier, qui s'est rapidement traduite par un ralentissement de l'économie réelle.

mé aux membres cooptés, qui manque de légitimité politique et est largement dominé par les responsables, en grande partie, de la crise. En fait, le consensus a révélé l'intérêt d'une démarche plus ouverte, qui permet par exemple de poser les questions essentielles qui pourraient être trop sensibles sur le plan politique pour certains grands pays, ou de mettre en avant les préoccupations des pays pauvres, même si elles sont moins importantes pour les riches. On aurait pensé que les États-Unis prendraient des initiatives, puisque c'est de chez eux que vient la crise. En effet, c'est le ministère des Finances américain (dont certains représentants sont aujourd'hui membres de l'équipe économique du président Barack Obama) qui a poussé à la libéralisation du marché des capitaux et du marché financier à l'origine d'une rapide propagation des problèmes américains au monde entier. La volonté politique des leaders américains a été moins forte qu'on aurait pu espérer, ou plutôt escompter vu les circonstances. Pourtant, un grand nombre de participants a été simplement soulagé que l'Amérique n'ait pas entravé la voie d'un consensus mondial, comme cela aurait été le cas si George W. Bush était toujours pré-

sident. On pensait que l'Amérique serait la première à proposer d'importantes sommes d'argent pour aider les nombreuses victimes innocentes des politiques dont elle s'est faite la championne. Il n'en est rien, et Obama a dû lutter ferme contre un Congrès réticent pour extraire ne serait-ce que de petits montants pour le Fonds monétaire international. Nombre de pays en développement viennent tout juste de se libérer de leurs énormes dettes, et ils ne veulent pas revivre cela.

Cela veut dire qu'il leur faut des subventions, non des prêts. Le G20, qui s'est tourné vers le FMI pour fournir la plupart des capitaux dont ont besoin les pays en développement pour sortir de la crise, n'a pas tenu suffisamment compte de cela, contrairement à la conférence des Nations unies.

Le point le plus sensible évoqué à cette conférence – trop sensible pour être débattu au G20 – est la réforme du système de réserve mondiale. L'accumulation de réserves contribue aux déséquilibres mondiaux et à une insuffisance de la demande globale, certains pays mettant de côté des centaines de milliards de dollars pour se prémunir contre la volatilité mondiale. Il n'est pas surprenant que l'Amérique, qui bénéficie de milliers de milliards de dollars en

prêts de pays en développement – aujourd'hui à des taux quasi nuls –, ne soit pas enthousiaste pour la discussion. Mais que les États-Unis l'apprécie ou non, le système de réserve de dollars s'épuise. La question est seulement de savoir si l'on doit passer du système actuel à un autre de façon désordonnée ou plus soignée et structurée. Ceux qui disposent d'importantes réserves savent que maintenir le dollar en réserve est un mauvais calcul : peu ou pas de retour et un risque élevé d'inflation ou de dépréciation, et l'un ou l'autre de ces scénarios diminuerait la valeur réelle des réserves. Le dernier jour de la conférence, alors que l'Amérique se montrait sceptique sur le fait même d'évoquer aux Nations Unies cette question qui affecte le bien-être de tous les pays, la Chine affirmait une fois de plus que le moment est venu d'envisager une monnaie de réserve mondiale. La monnaie d'un pays ne pouvant être de réserve que si les autres pays sont disposés à l'accepter en tant que telle, il ne reste peut-être plus beaucoup de temps au dollar.

Le débat sur le secret bancaire est emblématique des différences entre les conférences des Nations Unies et celles du G20 : quand le G20 se concentrait sur la fraude

fiscale, les Nations Unies se penchaient sur la corruption, qui donne aussi lieu, selon des experts, à des sorties de capitaux depuis certains pays très pauvres plus élevées que l'aide étrangère qu'ils reçoivent. Les États-Unis et d'autres pays industriels avancés ont encouragé la mondialisation, mais la crise a montré qu'ils ne l'ont pas gérée comme il le fallait. Si la mondialisation consiste à travailler pour tout le monde, les décisions relatives à sa gestion doivent donc être prises de façon démocratique et n'exclure personne, c'est-à-dire avec la participation des responsables et des victimes des erreurs.

Malgré tous ses défauts, l'Organisation des Nations Unies est la seule institution internationale où chacun à sa place. Cette récente conférence, de même qu'une précédente sur les fonds pour les pays en développement, a décrit le rôle clé que doivent jouer les Nations Unies dans les discussions mondiales sur la réforme du système financier et économique mondial. Joseph E. Stiglitz, professeur d'économie à l'université de Columbia, préside une commission d'experts, nommée par le président de l'Assemblée générale des Nations unies, sur les réformes du système monétaire et financier international.

Il aborde le sujet d'une nouvelle monnaie de réserve mondiale dans son livre publié en 2006, Un autre monde : contre le fanatisme du marché.

Traduit de l'anglais par Magali Adams

L'Allemagne et sa politique budgétaire : est-ce bien raisonnable ?



PAR HAROLD JAMES

Professeur d'histoire et d'affaires internationales à la Woodrow Wilson School de l'université de Princeton et Professeur d'histoire à la European University Institute à Florence

Les déficits du secteur public ont atteint, partout dans le monde, des seuils critiques. Les plans de sauvetage de banques et d'entreprises touchées financièrement et économiquement, coûtent cher aux gouvernements. Les programmes keynésiens de stimuli budgétaires font toujours l'unanimité, mais aujourd'hui, les responsables cherchent désespérément à produire un « plan B. » Ils savent qu'ils ne peuvent pas se permettre d'être indéfiniment en déficit, mais ne veulent pas se prononcer sur la date à laquelle il leur faudra engager le douloureux processus de réduction. L'Allemagne se singularise, non qu'elle échappe en ce moment aux dépenses, mais par sa façon d'envisager l'avenir. Le gouvernement allemand a fait le choix de la rigueur à l'égard des déficits et s'impose une stratégie ferme pour en sortir. La chancelière Angela Merkel a fustigé la Réserve américaine et la Banque d'Angleterre pour leur politique quantitative, autorisant en pratique la monétisation de toutes sortes de dettes publiques et privées par la Banque centrale. Le gouvernement allemand a en outre fait passer une loi constitutionnelle, le contraignant à limiter le déficit public à 0,35% du PIB d'ici 2016, et à l'éliminer d'ici 2020. Les Allemands applaudissent cette critique du trop grand relâchement des banques centrales, ainsi que cet effort pour réduire la dette publique, tandis que les économistes du monde entier (y compris en Allemagne) les trouvent absurdes.

Merkel n'est pas la première figure du monde politique allemand à se déclarer favorable à une ligne dure en matière de politique monétaire et de dette – ni la première à déclencher un torrent de critiques internationales. Pendant la période de stagnation et d'inflation de la fin des années soixante-dix, le chancelier Helmut Schmidt se complaisait à expliquer aux Britanniques, aux Français et aux Américains, qu'avec leurs déficits, ils faisaient fausse route et couraient au danger. Comme remède à la stagflation, il préconisait « que ceux qui avaient des déficits s'en

débarrassent. » Ses homologues se sont mis à le trouver arrogant. Cette originalité allemande est de toute évidence le fait de la hantise du passé, notamment des deux épisodes d'inflation du 20ème siècle, qui ont vu les détenteurs d'avoirs monétaires tout perdre. L'inflation galopante du début des années vingt, s'enfonçant dans une phase d'hyperinflation au cours de laquelle les prix changeaient plusieurs fois par jour, a anéanti les classes moyennes, été source d'instabilité politique, et fini par frayer la voie à l'avènement de Hitler. Celui-ci promettait, de façon répétée, de combattre l'inflation par tous les moyens, mais son militarisme n'a pas moins mené les épargnants à la ruine.

Le second de ces épisodes d'effondrement monétaire, si seules des personnes très âgées peuvent encore en témoigner, éveille encore des résonances politiques profondes. En mars 2009, un gros titre du *Bild Zeitung*, le quotidien allemand le plus diffusé, annonçait l'inflation à un moment où les signaux du marché indiquaient l'inverse. Merkel a un sens de la politique aigu, et ses positions sont en phase avec le sentiment national. La démographie est une autre clef de la politique allemande. La rigueur budgétaire ne séduit pas seulement les tranches âgées. Les jeunes, inquiets de ce que vont leur coûter les soins requis par une population dont la durée de vie et l'état de dépendance vont croissant, l'apprécient particulièrement. Troisième explication de la position à contre-courant de l'Allemagne : la dette publique de tous les pays du monde (y compris celle de l'Allemagne) connaît une hausse sans précédent en temps de paix, et les marchés redoutent un accès de volatilité. Quelques-uns des pays en proie à la crise, comme la Lettonie, ne peuvent déjà plus commercialiser leur dette. Et même les grands pays stables, comme la Grande-Bretagne et les États-Unis, ont du mal à mettre les titres de leur dette publique aux enchères.

Les gros investisseurs, notamment les fonds de réserve des pays d'Asie, se montrent de plus en plus nerveux.

Il est tentant pour l'Allemagne de communiquer aux marchés l'idée qu'elle s'impose d'elle-même un carcan solide, leur garantissant qu'elle met en place les moyens permettant d'éviter une augmentation frénétique de son endettement.

L'Allemagne se donne ainsi l'air de représenter un risque de crédit plus sûr, ce qui peut l'aider à trouver des financements



moins coûteux pour ses déficits budgétaires actuels. Légiférer sur l'équilibre des budgets contient manifestement une part de bluff. Les promesses saugrenues de mieux se conduire dans un hypothétique avenir ne sont pas entièrement crédibles, et pourtant elles ont souvent un impact à court terme. En 1985, le Congrès des États-Unis a fait passer le Gramm-Rudman Act, destiné en cas de déficit à limiter automatiquement les dépenses. Il a été déclaré inconstitutionnel, mais il a eu le mérite de lancer un processus de consolidation budgétaire.

Les critères de Maastricht de l'Union européenne, qui limitent les déficits à 3% du PIB, appartiennent à la même catégorie de mesures, de celles qui ont pu s'assouplir et varier selon la pression politique, mais qui ont initialement aidé à réduire les déficits et les coûts de l'emprunt.

Le vrai problème de cette mesure allemande n'est pas tant que l'on ignore comment les choses vont tourner en 2016 ou en 2020, que le fait que l'Allemagne est politiquement et économiquement liée à l'intégration européenne, et que par conséquent elle est liée aux perspectives et aux priorités budgétaires très diverses des autres

États. Cela n'a donc pas grand sens que l'Allemagne rivalise avec ses voisins sur la solidité de son budget : les pays européens sont tous liés les uns aux autres. Quand les Allemands font des lois constitutionnelles sur l'équilibre budgétaire qui leur lient les mains, ils libèrent celles de leurs voisins.

L'unité monétaire de l'Europe des années quatre-vingt dix était censée s'accompagner de convergence et d'harmonisation fiscales. Quand les budgets empruntent des chemins différents, les pressions se reportent sur les politiques nationales (pour redistribuer les revenus), et sur la politique monétaire (pour stimuler la croissance). Et les risques de dissension entre les membres de l'Union européenne s'intensifient. Reste à souhaiter à l'Allemagne que les gens – qu'il s'agisse de ses électeurs ou des gérants de fonds chinois – prennent ces promesses au sérieux aujourd'hui, mais les oublie dans dix ans. Harold James est professeur d'Histoire et d'Affaires internationales à la Woodrow Wilson School de l'université de Princeton et professeur d'Histoire à l'Institut universitaire européen à Florence.

Traduit de l'anglais par Michelle Flamand

TELQUEL

L'histoire récente retient que beaucoup parmi les pays arabes n'ont pas eu de chance. Ils ont connu une destinée qui n'est pas sans rappeler le destin du célèbre Frankenstein, héros de littérature, soudain dépassé, menacé, par le monstre qu'il a créé de ses propres mains...

Confrontés à une forte opposition de gauche dans les années 1960-70, les régimes arabes ont cru trouver la parade, via la manipulation de la religion, pour damer le pion à leurs adversaires. Sauf que le pompier était lui-même pyromane et, en voulant éteindre un incendie à gauche, il a nourri un brasier à droite. La montée de l'islamisme radical et violent, et l'apparition de l'hydre terroriste, trouvent plus ou moins directement leurs origines dans cette stratégie du détournement de l'islam à des fins politiques.

SUR LES TRACES DU DOCTEUR FRANKENSTEIN

Comme d'autres pays arabes, le Maroc n'a pas échappé à la règle. Pour affronter les idées de gauche (en gros laïcité, démocratie, libertés publiques), en vogue chez la jeunesse du pays, l'Etat a tenté d'orienter les esprits vers d'autres idéaux, traditionnels, conservateurs. La programmation de la Tarbiya Islamiya (l'éducation islamique) comme matière qui accompagne les élèves à partir de la première année de scolarisation et jusqu'au baccalauréat s'inscrit dans cette logique.

Les manuels de l'éducation islamique étaient perçus comme des canaux de transmission de valeurs, de dogmes et d'une certaine vision politique et sociale de l'Etat. Ce faisant, l'Etat a préparé par cet enseignement le lit idéologique de l'islamisme, et façonné des esprits réceptifs aux théories extrémistes.

Les tentatives de réformer l'enseignement de l'éducation islamique, amorcées depuis la fin des années 1990, essaient aujourd'hui de limiter les dégâts en rattrapant les effets pervers des choix de l'Etat. Mais, comme on le verra dans le détail, le ver est déjà dans le fruit et il faudra sans doute beaucoup de temps, et d'efforts, pour "reconditionner" les esprits.

A LA RECHERCHE DE L'IDENTITÉ PERDUE

Flash-back. Nous sommes à la fin des années 1970. Hassan II dirige le pays d'une main de fer, mais le fond de l'air est rouge dans les universités et les lycées marocains. La gauche contrôle les campus. Les cours de philosophie et de sociologie dans les facs ressemblent à des espaces de dissidence. "La jeunesse scolarisée allait devenir la cible privilégiée d'une action d'islamisation menée par le pouvoir pour faire face aux idées de gauche", nous explique le sociologue Mohamed Layadi, qui a beaucoup planché sur la question. Résultat : l'Etat applique à la lettre la fameuse phrase de Marx, considérant la religion comme "opium du peuple". Il brandit l'arme idéologique (et politique) de l'islam.

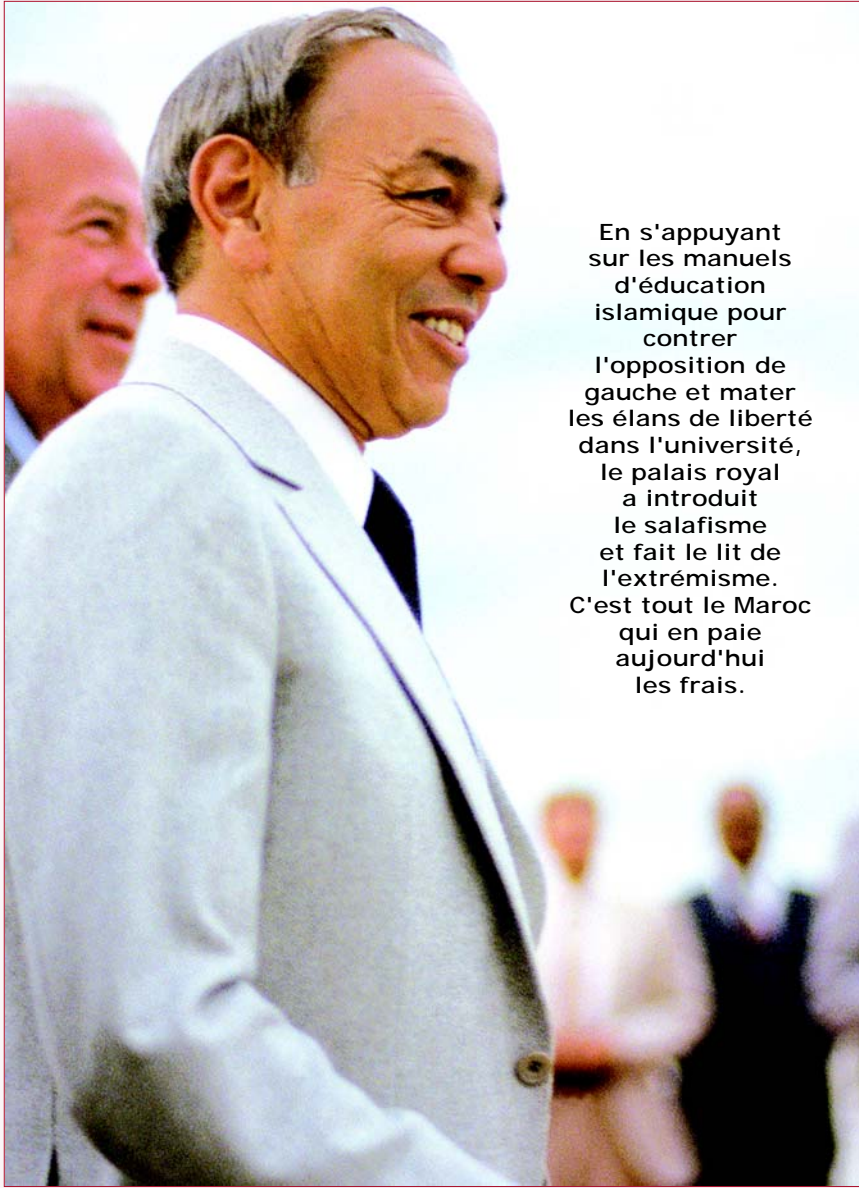
Un processus radical de "traditionalisation" de l'enseignement est alors engagé par Hassan II avec l'appui du parti de l'Istiqlal, fidèle aux idéaux nationalistes et salafistes de son fondateur, Allal Fassi. "L'enseignement de l'islam faisait partie des pratiques du mouvement nationaliste marocain, il était destiné à affirmer et renforcer l'identité nationale, mise en péril du temps du protectorat", nous rappelle d'ailleurs Mohamed Benbachir Hassani, ancien membre du bureau exécutif de l'Istiqlal, et personnage central dans l'histoire de l'enseignement religieux au Maroc.

TARBIYA CONTRE FALSAFA

En 1979, Azzedine Laraki, ministre istiglalien de l'Education nationale, procède au démantèlement des départements de philosophie, qui seront remplacés par des départements d'études islamiques. "Une erreur, car il n'y avait aucune incompatibilité entre les deux branches", juge aujourd'hui, avec le recul, Mohamed Benbachir Hassani, à l'époque chargé de l'instauration des études islamiques dans les universités marocaines.

Les lauréats de ces nouveaux départements vont constituer l'ossature du corps enseignant de la Tarbiya Islamiya dans les écoles du pays. Au début des années 1980, l'éducation islamique devient une matière importante dans le système scolaire marocain. "L'Etat a décidé alors d'augmenter les horaires et les coefficients de cette discipline, de la rendre obligatoire et de la généraliser à tous les niveaux de la scolarité, de la

Pourquoi et comment Hassan II a islamisé la société



En s'appuyant sur les manuels d'éducation islamique pour contrer l'opposition de gauche et mater les élans de liberté dans l'université, le palais royal a introduit le salafisme et fait le lit de l'extrémisme. C'est tout le Maroc qui en paie aujourd'hui les frais.

doter de manuels et d'encadrement spécifiques, et de confier cela à un corps enseignant spécialisé", explique Mohamed Layadi. Un objectif précis est assigné à l'éducation islamique lors de sa mise en place : combattre les idéologies dites "importées" et préparer de "bons citoyens musulmans". Les manuels scolaires deviennent ainsi des textes d'endoctrinement et de propagande relayant ce que le chercheur Layadi appelle "le vrai fondamentalisme d'Etat".

COMMUNISME, SIONISME, COLONIALISME

Les élèves qui ont passé leur bac entre 1981 et 1994, au plus fort des années hassaniennes, ont eu droit à un manuel d'éducation islamique littéralement dédié à la croisade de l'Etat contre les mouvements de gauche. Le texte, qui ressemble plus à un tract politique qu'à un outil d'apprentissage et de formation scolaire, renvoie dos à dos le capitalisme, le communisme, le sionisme et la laïcité, présentés comme autant d'idéologies hostiles à l'islam. On peut lire que "le communisme doit être combattu car il appelle à la révolution et au désordre, crée des guerres et des tensions, sème la haine et diffuse l'athéisme : c'est le parent du colonialisme et l'allié du sionisme". Sur plus de 12 pages, les auteurs expliquent comment les idées marxistes, très en vogue à l'époque, "s'opposent à l'islam et rabaisent l'être humain au niveau des animaux en l'éloignant de toute spiritualité". La laïcité n'est pas plus épargnée. La séparation entre la sphère politique et la sphère religieuse est présentée comme un facteur d'athéisme et une doctrine foncièrement antinomique avec l'esprit de l'islam. "La laïcité est rejetée d'un point de vue islamique, car son apparition et ses fondements sont liés à la nature de l'église catholique", nous apprend le livre. Un peu plus loin, dans le texte, on nous explique que "si l'Europe était musulmane, la laïcité n'aurait pas pu y naître et se développer".

LE CULTE SALAFISTE

Dans un chapitre spécifique, les rédacteurs reviennent sur l'âge d'or de la civilisation musulmane, en l'attribuant uniquement à l'attachement à la religion et à l'application des dispositions du Coran et des Hadiths. La décadence

du monde musulman est réduite à son expression la plus simple : un éloignement "de l'islam vrai et authentique".

Bien entendu, le salafisme est présenté comme la solution face à la déchéance et la dégénérescence du monde musulman. Les noms de réformateurs salafistes comme Al Afghani, Mohamed Abdou, Abou Chouaib Doukkali, sont évoqués pour illustrer cette idée. Le manuel fait par ailleurs référence à d'autres théologiens dont les enseignements ne brillent pas par leur tolérance. Ils sont même présentés comme des modèles à suivre. Ainsi, le wahhabisme est décliné comme un mouvement religieux qui joue "un rôle efficace dans le retour d'un âge d'or musulman, en guidant la nation de l'islam sur la même voie empruntée par nos pieux ancêtres". Exactement le même raisonnement soutenu, aujourd'hui, par les plus fanatiques parmi les salafistes.

La morale de l'histoire ? "L'éducation islamique était orientée idéologiquement dans les années 1980-90. Au lieu de renforcer l'identité nationale, elle a renforcé l'idée d'appartenir à un groupe idéologique en combat contre d'autres idéologies", nous résume un responsable au ministère de l'Education nationale. Difficile de le contredire.

AU PAYS DE LA TOLÉRANCE.

Dans un autre registre, les manuels d'éducation islamique ont souvent glissé vers le terrain de la haine et de l'antisémitisme, confondant sionisme et judaïsme. Des textes douteux, comme Les protocoles des sages de Sion, sont cités pour étayer l'idée de l'existence d'un complot juif mondial, visant à nuire à l'islam. "Depuis l'Hégire et le départ du prophète Mohamed vers Médine, les Juifs ont toujours combattu l'islam et utilisé tous les moyens pour porter préjudice aux musulmans", lit-on dans un ancien livre scolaire. Selon un vieux cliché antisémite repris dans un cours d'éducation islamique, la religion juive permet à ses adeptes de commettre tous les torts et les vices envers les goyim (les non-juifs) et leur donne la possibilité de les tuer sans l'ombre d'une réprimande ou d'un châtiement. Et de conclure : "Parce que la bassesse fait partie de la nature des juifs".

Incroyable quand on sait que ces "idées" ont été enseignées dans un pays présenté comme un modèle de tolérance et de symbiose entre les cultures et les religions.

L'Actualité Autrement Vue

LE LIT DE L'INTÉGRISME

Comme on pouvait s'en douter, tous les slogans du fondamentalisme salafiste ont été dispensés comme enseignement dans un cours d'éducation islamique. "L'islam est une religion et un Etat", "Le droit musulman est applicable en tout temps et tout lieu", "L'islam est la solution", etc. : ces formules, connues de tous, ont commencé par se répandre dans tous les manuels de Tarbiya Islamiya. "Il n'y a pas à être surpris devant la réussite actuelle des islamistes : leurs messages renvoient à des décennies de traditionalisation de l'enseignement", note le sociologue Mohamed Ayadi.

L'esprit des manuels et le discours islamiste ont ceci en commun : ils partagent la même vision de l'islam, un système global qui a réponse à tout, du moindre détail de la vie quotidienne jusqu'à l'organisation de l'économie et de la vie politique. C'est la seule interprétation possible, consacrée comme vérité absolue, rendant impossible, voire interdite, toute lecture rationnelle de l'islam.

PROF OU ASSISTANT SOCIAL ?

Il n'est donc pas étonnant de lire dans les manuels en circulation dans les écoles marocaines des textes rédigés par des figures de proue de l'islamisme, parfois radical, comme l'Egyptien Sayed Qotb ou le Pakistanais Abou Ala Maoudoudi. "On a souvent reproché à la jeunesse dans les années 1980 et 1990 d'être à l'écoute des idéologies obscurantistes, mais on oublie de préciser qu'on l'y a sciemment poussée", constate par exemple Mohamed Layadi.

Il faut dire que, à côté, même la composition du corps d'enseignants de la Tarbiya Islamiya a longtemps favorisé la dérive salafiste. "Beaucoup d'enseignants étaient de purs produits de la mouvance islamiste, leur enseignement s'en ressentait forcément...", nous explique Mostapha Najim, qui faisait partie de la première promotion d'enseignants d'éducation islamique en 1985. Notre interlocuteur pousse plus loin l'analyse : "Les élèves sont souvent fascinés par leurs professeurs, qui deviennent des sortes de mentors, des muftis, des guides... Bref, de véritables assistants sociaux". Voilà qui est dit.

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL

En septembre 1996, un article paru dans l'hebdomadaire français L'événement du Jeudi se penche sur les appels à la haine et à la violence que contiennent les manuels scolaires marocains. L'article, percutant au possible, interpelle jusqu'au Premier ministre Edouard Balladur, qui alerte alors le gouvernement marocain sur le sujet. Rachid Belmokhtar, ministre de l'Education nationale à l'époque, diligente une enquête qui confirme la thèse de l'hebdomadaire français. Le Palais s'empare du dossier et crée une commission informelle pour revoir le contenu des manuels scolaires d'éducation islamique. Enfin.

Cette situation s'explique par la logique d'endoctrinement qui a prévalu durant les décennies 1980 - 90. Le thème du jihad par exemple était fortement présent dans les livres d'enseignement religieux au Maroc. L'un des manuels en question, utilisé jusqu'au début des années 2000, explique que "Dieu a ordonné aux croyants de combattre les infidèles, pour purifier la terre de leurs souillures, jusqu'à ce qu'ils n'opposent plus aucune résistance". Oussama Ben Laden ou Ayman Zawahiri n'auraient pas écrit "mieux" pour inciter à la guerre contre les "kouffar" (les infidèles). Un autre précis de Tarbiya Islamiya présente le jihad comme "une opération chirurgicale, qui doit viser uniquement le foyer de la maladie, et non pas les parties saines du corps. Ainsi, l'humanité pourra vivre en bonheur et en paix permanents".

VOUS AVEZ DIT RÉFORME ?

A partir de 1998, le royaume, comme sonné par le gong, engage une réforme des manuels de l'éducation islamique. Il accélère même la cadence avec la Charte nationale de l'éducation et de la formation adoptée en 1999. C'est qu'il y avait urgence. "Plus de 65% du contenu des manuels a été revu, la manière d'enseigner l'éducation islamique a également changé", nous explique un membre de la commission chargée d'évaluer et d'approuver les manuels de l'éducation islamique. Le but de l'entreprise ? "Accorder une plus grande place à la recherche et à l'effort personnel de l'élève, aux dépens du gavage et de l'apprentissage par cœur".

Plus tard, les attentats du 11 septembre 2001 à New York, et du 16 mai 2003 à Casablanca, ont confirmé, non seulement pour le Maroc, mais pour l'ensemble du monde arabe, la nécessité de réformer l'enseignement religieux, longtemps abandonné aux mains des salafistes.



Week-end: ce n'est pas la joie !

Al-Ahram
Hebdo

CHAHINAZ GHEITH

Avoir un jour de congé, vous plaisantez ? Depuis que je me suis mariée, et au fil des ans, j'ai oublié ce que cela signifie. Pour moi, le vendredi est un jour de corvée. Je dois tout faire, nettoyer la maison, faire la lessive, laver la vaisselle et préparer des plats pour toute la semaine. Donc, ce n'est guère un jour de détente pour moi. Le repos n'est pas fait pour celles qui travaillent, mais pour les femmes au foyer ", dit Nadia, 38 ans, fonctionnaire et mère de trois enfants. Le vendredi, elle commence par changer les draps, mais pour le faire, il lui faut trouver une astuce, tirer son mari et ses enfants du lit. " Dépêchez-vous, le petit-déjeuner va refroidir ! ", leur dit-elle. Chaque vendredi, c'est le même scénario, Nadia se lève à 7h du matin, alors qu'elle peut profiter de quelques heures de sommeil supplémentaires. Après avoir pris son petit-déjeuner, elle relève les manches de sa djellaba, noue un foulard sur la tête et prononce sa phrase habituelle : " Istaana al-chaqa billah " (avec l'aide de Dieu, on parviendra à accomplir cette tâche) avant de s'attaquer au ménage. Elle ouvre toutes les fenêtres, actionne sa machine à laver, retire les tapis pour les étendre sur le balcon, passe de la cire sur tous les meubles, nettoie les vitres, balaie la maison et fait le parterre avec une eau parfumée. Elle n'oublie pas aussi d'allumer un bâton d'encens et, durant tout ce temps, la radio diffuse des versets du Coran avant la prière du vendredi. Bref, la maison qui d'habitude est calme le matin se transforme en champ de bataille. Obligé de se réveiller au milieu de ce brouhaha, le mari a du mal à se frayer un chemin pour se rendre dans la salle de bains ou même dans la cuisine pour prendre son petit-déjeuner. " J'attends ce jour de repos avec impatience pour faire la grasse matinée, j'ai fini par détester le vendredi à cause de tes mauvaises habitudes. Est-ce que tu ne pourrais pas choisir un autre jour pour faire ton grand ménage ? ", lance le mari en colère. Et ce sont les mêmes phrases qui sont lancées par le mari à la fin de semaine. Agacé, il finit par quitter la maison pour laisser le champ libre à sa femme. Il se rend donc à la station pour laver sa voiture, va à la mosquée pour faire sa prière du vendredi, rend visite à sa mère, déjeune avec elle puis donne rendez-vous à quelques amis dans le café du coin pour faire une partie de domino. Ce n'est que tard le soir qu'il revient à la maison pour s'affaler sur un fauteuil et regarder la télévision. Il passe son temps à zapper d'une chaîne à l'autre, et si le programme ne lui plaît pas, il se met devant son ordinateur. Quant à sa fem-

me, éreintée par le ménage, elle s'allonge sur son sofa après avoir pris sa douche. Elle doit récupérer, car le lendemain, elle devra recommencer une autre semaine de travail.

En effet, ce couple n'est pas le seul à passer son jour de congé de cette manière. Il semble que, malgré les différences, les Egyptiens ont un point en commun. Ils ne savent pas profiter du vendredi et sont incapables de le transformer en un jour différent qui les aidera à appréhender le stress de la vie quotidienne de manière plus paisible et harmonieuse. Entre ceux qui le considèrent comme un luxe et ceux qui ignorent comment passer un bon moment de détente, le résultat est le même : ce jour se transforme dans la plupart des foyers égyptiens en un calvaire.

Le week-end pour Nadia ne diffère pas beaucoup de celui de Chérine, sauf que cette dernière a deux jours de congé, le vendredi et le samedi, car elle travaille dans une entreprise privée. " Pour moi, le vendredi est un jour consacré aux rencontres familiales. Nous nous réunissons dans la maison familiale, c'est-à-dire que nous déjeunons chez ma belle-mère. Il est vrai que nous passons la journée sans dépenser un sou, mais cela nous prive d'avoir un espace de divertissements ", dit Chérine. Avec le temps, de telles rencontres familiales sont devenues une obligation. Ces visites font énormément plaisir au mari et privent le couple de moments plus agréables. Le samedi, Chérine le consacre au nettoyage de la maison. " Et même si je ne dois pas faire le ménage, je préfère rester à la maison, soit à papoter au téléphone avec des amies, à regarder la télévision ou même à ne rien faire ", dit-elle, tout en confiant qu'elle évite son mari pour ne pas se disputer avec lui. Quant à sa sœur, elle est plus chanceuse, car elle passe au moins sa journée avec son mari et ses enfants. Elle se rend au club, se balade dans les centres commerciaux ou va au cinéma.

LES FINANCES Y SONT POUR BEAUCOUP

Le Dr Fathi Al-Charqawi, psychiatre, pense que la culture du week-end ou du congé est quasi absente chez les Egyptiens. A l'encontre des autres pays du monde qui considèrent les week-ends comme un jour sacré, une période de relâchement où ils arrêtent toutes les tâches habituelles pour atténuer le stress de la vie quotidienne et pouvoir commencer la semaine plus frais et aptes à travailler et à produire. D'après une étude faite par le Centre de l'organisation et de l'administration, l'Egyptien ne travaille que 27 minutes par jour et bénéficie de congés qui atteignent 165 jours par an, soit 45 % du total des jours du travail. Pourtant, l'Egyptien n'arrive pas à profiter de tous ces congés. " Dans notre société, le jour de congé est un jour de contrariété.

C'est toujours l'image classique de la femme qui passe sa journée à faire le ménage ou son marché pendant que le mari dort, lit les journaux ou regarde la télé ". Aujourd'hui, il est rare que le vendredi inspire de la joie dans les foyers égyptiens. En effet, le citoyen semble vivre un dilemme quotidien face à l'inflation car la situation économique va de mal en pis. Et ce qui rend la vie plus difficile c'est que, face à une situation économique difficile, nombreux sont les citoyens qui sont partagés entre deux ou trois boulots par jour. Ils sont pris par leur gagne-pain et ne savent pas profiter d'un jour de congé.

Parler de la façon dont ils peuvent profiter d'un jour de repos devient un véritable luxe. Pour eux, il n'est pas question de planifier un week-end à Charm Al-Cheikh ou à Porto Sokhna dont les prix sont loin d'être abordables. Ils ont d'autres logiques et priorités. Amusement signifie " istekhsar " (du gaspillage) pour eux. Tel est le cas de Sayed, fonctionnaire qui n'hésiterait pas à acheter un kilo de viande alors qu'il peut consacrer cette somme à une sortie ne serait-ce qu'une fois par mois sans que cela ne le culpabilise. " Ce kilo de viande est plus bénéfique pour mes enfants, il profitera à leur santé et ce sera visible, alors que deux heures passées dans un cinéma n'auront aucun effet sur eux ", rétorque-t-il.

D'autres se contentent de peu et s'offrent quand même un moment de plaisir en fin de semaine, comme Ragab, un marchand de légumes, habitant la cité du 6 Octobre. Lui, il prend sa famille composée de six personnes pour une sortie tout à fait originale. Depuis que la société de Vodafone a construit, au centre de la place, un jet d'eau cerné par un muret en marbre pour embellir le lieu, Ragab et d'autres habitants de la ville du 6 Octobre se permettent de sortir pour respirer l'air frais au lieu de rester enfermés chez eux. C'est à partir de 22h que Ragab sort pour s'y installer avec sa famille. Le couffin qu'il porte contient un thermos rempli de thé, deux paquets de pépins et une grosse pastèque bien fraîche. " Dépêchez-vous, on risque de ne pas trouver de place pour s'installer ", dit-il à ses enfants comme s'il allait rater ses places au premier rang de l'Opéra.

Un moment de détente qui n'a cependant rien à voir avec les week-ends que Samira et Moustapha peuvent se payer. Ils ne peuvent rater un week-end sans se rendre à Alexandrie, Ain-Sokhna, Hurghada ou Charm. Une façon pour eux d'enrayer le stress, de savourer la vie. " Mon mari et moi, nous passons au moins 16 heures au travail. En fin de semaine, nous sommes tous les deux tellement épuisés. Notre seul souhait est de nous changer les idées, casser la routine. En général, nous nous rendons au bord de la mer. Le fait de passer un week-end au Caire me déprime ", lance Samira.

Un riche italien lègue une immense fortune à sa gouvernante marocaine Le fabuleux destin de la cendrillon marocaine

La Marocaine Khadija, 43 ans, sans le sou hier encore, se retrouve du jour au lendemain, à la mort de son patron italien, à la tête d'une immense fortune, dont un beau patrimoine immobilier.

MarocHebdo
INTERNATIONAL

MOUNA
IZZDINE

Son histoire a tout d'un conte de fées sorti de l'imaginaire fécond d'un Charles Perrault des temps modernes: un veuf octogénaire et es-séul, riche comme Crésus, qui lègue toute sa fortune et son majestueux palais à l'humble dame qui l'a veillé, soigné et accompagné avec abnégation, dévouement et loyauté jusqu'à son ultime demeure. Sauf que le somptueux château de la France médiévale a laissé place à un luxueux hôtel particulier au Sud de l'Italie de 2009, en plein cœur de la Lombardie. Et que la fidèle gouvernante n'est pas une petite villageoise ingénue de la profonde Gaule paysanne, mais une Marocaine d'âge mûr, débarquée voilà une dizaine d'années à Milan dans l'espoir de fuir la misère et l'horizon incertain de sa ville natale. Khadija (son identité n'a pas été communiquée), 43 ans, sans le sou hier encore, se retrouve ainsi du jour au lendemain, à la mort de Celso Canova d'un cancer à 83 ans, à la tête d'une impressionnante fortune, dont un beau patrimoine immobilier. A commencer par ce superbe immeuble Art Déco de cinq étages évalué à plus de 10 millions d'euros, sis en plein cœur historique de Milan, rue Borsieri, l'une des avenues les plus chics et les plus cotées de la capitale lombarde, à deux pas de la gare de la Porte Garibaldi. Du célèbre Il Corriere della Sera à la sérieuse agence ANSA en passant par les sites web communautaires des Marocains d'Italie, la presse italienne a fait ses choux gras de cette histoire pour le moins insolite. Chaque canard tentant de dénicher de nouveaux ingrédients pour rendre le récit encore plus succulent, entre jalousies, basses intrigues des malheureux et l'insouciance excentrique de l'heureuse élue.

ENVIE

Les petits-enfants de Canova seraient ainsi déterminés à mener une bataille judiciaire contre la gouvernante marocaine, accusée d'avoir usé de ses charmes dans le sournis dessein de faire main basse sur la fortune d'un grand-père dément et sénile, qui s'imaginait que la servante était en permanence à ses côtés alors qu'elle ne travaillait chez lui que 4 heures par jour, entre deux ménages à la rue Canova Torriani. Mis à part l'un de ses petits-fils (l'enfant de sa belle-sœur en fait), qui était hébergé gratuitement à la rue Borsieri et a hérité d'un hôtel 3 étoiles sans prétention à côté de la gare centrale de Milan, les descendants indirects toujours en vie du veuf n'auraient en effet rien obtenu à son décès. D'autres affirment, non sans une note de sarcasme, que la servante marocaine, aussitôt informée du testament de son défunt patron, s'est hâtée de ramener toute sa "smala" depuis le Maroc pour fêter en fanfare, à grands coups de tambours et de youyous, son fabuleux destin. L'ex-femme de ménage aurait par ailleurs, et en attendant l'achèvement des formalités administratives relatives à la succession, emménagé à l'étage supérieur du bâtiment qui faisait office d'appartements privés pour Canova, dans un duplex de trois cent mètres carrés, équipé notamment de quatre salles de bains et d'un immense jacuzzi. En attendant de le transformer en casbah, plaisantent les locataires des immeubles voisins... A ceux qui lui envient sa chance terrible, Khadija répond par un sourire amusé, comme revenue de tout. Car aucun d'eux ne sait ce qu'elle a enduré pendant ces dix longues années où elle a fait office de cuisinière, de femme de ménage, mais aussi de cuisinière et d'aide soignante auprès du vieil homme. Jamais elle n'a rechigné à la tâche, se levant tous les matins pour lui préparer son petit déjeuner, le veillant pendant sa sieste l'après-midi, le sortant le soir pour une ballade au crépuscule, lui administrant ses médicaments le soir, se réveillant à l'aube s'il faut pour le soulager du terrible mal qui le rongait de l'intérieur autant qu'elle pouvait, par des gestes et des paroles réconfortantes. Aux yeux de la gouvernante marocaine, le legs de Don Canova, comme elle l'appelait affectueusement, n'est que la juste reconnaissance pour la patience et l'abnégation de la seule personne qui lui tenu la main jusque sur son lit de mort. Alors, c'est dire si elle n'a cure des racontars.

Les baies vitrées et insonorisés de son coquet logis la protègent des rumeurs d'une rue envieuse. Depuis son jacuzzi, la néo-millionnaire marocaine goûte aux délices de sa nouvelle douce vita italienne.

Tunisie: voyance et centre d'appel

Les oracles des temps modernes

La société "Salambo" est un centre d'appel spécialisé dans la voyance... le concept rare, insolite, voire intrigant, attire la méfiance, suscite les convoitises et souffre d'une mauvaise réputation. Le directeur du site, M. David Bonnet, a accepté de nous recevoir et de lever le voile sur un lieu, victime des élucubrations les plus tortueuses de notre imaginaire.

RÉALITÉS
TUNISIE

AZZA TURKI

Madame D. vit en France. Un matin, elle reçoit un SMS de la part d'une voyante prénommée Sonia. En ce moment, Madame D. déprime. Outre ses problèmes financiers, son couple bat de l'aile... alors elle répond, "histoire de voir", et enclenche un "dialogue" via SMS. Sonia est efficace, elle parvient rapidement à la réconforter. Elle lui apprend que l'interférence de la planète Saturne n'augure rien de bon dans sa vie professionnelle mais que la présence de Vénus met du piquant dans son couple. Madame D. est peu à peu requinquée et envisage même de prendre un forfait avec Sonia pour une série de consultations personnelles ... Cette dernière aurait des révélations à lui faire sur son chemin de vie. Bref, beaucoup de choses se sont "écrites" durant cet échange. Et pourtant, Madame D. est loin de se douter que la voyante "Sonia" lui a fourni ce service depuis un centre d'appel situé...en Tunisie.

AU CŒUR DU SPY...

La Fayette, Tunis. Trois étages sont affectés au centre d'appels. "Salambo" est avant tout une entreprise. Amateurs des ambiances ésotériques, des lumières tamisées, des boules de cristal et des recettes aux ingrédients peu orthodoxes...vous seriez déçu. A "Salambo", il y a des écrans, des claviers, des casques, bref le matériel indispensable au téléopérateur. Seuls les livres de numérologie ou de cartomancie, ainsi que les tarots disposés sur le bureau nous livrent un indice sur la nature du service. Ici, l'espace est exigu, ce qui incite fortement à la convivialité. Rien à voir, donc, avec les grosses entreprises de centre d'appels.

D'emblée, notre regard se porte sur un gadget informatique sur le bureau du directeur de site : le spy. Comprenez l'espion. L'outil de travail offre une vue sur "tous les employés actuellement homologués". Mais pas de conclusion hâtive...spy est un simple nom de code destiné à un outil efficace et nécessaire. L'écran est "coupé" en quatre parties représentant les quatre sites de la société, dont ceux de Tunis et de Nice. Il offre une palette de couleurs qui nous ferait presque oublier son utilité fonctionnelle. Le spy permet de voir sur quel support média travaillent les voyants en temps réel. En rouge, le roi des supports, le plus rentable : le téléphone ou la consultation personnalisée. L'audiotel, en bleu, se différencie par le prix et par la qualité de la prestation. Les textos sont représentés en rose, le forum internet en jaune. Les voyants "disponibles" sont affichés en vert. Avec ce logiciel, le directeur du site peut, entre autres, détecter puis remédier aux problèmes techniques. Au cas où le visiteur l'aurait oublié, "Salambo" est avant tout une société...Et le spy est là pour le lui rappeler avant d'entrer dans le vif du sujet.

OCCULTER L'OCCULTE...

... Et rationaliser la voyance. Dans la société "Salambo", le bolide "voyant" est équipé d'une direction assistée et d'une boîte automatique avant de s'engager sur l'autoroute de la prédiction. Tout est encadré. Par exemple, pour les échanges



écrits, on ne peut donner son numéro de téléphone directement. Une touche sur le clavier permet de l'envoyer. Le service n'est ni un simple démarchage, ni une commande par téléphone. Il n'est pas uniquement question de l'argent des clients. Sont en jeu leur vie privée et leur intimité. Et gare à l'improvisation. On se garde bien de "miser sur la psychologie des salariés".

Alors quelle est la définition de la voyance à "Salambo" ? C'est, selon David Bonnet, une "intuition par rapport à une situation donnée". Une définition avantageuse... L'intuition est donnée à tout le monde et elle se travaille. La charte de déontologie distribuée à chaque téléopérateur est claire: "il est obligatoire de faire de la voyance et d'utiliser un support (cartes, astrologie, numérologie...) lors de la consultation". Sont bannis certains sujets et comportements, comme la magie et l'envoûtement. Autre règle : ne jamais évoquer la mort, la santé ou la religion et la politique. Enfin et surtout, ne rien promettre et ne rien préciser.

On ne naît pas voyant, on le devient... Le don, "ce truc véritable" est, aux dires du directeur du site, extrêmement rare et difficilement gérable au sein d'une entreprise. Ici, on mise d'abord sur le travail et l'efficacité, deux critères quantifiables. Un Tunisien, Adel Chebbi, astrologue, numérologue et cartomancien se charge de la formation ésotérique. Il s'occupe du premier aspect du service. Le second, celui des "relations humaines", est fourni par l'entreprise. Le téléopérateur voyant ne doit pas seulement faire un tirage. Il doit maîtriser l'art de transmettre son message.

CLIENT OU INDIVIDU ? TELLE EST LA QUESTION...

Dans certains centres d'appels, les salariés n'ont ni contrat, ni couverture sociale.

Ici, le Code du Travail est respecté. La vox populi n'est pas clémente et le moindre faux pas pour un centre d'appel qui fait de la voyance ne pardonne pas. Alors, rien de tel pour fidéliser le client...que de fidéliser la centaine d'employés. Tel est le crédo de "Salambo". Radhia, alias "Clémence" en est l'exemple parfait. Ancienne cadre dans une banque de la place, elle avoue ne vouloir partir sous aucun prétexte car elle "gagne mieux sa vie et "aime l'ambiance dans laquelle elle travaille". De même pour "Hippolyte" qui s'y plait finalement malgré des réticences au départ.

Effectivement, les salariés, sourire aux lèvres, ont l'air épanoui. Parfois même, des rires fusent ici et là. On entend des discussions à travers les box. Il y a une relative liberté au sein de chaque espace de travail mais à quel prix ? Chaque jour, les salariés "voyants" entrent, par une brèche de la nouvelle technologie, dans la vie privée des clients, dans leur intimité, leurs attentes et leur désespoir pour en ressortir souvent exténués et las. Il leur faut rassembler toute leur énergie pour calmer les cas extrêmes. Il leur est arrivé de sauver des personnes suicidaires. Comme l'admet le directeur du site, "il est difficile d'absorber la misère du monde".

Problèmes... La personne qui appelle, croit tomber sur le "pur voyant"...alors que c'est quelqu'un qui appris à faire de la voyance et qui "a de l'intuition". De même, la charte de déontologie, aussi stricte soit-elle, s'assigne un objectif, celui de fidéliser le client mais laisse une interrogation en suspens. Quel est le statut de l'interlocuteur ? Un client, un individu, ou un client que l'on traiterait avec le plus grand soin ? Les salariés eux-mêmes sont perdus. S'ils emploient souvent le terme de clients, leur langue fourche dès qu'il s'agit d'évoquer des aspects

plus personnels. Le terme de "client" est jeté aux oubliettes et ressurgit alors celui d'"individu". Parfois même, la personne est appelée par son prénom. Certes, le client désirant changer de support repasse par le standard qui vérifie s'il peut se le permettre financièrement. Cependant, derrière chaque décision de changement de support se cache un voyant et les arguments avancés sont multiples : avoir quelque chose à dire, la nécessité de faire un tirage complet mais l'imparable est le besoin d'entendre la voix et de percevoir les ondes.

LA CONSULTATION PRIVÉE

Le téléphone sonne. Après un bref passage par le standard, la consultation privée peut débuter. Les premières secondes de l'entretien seront décisives. La voyante décèle, au son de la voix, le "degré" de détresse de son interlocuteur et agira en fonction. Elle doit également mener la danse, et le rappelle au besoin: "c'est moi qui vais commencer par poser une question et vous allez y répondre".

Une parfaite élocution et une assurance inébranlables sont les clés d'une bonne consultation. Il ne faut pas passer des heures à chercher ses mots. Les silences et les vides sont les cauchemars du voyant. Comme le dit "Clémence", le tiercé gagnant pour un tirage réussi est : le feeling, le réconfort et la confiance. Certains clients veulent des éclaircissements, un scoop, pendant que d'autres cherchent le lien construit depuis des années avec leur voyant attiré. Ce dernier connaît tous leurs secrets.

La voyante a dix minutes pour accrocher le client, lui mettre l'eau à la bouche, lui donner l'envie de prolonger et pourquoi pas de prendre un forfait. Une voyante placide ne donnera pas l'envie de poursuivre alors il

faut suivre le mouvement, être aux aguets. Les premières réponses, un avant-goût. Et vient la phrase fatidique : "Vous avez entendu le bip sonore, c'est-à-dire que nous arrivons au bout de dix minutes, alors c'est comme vous voulez, on continue ou on arrête. Le client a l'eau à la bouche, les réponses sont incomplètes. Il est face à un choix cornélien : garder son argent ou en savoir davantage pour la modique somme de 15 euros par 10 minutes.

Souvent, le client continue. A "Salambo", les ambiances ésotériques (encens, faible lumière...) sont remplacées par un vocabulaire bien rôdé. Place donc aux sensations ou aux flashes, "une horloge dont j'entends le tic tac. J'ai beau essayer d'arrêter le temps mais je n'y arrive pas. Ce qui me permet de faire une idée précise de votre situation. Vous essayez de faire des efforts mais ils ne sont pas récompensés". Le voyant n'est pas le commun des mortels sinon le client ne le consulterait pas. Puis, il y a bien entendu le tirage sur le "tarot de Marseille". Sept chiffres, le choix de la main et une analyse du chemin de vie. La papesse, le diable, la lune ou la tempérance se révéleront d'une influence déterminante. La consultation se conclut par l'établissement d'un lien affectif : "Pensez à être moins nerveuse, à boire beaucoup d'eau car je vois que des fois vous oubliez et à éviter les sucreries". Le client doit rattracher serein et satisfait.

Certes, il n'est pas aisé de concilier la réalité du monde de l'entreprise et la voyance. Au terme de cette visite, une interrogation nous taraude l'esprit sans y avoir trouvé de réponse. La charte de déontologie est un garde-fou nécessaire mais la détresse n'est pas mesurable. Ainsi, à quel moment, le service rendu profite de la souffrance des gens ? Telle est l'éternelle polémique.

Urbanisme

La wilaya veut faire le ménage

Djamel B.

La commission mixte chargée de l'éradication des palissades et murs de clôture, érigés anarchiquement autour des chantiers et autres terrains à bâtir ainsi que la libération des espaces publics squattés par les commerçants, vient d'achever la première phase de l'opération. La commission reprendra les opérations au début du mois d'août. Une opération qui sera élargie aux constructions illicites.

Selon un membre de la commission, cette première phase a ciblé essentiellement les chantiers installés au niveau des grands boulevards de la ville ainsi que les commerces du centre-ville et des artères commerçantes. Au total, une centaine de palissades ont été démolies et quelque 300 commerçants mis en demeure de libérer l'espace public squatté. Les commerçants disposant d'une autorisation ont été priés de se rapprocher des services concernés pour ré-

gulariser leur situation, notamment pour le renouvellement des contrats de concession. La même commission a procédé à la démolition d'une dizaine de baraques de fruits de saison érigées à l'intérieur du tissu urbain.

Nos sources indiquent que des mesures coercitives seront prises contre les commerçants récalcitrants. Lors de cette première phase, une soixantaine de proposition de fermeture ont été adressées aux services concernés de la wilaya.

Concernant les constructions illicites, notre interlocuteur rappelle que parallèlement à l'opération de démolition des palissades et murs de clôture, les secteurs urbains avaient été instruits pour procéder au recensement de toutes les constructions illicites construites récemment.

D'autre part, nos sources signalent que les maires des communes côtières de la wilaya ont été instruits, pour procéder dans les plus brefs délais à l'installation de commissions qui auront pour mission de li-

bérer les espaces publics au niveau des sites balnéaires, notamment ceux occupés par les crémeries, les fast-foods, les cafés...

Pour rappel, et dans un souci de remettre de l'ordre dans la ville, le wali d'Oran avait procédé au début du mois de mai à l'installation d'une commission mixte, qui a pour mission d'éradiquer toutes les palissades et autres constructions illicites.

Composée entre autres par des représentants de la division de l'Urbanisme et de la Planification de (DUP) de l'APC, la direction de l'Urbanisme et de la Construction (DUC), la police de l'environnement, la DCP, la daïra, notamment, cette commission est chapeautée par le directeur de la DUP. Cette décision a été prise par le wali à l'issue d'un constat alarmant, faisant état de la prolifération des constructions illicites, l'occupation des espaces publics par les commerçants et le nombre important de chantiers inachevés ou à l'arrêt à l'intérieur du tissu urbain.

La CAAT inaugure un «complexe» à Arzew

Ziad Salah

En marge de l'inauguration du complexe d'Arzew, regroupant une nouvelle agence commerciale, un centre de formation et de recyclage des cadres et des bureaux destinés à la location, le PDG de la CAAT, M.A. Djaâfri, a fourni quelques chiffres concernant l'entreprise qu'il dirige. Ainsi, cette entreprise a réalisé un résultat bénéficiaire, au terme de l'exercice de 2008, en augmentation de 23 % par rapport à l'exercice précédent. D'autre part, l'on apprendra que le chiffre d'affaires de la CAAT a atteint 13 milliards de DA, représentant une augmentation de l'ordre de 29 % pour la seconde année consécutive.

A. Djaâfri, PDG de la CAAT, a confirmé la bonne santé de son entreprise considérée la seconde parmi les assureurs avec 20 % du mar-

ché national. Concernant le complexe inauguré hier, il représente 5.000 m² de bâti et se situe à la nouvelle zone d'activité de la ville d'Arzew, pas loin de la nouvelle agence de la BNA et le futur siège social d'Hyproc. L'aspect architectural de ce complexe ne laisse pas indifférent. L'aile B abrite le centre de formation, le premier du genre dont se dote la CAAT.

Avec deux salles pédagogiques pouvant contenir une soixantaine de candidats à la formation, ce centre assure l'hébergement et la restauration de ses résidents puisqu'il est équipé d'un réfectoire et d'un dortoir avec salons et même un espace internet. La CAAT, selon les dires d'un de ses responsables, peut le mettre à la disposition des autres entreprises pour les mêmes besoins. On nous signale que deux sessions de formation des cadres

comptables de la CAAT sur le nouveau système comptable, dont l'entrée en vigueur prévu en janvier 2010 a eu lieu sur ce site durant le mois de juin. En outre, on nous précise que ce centre de formation est le premier dont se dote la CAAT qui prévoit d'autres au centre et à l'est du pays. Aux étages supérieurs de ce complexe, treize bureaux haut standing qui seront loués aux entreprises nationales ou étrangères intéressées. Le rez-de-chaussée et le premier étage de l'aile A est affecté pour la nouvelle agence commerciale. De par sa proximité avec la zone industrielle d'Arzew, son emplacement répond à la stratégie de l'entreprise de s'approcher d'avantage de sa clientèle, nous dit-on.

En outre, le PDG de la CAAT se déplacera aujourd'hui à Saïda, pour inaugurer une nouvelle agence dans le chef-lieu de cette wilaya.

Foire de Nedjma

K. Assia

Une foire commerciale sera organisée du 11 au 17 juillet à Oran, par l'opérateur Wataniya Télécom Algérie. Prévu à la place Aisset Idir, ce rendez-vous sera dédié à tous les clients de Nedjma. Selon un communiqué de cet opérateur, il s'agit d'une manifestation commerciale, initiée à l'occasion de la saison es-

tivale, dans le but d'être à l'écoute des abonnés. Les meilleurs services de la téléphonie mobile seront proposés lors de ce rendez-vous. Avec ses quatre points de vente agréés et son distributeur officiel GY+, Nedjma veut se rapprocher davantage de ses clients en leur offrant des produits innovants. Outre l'accueil, l'orientation de sa clientèle et la démonstration, il est ques-

tion également d'animation avec des quiz quotidiens qui permettront aux clients de gagner des cadeaux. A noter que pour tout achat d'une puce prépayée ou post-payée, des cadeaux à l'effigie de l'équipe nationale de foot seront offerts. D'autre part, une super tombola sera organisée tout au long de cette foire et dont le tirage au sort sera effectué le dernier jour de la manifestation.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Ça rouleux



mêmes et ça recommence. L'événement tel arrive, on se met au badigeonnage. Au camouflage. On nettoie tous les endroits possibles. On ferme les rues, on arrête la circulation quitte à para-

lyser une ville. L'important c'est que les autorités locales soient bien notées par les salons de thé faiseurs de responsables.

Si un petit malin tentait de comptabiliser la quantité de chaux consommée en quarante-cinq ans, il est certain qu'il inscrirait notre bled, pour une fois, en tête. On figurera sur le livre des records. Cela doit être astronomique comme chiffre. Nous ne parlerons pas de l'argent dépensé. Loin de nous l'idée de nous immiscer dans ce qui ne nous regarde pas. Ce n'est pas notre argent, c'est celui de l'Algérie. Mais au fait, l'Algérie c'est qui. Il y a quelques jours, des harraga ont été interceptés en mer. Ils ont été condamnés. Ils sont en prison. Qu'est-ce qui les pousse, au péril de leur vie, à fuir le bled ?

Voilà un thème qui pourrait faire l'objet de journée d'études, sous le haut patronage des fabricants de barques... et de tramway...

Police : avions et hélicoptères en renfort



« Nous avons gagné la confiance des citoyens grâce à laquelle nous allons vaincre la criminalité », a déclaré le directeur général de la Sûreté nationale (DGSN), M. Ali Tounsi, à l'occasion de l'inauguration d'un siège de la Sûreté urbaine à Misserghine. M. Ali Tounsi a indiqué dans un point de presse, animé mardi en fin d'après-midi, que la police de proximité repose sur la contribution du citoyen, aujourd'hui perceptible et synonyme de réussite. Le premier responsable de la Sûreté nationale a affirmé, par ailleurs, que le programme de couverture globale en matière d'infrastructures de police au niveau national a été concrétisé grâce à l'aide apportée par les pouvoirs publics, en soulignant que le gouvernement soutient la police en lui procurant les moyens nécessaires pour assurer la sécurité du citoyen. Le parc de la Sûreté nationale sera renforcé, a-t-il ajouté, par des équipements nouveaux dont des petits avions et des hélicoptères. En réponse à une question supposant une probable visite

d'une délégation internationale des droits de l'Homme en Algérie, le directeur général de la Sûreté nationale a indiqué que ce genre de visites en Algérie n'est pas un fait nouveau, en déclarant « nous sommes prêts à les accueillir et leur montrer que nous avons une police moderne » et que l'Algérie applique la loi en veillant aux droits de l'Homme. M. Ali Tounsi a situé par la suite les objectifs escomptés en matière de renforcement de la police algérienne à 200.000 policiers à l'échelle nationale.

Dans le cadre de la célébration du 47ème anniversaire de la police algérienne, le directeur général de la Sûreté nationale a inauguré le siège de sûreté urbaine dans la commune de Misserghine. A la cité « Dar El-Beïda » à Oran, M. Ali Tounsi a inauguré le service régional des finances et de l'équipement, et un club de la police baptisé au nom du martyr du devoir Motam Benaouda, assassiné le 15 octobre 1993. Ce club est composé de plusieurs structures dont 29 chambres.

USTO

LMD, phase trois

Houari Barti

L'année 2009 sera l'année de la mise en place de la 3^{ème} phase du système LMD. En d'autres termes, c'est l'année des premières promotions de doctorat dans le cadre de ce nouveau système.

L'université des Sciences et de technologie (USTO) a récompensé hier les majors de promotions, toutes spécialités confondues, lors d'une cérémonie marquant la clôture officielle de l'année universitaire 2008-2009.

Quelque 66 lauréats, dont 26 ingénieurs (LMD), 23 licenciés (LMD) et 17 Masters (LMD), ont été ainsi honorés. 12 enseignants ont, par ailleurs, été promus au rang de professeur et de maître de conférence. A ce propos, l'USTO compte actuellement quelque 800 enseignants dont près de 220 de rang magistral. Selon M. Boudia, vice-recteur de l'USTO, pas moins de 2.447 diplômés ont été enregistrés cette année, dont 362 titulaires de master (LMD), 1.104 titulaires de licence (LMD), 838 ingéniorat et 143 DEUA. Selon le même responsable, l'USTO assu-

re dans le cadre du nouveau système LMD, 51 spécialités de licence et 56 autres de Master. Des spécialités qui s'ajoutent à celles de l'ancien système qui sont au nombre de 38 spécialités d'ingénieurs d'Etat.

Pour ce qui est des préparatifs de l'année universitaire 2009-2010, M. Boudia a rappelé que les pré-inscriptions en ligne (dépôt des fiches de vœux) auront lieu du 12 au 17 juillet en cours, lors de journées portes ouvertes pour lesquelles l'USTO mettra au service des nouveaux bacheliers 17 stands avec toute la documentation nécessaire et 32 enseignants pour bien expliquer l'offre de l'université, en plus de deux espaces Internet avec un personnel affecté spécialement pour accompagner les nouveaux étudiants dans leurs choix de filières. La période du 18 au 22 juillet sera consacrée aux confirmations des choix. Du 22 au 29 juillet, le ministère fera le traitement des données. C'est la période d'orientation. Les inscriptions définitives auront lieu du 29 juillet au 06 août. Quant aux recours, ils sont programmés du 29 juillet au 03 août.

Une vieille femme retrouvée morte à Haï Es-Sabah

Le cadavre d'une vieille femme, âgée de 80 ans, a été découvert, mardi soir, à Haï Es-Sabah. Suite à la macabre découverte, les services de sécurité ont ouvert une enquête. Selon les données préliminaires, on apprend que la vieille femme a été victime de coups causés par une arme blanche. Les investigations se poursuivent pour mettre la lumière sur cette affaire. La dépouille de la victime a été déposée au service de la médecine légale.

K. A.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Hani Abdelhamid, 56 ans, 26, Rue El-Masjed El-Aksa, Plateau.
Belkhouer Ghrici, 42 ans, Oued El-Abtal, W.Mascara.
Bentelli Fadia, 46 ans, Haï Bouamama, El-Hassi, Oran.

Horaires des prières pour Oran et ses environs

16 rajab 1 4 30			
El Fedjr 04h08	Dohr 13h08	Assar 16h57	Maghreb 20h24
			Icha 22h01





Existe aussi
pour adultes
NETBOOK N20





RÉSISTE
Aux Chocs
& aux éclaboussures

**Pour apprendre
en s'amusant**



NETBOOK N10





un poids de
1,5kg
seulement

Mobilité - Connectivité - Simplicité








Wi-Fi **USB** **10/100M Ethernet** **60 Go** **1Go.Ram** **Lecteur de cartes MMC.SD.**

Dimensions
238x195x42 mm

ALGER
N° 13 Cooperative LES LOGIS KOUBA, ALGER
Téléphone : +213 21 28 69 75/71
Télécopie : +213 21 28 69 75
Courriel : pdv-1601@alfatron-dz.com

ANNABA
CENTRE CAM, BUREAU A15 - LIEU DIT "EL-HATTAB"
Annaba.
Téléphone : +213 38 83 54 88
Télécopie : +213 38 83 54 88
Courriel : pdv-2301@alfatron-dz.com

ORAN
46 Rue CHERIAT ALI CHERIF (Ex. Cavaignac)
Téléphone : +213 41 33 47 40
Télécopie : +213 41 33 47 18
Courriel : pdv-3101@alfatron-dz.com

ANEP N° 771196 - 09/07/2009





KIA MOTORS
Official Partner

- . Climatisation manuelle
- . Direction assistée
- . Console centrale d'origine
- . Verrouillage centralisé
- . Vitres avant & arrière électriques
- . Airbag conducteur
- et encore plus d'équipements

A partir de 980 000 DA*



NEW CERATO

LA PERFECTION N'EST PAS UN DÉTAIL

KIA MOTORS ALGERIE :
Gare routière du Caroubier, Hussein Dey - Alger
Tél. : 021 49 74 19 - 22 021 49 74 48
Birtouta : Autoroute Alger-Blida / Tél. : 021 44 21 52/57

newcerato.kialgerie.com

Photos non contractuelles

*Prix avec licence moudjahidines

MOSTAGANEM

Grève dans une coopérative agricole

H. B.

Les travailleurs de la coopérative agricole des services des produits viticoles (CASPVI) de Sidi Lakhdar ont entamé hier, mercredi, une grève illimitée suite à une plateforme de revendications contenant 6 points transmis à Mme le wali, le directeur de l'Agriculture et les services compétents. Selon le secrétaire de la section syndicale (UGTA) de la coopérative et les

membres de l'union de daïra UGTA, toutes les négociations ont abouti à un échec, ce qui a incité les travailleurs à entamer une grève illimitée à partir de mercredi dernier. Selon le SG de la section syndicale de la coopérative, les responsables concernés ont été informés de cette mesure et la plateforme de revendications leur a été remise. Cette dernière fait état que les textes officiels ne sont nullement respectés, la non application du PV de l'inspec-

teur du travail établi en date du 28 août 2008, le refus de ce qui a été fait entre la CASPVI et l'ONCV en absence de la commission paritaire éditée par les textes en vigueur. Pour ne citer que ces points de revendications, les responsables des travailleurs se disent déterminés à aller jusqu'au bout pour faire valoir leur droit. Sur place, nous avons constaté que les services de sécurité sont intervenus pour mener leur propre enquête.

MESRA

Un mieux pour l'eau

Djamel Ayache

La réalisation d'un système de renforcement de l'alimentation en eau potable, à partir d'un champ de captage de 3 forages, et aussi une conduite de refoulement de 8 km, avec équipement de la station de suppression et celui des 3 forages, vient d'être achevée dans la localité de «Mesra», à 12 km au sud de Mostaganem, avons-nous appris à la DHW. La population, qui a accueilli avec un grand soulagement cette

opération après avoir fait face pendant des années à la rareté de la source de vie, est alimentée depuis le début du mois en cours à raison de «un jour sur deux avec un débit pompé des 3 forages de 18 litres par seconde. L'opération de renforcement de l'AEP en question, qui a nécessité une enveloppe de 3 milliards 500 de centimes, ciblera une population estimée à quelque 9.500 habitants du chef-lieu de commune. Toujours au même chapitre, une autre opération d'extension de l'AEP

est en cours de lancement, elle est destinée aux douars de «Ouled Moumen», «Djaâfria», «Maâmira» et «Meghaltia». Par ailleurs, et selon toujours les services de la DHW et pour lutter contre les déperditions d'eau, une canalisation de 6 km vient d'être refaite en PHD, elle permettra le transfert de quelque 12 litres d'eau par seconde à partir du forage de «Nador» à «Debdaba» au profit de 8.000 âmes habitant la grande vallée de «Hsaïnïa» relevant de la commune de «Mesra».

CHLEF

Premiers feux de récoltes

B. Otsmane

Après l'entamée, la campagne moissons-battage de cette année enregistre ses premiers feux de récoltes. Selon la protection civile de Chlef, plusieurs interventions ont été effectuées par les soldats du feu au cours de la seule journée du lundi où 4 foyers d'incendie ont été signalés. Le premier feu de récolte s'est déclaré dans la commune de Chetia où 2 hectares de blé sont partis en fumée en l'espace de quelques heures. Presque au même moment, deux autres incendies ont ravagé 3 hectares de récolte (2 hectares de blé et un hectare d'orge) dans la commune de Zéboudja. Puis s'ensuit

vers 17h de cette même journée un autre incendie dans la commune de Aïn Mérane où là les dégâts sont plus importants car on déplore la perte de 5 hectares de blé. Par ailleurs, il faut signaler que la canicule qui a sévit au cours de cette journée du lundi où le thermomètre a grimpé jusqu'à 33 degrés à l'ombre n'a pas épargné les forêts. A titre d'exemple, dans la commune côtière de Béni Haoua, un hectare de pin d'Alep a été la proie des flammes. A noter que ce premier feu dans une zone rudement touchée lors des années précédentes a été rapidement circonscrit grâce au plan anti-incendie mis sur pied début juin. Il convient de signaler qu'en dépit

des consignes de sécurité, contre le fléau des feux et le comportement à tenir face à ces sinistres, prodiguées par les services agricoles, bon nombre d'agriculteurs sont très peu regardants quant aux mesures simples mais efficaces, tels que le démembrement des champs en carrés, le désherbage, la mobilisation en permanence d'une citerne d'eau et la non moisson aux heures de grand chaleur. Enfin, une dernière recommandation de la protection civile, celle d'identifier avec précision le lieu du sinistre afin que les sapeurs-pompiers interviennent rapidement dès les premières minutes de l'incendie pour atténuer les dégâts occasionnés par ces feux.

SIDI BEL ABBES

Un plus sécuritaire tant attendu

Kadiri M.

Tous les citoyens rencontrés mardi sur les lieux à Mostefa Ben Brahim étaient unanimes vis-à-vis de ce plus sécuritaire, à savoir, une nouvelle sûreté de daïra inaugurée dans le début d'après-midi par M. Ali Tounsi, en présence des autorités de wilaya. De multiples facteurs socio-économiques ont motivé les décideurs pour la création de cette structure de sécurité à l'échelle de la daïra de Mostefa Ben Brahim, 25 km du chef-lieu de wilaya sur l'axe Sfisef-Mascara, a-t-on relevé ce mardi 07 juillet sur les lieux.

La daïra de M. Ben Brahim (ex-Boulet), qui porte le nom du barde des Béni-Ameur, compte 33.331 habitants dont 9.147 habitants dans le

chef-lieu de commune. 4 communes sont gérées administrativement par la daïra, il y a le chef-lieu, Tilmouni, Tiliouine et Belarbi (ex-Baudens) le village des 200 chahids, dit-on. Pour ce qui est du rapport police/citoyens, il est de 70 % soit un pour 168 habitants. Parmi les points sensibles d'intérêt local, ils s'élèvent à six, quant aux points d'intérêt sensible national, l'on indique 02 cas. Pour ce qui est des aspects de police judiciaire en ce 2è deuxième trimestre de l'année 2009 : une atteinte aux personnes est à signaler pour les biens elles sont deux signalées comme mandats de justice 05 cinq. Pour ce qui est des accidents de la circulation, 36 délits au code de la route. Précisons que 06 importants accidents eurent lieu

en cette période là. 12 victimes sont à mentionner. Quant au montage financier, il est de l'ordre de 46 320 067.09 dinars. Outre cette structure fort agréable et spacieuse pour contenir un effectif qui avoisine la soixantaine au rez-de-chaussée et en étage (un seul palier), l'on assista à l'inauguration d'un célibatorium (deux dortoirs et quatre chambres) ce qu'on appelle par «Nadi» et ce, au nom du policier feu Bennaoum Tayeb qui fut assassiné par les hordes sanguinaires le 22 juillet 1996 à Tlemcen, laissant une veuve et deux filles présentes lors de cette cérémonie. Le coût financier de cette acquisition limitrophe avec la nouvelle sûreté de daïra est de 18.284 037,70 dinars avec une superficie de 389,90 mètres carrés.

TIARET

La délivrance des cartes grises confiée aux daïras

El-Houari Dilmi

Les cartes grises ne seront plus délivrées au niveau des services relevant de la direction de la réglementation et des affaires générales de la wilaya à partir du 1er juillet dernier, a-t-on appris auprès du cabinet du wali.

En effet et selon cette même source, la délivrance des cartes grises sera transférée au niveau des daï-

rate avec un délai qui ne devrait pas excéder huit jours. Sur les quatorze daïrate que compte la wilaya de Tiaret, huit ont déjà commencé à réceptionner les dossiers des véhicules en attendant le transfert des dossiers vers les quatre autres daïrate. Ce changement au niveau de la délivrance des cartes grises répond, selon le wali, à un souci de rapprocher le citoyen de l'administration et éviter, ainsi, de longs et coûteux déplacements vers le siège de la wilaya.

MASCARA

Vibrant hommage à des personnalités de la ville

Djamel B.

Un vibrant hommage a été rendu à d'éminentes personnalités de Mascara, à l'initiative du député FLN, M. Mustapha Bousbia. Un geste honorifique qui vient récompenser un parcours et une carrière très riche, de cinq personnalités connues et reconnues dans la cité de l'Emir, pour leur bonté et leur dévouement au service de la population locale et leur actions menées à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du pays. «Le prix de reconnaissance de l'année 2009», qui leur a été remis, est la juste consécration de leurs efforts. C'est le cas du Dr Boucif Djilali, chirurgien, aimé et respecté par la population de Mascara, pour avoir été toujours aux côtés des pauvres ne refusant jamais son aide aux nécessiteux ; et pour son engagement

pour les causes humanitaires à travers les nombreuses missions de volontariat qu'il a eu à accomplir, lors des catastrophes naturelles, et les conflits militaires que ce soit au Liban ou en Irak. Outre le Dr Boucif, le même prix a été décerné au regretté artiste peintre Guer-maz Abdelkader, à l'entraîneur du CRB Hankouche Mohamed pour sa brillante carrière sportive, au directeur général des Douanes, M. Mohamed Abdou Bouderbala, et à la famille du regretté Ben Khedda Youcef, le premier président de l'APC de Mascara et doyen des notaires. L'initiative du député Bousbia rappelle l'attachement de la population de Mascara à son élite. Un geste qui honore à la fois les initiateurs et ceux qui ont marqué en lettres d'Or leur noms sur le registre de l'histoire de la ville de l'Emir Abdelkader.

TLEMCEM

Projection en avant-première du film «Voyages au coeur des zaouïas d'Algérie»

Khaled Boumediène

Le film documentaire intitulé «Voyages au coeur des zaouïas d'Algérie» de M'rah Abdellatif, cinéaste algérien, projeté le 29 juin 2009 au CRASC d'Oran, est un véritable voyage initiatique qui conduit le spectateur dans le labyrinthe des voies d'Allah d'Algérie. Ce film a été considéré comme «visuellement éblouissant» et se référant «aux éléments du mysticisme soufi pour raconter les multiples tariqas et le fonctionnement des zaouïas» et découvrir ce monde magnifique de croyance et de tolérance.

Selon M. M'rah Abdellatif, le film a été réalisé à partir d'un canevas de questions et la découverte par la caméra de gens plongés dans le monde spirituel. «Le film est venu après un choc dans le corps. Je me suis posé un tas de questions sur la vie, la mort et l'essence même de la vie, en se mettant beaucoup à la lecture sur la vie spirituelle, le soufisme et à la découverte de 'l'approche d'Allah', a déclaré M. M'rah Abdellatif à propos de son oeuvre. Et d'ajouter: «J'ai essayé de nettoyer le visage de l'islam avec un film en montrant une culture islamique ouverte, tolérante et hospitalière, pleine d'amour et de sagesse».

Ecrit par le docteur Hikmat Sari Ali, ce court métrage d'une heure quarante-cinq minutes est un voyage dans le patrimoine intellectuel de la civilisation islamique et la décou-

verte des maîtres à penser qui ont façonné le cours de l'histoire. Selon M. Hikmat Sari Ali, un chercheur dans le soufisme, le fil conducteur est donné par le maître des maîtres Sidi Boumediène, pôle de l'occident mystique et enterré dans les monts de Tlemcen. «Le voyage commence à partir de la zaouïa de Sidi Boumediène (à El-Eubbad).

Les branches visitées sont successivement la zaouïa Moussaouiya (Sahara), la zaouïa Derkaouiya (ouest) avec ses deux ramifications Alaouiya et Hebria», a notamment indiqué M. Hikmat Sari Ali et de préciser: «Les réalisateurs ont réussi le pari de faire le lien entre le soufisme académique et le soufisme populaire des zaouïas en interviewant attentivement les chouyoukh traditionnels et les grands spécialistes de la question. Ils ont abordé des questions annexes du soufisme, Eric Geoffroy, Denis Grill, Zaïdi Khenchaoui, Hikmat Sari Ali et autres sujets tels que le soufisme politique de l'Emir Abdelkader, le soufisme et la modernité, et surtout un sujet resté jusque-là tabou en Algérie: le soufisme au féminin». Un autre thème auquel les réalisateurs se sont attaqués avec un courage exemplaire, le soufisme et le dialogue des religions. Selon M. Hikmat Sari Ali, une scène émouvante met en présence un cheikh soufi authentique du Sahara et des moines ainsi que des soeurs chrétiennes qui vivent dans l'ermitage de Béni-Abbès.

BÉNI-SAF

Un noyé à Rachgoun

Mohamed Bensafi

Mardi dernier vers 11h, un homme de 29 ans a trouvé la mort par noyade sur la plage de Rachgoun (rive droite, plage relevant de la commune de Béni-Saf), a rapporté une bonne source. La victime (répondant aux initiales Y.B et originaire de Méchéria, 300 km au sud de Tlemcen) aurait certainement été soudainement prise au piège par les vagues d'une mer assez agitée ce matin-là. Alertés, les secouristes n'ont pu cependant réanimer un corps sans vie retiré de l'eau

en quelques instants. En attendant qu'il soit enlevé par la famille, le corps a été déposé à la morgue de l'hôpital de Béni-Saf. Il s'agit-là du 2ème noyé (après de celui de la plage du puits de Béni-Saf la semaine passée) de cette saison sur les plages autorisées de la commune de Béni-Saf, en temps de surveillance. Un peu avant l'ouverture officielle de la saison estivale, un homme s'était noyé sur cette même plage de Rachgoun. Un fait marquant, toutes les personnes noyées à ce jour habitent hors du littoral. L'explication est facile à deviner.

BOUMERDÈS

Menace sur la tomate

K. R.

Un redoutable ravageur vient de faire son apparition dans toutes les régions du pays et s'attaque en particulier à la culture de la tomate, dont la wilaya de Boumerdès compte réaliser dans cette campagne de quelque 200 ha, un objectif de 70.000 qx à raison d'un rendement de 350 qx/HA.

Ce regain de retour à la production de la culture de la tomate industrielle risque de désenchanter les agriculteurs les plus sereins, en raison notamment de la menace de plus en plus présente relative à l'apparition ces derniers mois d'un ravageur d'un nouveau genre, lequel est en train de s'installer au sein des champs de tomate industrielle en cette période de pleine campagne. Hier, lors de notre virée du côté de la localité rurale de Hammadi, située au chef-lieu au sud-ouest de Boumerdès, nous avons rencontré des exploitants très pessimistes sur la suite des événements c'est-à-dire, l'avenir de leur production. Et pour cause, il n'y avait que le nom de la «mineuse» de la tomate industrielle sur leurs lèvres comme si cet insecte envahisseur était venu spécialement attaquer leur culture. A vrai dire, tous ceux qui avaient opté pour cette spéculation n'avaient pas de quoi pavoiser bien que le prix du kilo de la tomate fraîche a pris l'ascenseur ces derniers jours.

D'ailleurs, hier seulement, le prix de ce fruit et légume, comme se plaisent à le nommer certains agriculteurs, se situait entre 60 et 70 DA le kg sur les étals du marché de gros de Khemis el Khechna. Certains observateurs sont allés même à an-



noncer des prix fous pour la tomate durant le prochain mois de Ramadan, dans le cas où le ravageur de la tomate continuera de faire des siennes. Toutefois, les services techniques de la région centre du pays sont en extrême alerte pour venir à bout de cet insecte surtout qu'il est recommandé d'agir contre ce ravageur d'une manière très précoce et, par conséquent, plus grandes seront les chances de succès.

Aussi, le meilleur moyen d'alerte est donc l'installation de pièges servant à capter les papillons de la première génération, dès leur émergence. Sur tout, il faut déclencher les traitements adéquats dès la sortie des premières larves. L'opération, qui est supervisée par la direction générale de l'Institut nationale de la protection phytosanitaire, est suivie de très près par le département du ministère de l'Agriculture.

M'SILA

Vingt projets pour la steppe

Vingt projets initiés dans le cadre du développement des zones steppiques ont été alloués à la wilaya de M'sila, a indiqué lundi un responsable local du Haut-commissariat au développement de la steppe (HCDS). Devant toucher 39 communes et 114 villages, ce programme se poursuivra tout au long des cinq années à venir, nécessitant une enveloppe financière de 1,53 milliard de dinars qui servira notamment au renforcement des pâturages et à la lutte contre la désertification, ainsi qu'à l'aménagement de puits et le raccordement des zones urbaines en énergie solaire. Ces actions ont pour premier objectif la réservation de 2.500 hectares pour les pâturages dont l'exploitation dépendra uniquement des communes, «seules habilitées à les louer», a-t-on précisé. Divers moyens d'intervention

seront mobilisés pour stopper l'avancée du désert par la «protection, dans les cinq prochaines années, de plus de 10.000 hectares au sud de la wilaya, touchant 23 communes», a-t-on précisé de même source.

Quant à l'irrigation de la steppe, le HCDS a lancé des projets de réalisation de retenues collinaires et de 37 ouvrages de transfert d'eau, l'entretien de 13 autres ouvrages, ainsi que la réalisation et l'équipement de 24 puits destinés exclusivement à l'irrigation de la steppe, en particulier ses zones plantées d'arbres fruitiers et celles destinées aux pâturages.

Le HCDS entend également réaliser 22 plans d'eau et procéder au captage de 7 sources, a affirmé le responsable qui a évoqué le souci du commissariat à alimenter en eau les sites de présences des éleveurs. Concer-

nant l'amélioration du niveau de vie de la population de la steppe, 252 foyers seront bientôt alimentés en énergie solaire pour la fabrication d'électricité.

Au titre de la protection du sol et de la préservation des ressources en eau, les actions entreprises dans les zones steppiques ont donné lieu, entre 1999 et 2008, à la réalisation de 326.939 m3 de corrections torrentielles, à l'alimentation de 175 foyers en électricité à partir de l'énergie solaire ainsi qu'à l'ouverture de pistes sur 142 km. Ces opérations ont permis la création de 865 postes d'emploi dont 195 permanents, a indiqué le responsable local du HCDS, ajoutant que 75 projets de proximité ont également été réalisés à travers 38 communes pour un montant de 2,84 milliard de dinars entre 2003 et 2006.

TIZI OUZOU

La musique arabo-africaine fait escale

Naït Ali.H

La cérémonie officielle d'ouverture de la quatrième édition du Festival arabo-africain de danse folklorique a eu lieu dans la soirée du mardi, au stade Oukil Ramdane de la ville de Tizi Ouzou. Le coup d'envoi de cette manifestation, qui se déroulera du 06 au 18 juillet en cours, a été donné par le commissaire du festival, Ould Ali El-Hadi, devant un public nombreux et en présence des autorités locales. Au programme de cette première soirée de ce festival, des danses présentées par les troupes

Ithren de la maison de la Culture Mouloud Mammeri et Chawa du Niger. Côté chants Amazigh, Kateb et Joe Battouri ont interprété respectivement leurs répertoires au bonheur de nombreuses personnes qui ont pris place à l'intérieur du terrain réservé pour les familles et mais aussi des tribunes. Et il y a eu une bonne ambiance dans la soirée qui s'est étalée tard dans la nuit. Pour cette première soirée de cette nouvelle édition du festival arabo-africain, l'organisation a été appréciée par tous les présents, contrairement aux précédentes éditions quand les activités étaient abri-

tées par la salle exiguë de la maison de la Culture Mouloud Mammeri. Il est relevé, par ailleurs, cette manifestation qui s'inscrit aussi dans le cadre du deuxième panafricain qu'abrite notre pays plus d'une vingtaine de troupes de danses et autant de chanteurs venus des différentes régions d'Algérie et d'au moins 16 pays africains et arabes participent, pour offrir pas moins d'une quarantaine de spectacles dont 13 seront abrités par le stade Oukil Ramdane, au niveau du chef-lieu de la wilaya, en plus des 20 autres daïras de la wilaya dont les stations balnéaires de Azefoun et Zigzirt.

SONELGAZ

Généralisation du paiement des factures d'électricité dans les postes

M. Mehdi

Le paiement des factures de consommation d'électricité dans les guichets d'Algérie Poste commence à séduire les Algériens. Sans aucune forme de publicité, hormis l'annonce du lancement de ce nouveau mode de paiement en janvier dernier, quelque 250.000 factures d'électricité ont été payées dans les bureaux de poste à l'échelle nationale, jusqu'à juin 2009, dont plus de 68.000 dans la région centre (Alger, Tipaza, Boumerdès).

Selon les chiffres proclamés hier, lors d'une conférence de presse organisée par le PDG de la Société de distribution de l'électricité et du gaz d'Alger (SDA, filiale Sonelgaz), Abdelkader Boussourdi, et le chargé de communication à Algérie Poste (AP), Noureddine Boufennara, sur plus de 3.270 bureaux de poste que compte AP sur le territoire national, une centaine seulement n'offrent pas ce service lancé par les deux opérateurs. Sur le territoire de la SDA, qui compte trois wilayas (Alger, Tipaza, Boumerdès), plus de 97 % des bureaux de poste sont opérationnels, soit 225 sur les 231 existants. Sur ces 225 bureaux opérationnels, 203 ont enregistré des encaissements de factures clients pour environ 200 millions DA. A noter que ce service ne s'adresse qu'aux ménages (clients basse tension et basse pression). Il s'agit, explique Boussourdi, «d'un mode de paiement supplémentaire qui n'exclut pas les autres modes de paiement»,

à savoir le paiement au sein des agences Sonelgaz, ou par mandat CCP. Il permet non seulement au client de ne pas devoir se déplacer à son agence Sonelgaz, mais également de payer, lorsqu'il est muni de sa facture, de n'importe quel point du territoire national. En moins de 48 heures, voire le jour même, l'agence Sonelgaz concernée est avisée des paiements effectués, précisent les deux intervenants. Selon Noureddine Boufennara, la montée en puissance du nombre de paiements des factures d'électricité dans les bureaux de poste, montre l'intérêt des usagers pour ce service non contraignant. Si la prestation qu'offre Algérie Poste est rémunérée par Sonelgaz, elle est sans frais pour les clients.

Pour le moment, ce service n'est prévu que pour les clients qui reçoivent leurs factures sur leurs lieux de résidence, avec la possibilité de s'en acquitter dans n'importe quel guichet de poste. Mais, selon M. Boussourdi, Sonelgaz envisage, à l'avenir, d'élargir ce service pour rendre la facture disponible à n'importe quel point du territoire national. Muni uniquement de son numéro de client, l'abonné pourra accéder à sa facture sur Internet ou sur la console du guichet de poste réservé à cet effet. En attendant, c'est déjà bien de ne pas devoir faire la chaîne pour payer sa facture d'électricité.

Rappelons enfin que ce service a déjà été mis en place par la SEAAAL pour le paiement des factures de consommation d'eau.

BLIDA

Un adolescent meurt noyé

Avec la venue des grandes chaleurs estivales, les jeunes, surtout, aspirent à se baigner pour se rafraîchir, mais comme ils sont la plupart du temps sans le sou, ils essaient de pallier à ce manque en se rendant soit dans les rivières, soit dans des bassins où, comme à Bouroumi, dans des canaux d'irrigation. C'est ce qu'a fait dimanche dernier, vers 9h du matin, A. Djamel, 17 ans, en compagnie de quelques camarades. Mais il faut dire que la fatalité l'y attendait puisque, après quelques plongeurs, Djamel ne refit pas surface. Ses amis tentèrent de le sauver mais en vain, et la Protection civile, rendue sur les lieux, ne put rien pour lui sauf retirer son corps des profondeurs envasées et l'évacuer vers la morgue de l'hôpital d'El-Affroun.

Un homme électrocuté

Alors qu'il se trouvait, dimanche soir aux environs de 20h33, à côté d'un poteau électrique situé près de l'agence routière de Boufarik, le dénommé T. Brahim, 33 ans, demeurant à Birtouta, reçut une décharge électrique sans qu'il sache comment. Brûlé au deuxième degré sur 90 % du corps, il fut évacué par les agents de la Protection civile vers l'hôpital de Boufarik où il fut pris en charge. Les causes de cette électrocution seront connues au terme de l'enquête qui a été diligentée par les services concernés.

Tahar Mansour

Horaires des prières pour Alger et ses environs

16 rajab 1430

El Fedjr 03h47	Dohr 12h53	Assar 16h44	Maghreb 20h12	Icha 21h51
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



SOUK AHRAS

Des «pyromanes» d'un autre genre

En l'absence d'activités festives et d'intermèdes récréatifs de nature à tromper l'ennui estival, certains Souk-Ahrassiens se sont découvert, ces derniers temps, un dada fort original.

A. Gatouchi

Is'agit, vous ne l'aurez jamais deviné, de l'incinération, méthodiquement et régulièrement entreprise, des déchets domestiques. Sans demander l'avis de personne, surtout pas celui des autorités, des «pyromanes» à visage découvert s'adonnent en plein jour et sans scrupule aucun, à un infâme acte d'agression caractérisée sur le voisinage et sur l'environnement. En mettant le feu aux décharges qui ne désemplassent pas, en dépit des collectes effectuées par les services communaux, ces incendiaires inconscients provoquent des dégâts souvent irréparables dont pâtissent les riverains, ceux souffrant de problèmes respiratoires et les personnes âgées, notamment, contraintes de se terrer chez elles pour espérer échapper aux écrans de fumée qui se forment jusqu'à l'intérieur des résidences. Cette manière incivile, irresponsable et dangereuse de faire vient appuyer la thèse qu'à Souk Ahras, tout est permis. Il suffit d'oser pour concrétiser les idées les plus morbides qui soient. Comme celle d'incendier - un acte répréhensible puni par la loi - des parcelles de terrain situées dans une zone d'ha-

bitation sans se soucier des conséquences pouvant en découler... Le silence étrange et incompréhensible des pouvoirs publics face à ce phénomène a encouragé beaucoup de citoyens à faire de même. Pire: cette atteinte multipliée et démultipliée au voisinage, à la nature et aux lois de la République est si banalisée, si «normalisée» qu'elle échoit désormais aux enfants qui prennent le relais des parents en se mettant eux aussi de la partie. Il n'est pas du tout anodin, en effet, de voir des charretées de bambins partir à l'assaut des ordures ménagères concentrées dans un coin du quartier, mais aussi des herbes sauvages qui envahissent les cités pour ensuite les brûler dans la bonne humeur et la jovialité de celui qui accomplit consciencieusement un devoir quelconque.

Interrogé à ce propos, le maire de la ville, M. Fettar, reconnaît la gravité du phénomène: «Les auteurs de ces actes condamnables sont coupables de voie de fait sur les personnes, les biens et la nature. A ce titre, ils sont passibles de peine judiciaire comme c'était le cas, il y a peu lorsqu'un citoyen a comparu devant la justice pour s'être adonné au même jeu dangereux. Je

rappelle à cette occasion à tous les habitants de notre commune qu'il est interdit d'incinérer quoi que ce soit sans l'avis des autorités. Un arrêté wilaya existe qui réglemente ce type d'action et il n'appartient à aucun citoyen de le faire de son propre chef. Ceci dit, nous comptons sur la vigilance et l'esprit de civisme des citoyens pour dénoncer tous les contrevenants car la commune ne peut pas avoir l'oeil partout...» Vrai ! Même s'il n'est pas moins vrai que les collectivités locales (commune, wilaya) ont l'obligation de garantir la protection des biens, des personnes et de la nature des atteintes cogitées et exécutées par les insoumis aux lois. La loi qui «ne vaut que lorsqu'elle est appliquée», dit un bel esprit. Or, à quoi assistons-nous, chez nous, sinon au piétinement renouvelé des textes via des pratiques d'un autre âge qui croissent à l'ombre d'une horrible permissivité laquelle fonde sa supposée légitimité sur les impératifs d'une paix sociale qui expliquerait et justifierait tout. A contrario, ne sommes-nous pas en droit de crier à l'ébranlement de cette même paix sociale via les violences faites au citoyen au moyen d'une foule d'expédients aussi violents, aussi pernicieux.

ANNABA

Approbation du budget supplémentaire

Tayeb Zgaoula

Les travaux de la session ordinaire de l'APW ont débuté mardi à l'hémicycle du siège de la wilaya, en présence du wali. A l'ordre du jour de cette session, qui s'est poursuivie hier, les élus avaient à débattre deux dossiers inhérents au BS 2009 et l'environnement. Pour la première journée des travaux, le budget supplémentaire élaboré par la commission des finances à la base des propositions de l'administration, d'un montant de 41,59 milliards de

centimes mobilisé pour les différents secteurs relevant de l'administration de wilaya. Dans la répartition de ce budget, il faut souligner qu'une enveloppe représentant 15,63% du budget a été consacrée au fonctionnement tandis qu'une deuxième enveloppe de 84% du budget va à l'investissement et aux équipements. Les communes de Annaba, El-Bouni, Seraïdi, El-Hadjar sont en première position des bénéficiaires. A signaler qu'une enveloppe financière sera également attribuée comme aide au développe-

ment des 12 communes, a indiqué M. Djebbar, président de la commission finances.

Après les débats, l'assemblée a approuvé le budget. Notons d'autre part qu'au cours de cette séance, le projet de réalisation de la nouvelle mosquée d'El-Bouni, qui sera implantée à Boukhadra, a été présenté par la directrice de la DLEP, dont le coût de réalisation, selon le wali Med El-Ghazi, s'élève à 300 milliards de centimes. «L'Etat participera à hauteur de 150 milliards», a déclaré de chef de l'exécutif.

KHENCHELA

Clôture de l'année universitaire

A. Salmia

Le chef de l'exécutif, les parlementaires des deux chambres, les élus locaux, les autorités civiles et militaires, les recteurs d'El-Oued, de Batna viennent d'assister, devant un parterre d'étudiants, à la clôture de l'année universitaire 2008/2009, dans une ambiance bon enfant, avec la remise de 1.026 diplômes des six instituts et 25 filières que compte le centre universitaire de Khenchela. Des maîtres de conférences ont

été aussi récompensés. Le centre universitaire de Khenchela compte plus de 7.500 étudiants venus de plusieurs régions du pays et même des pays africains comme le Mali, le Niger, la Mauritanie, le Sahara Occidental, la Palestine.

Des magisters en sciences sociales, mécanique de construction et sciences juridiques ont été soutenus avec le partenariat de 13 universités de l'Est du pays. Ces nouvelles étapes de formation, de diplômes s'inscrivent dans le cadre des efforts déployés par le staff

de l'université pour offrir aux étudiants un nouvel horizon dans la science et le savoir.

Pour la prochaine rentrée universitaire, les prévisions prévoient l'inscription de plus de 3.500 étudiants, et un vaste programme de réalisation, d'extension dans les oeuvres sociales, hébergement, restauration, transport, santé médicale, afin d'augmenter les capacités pour arriver à 15.000 places. Les travaux sont en cours de finition, pour être au rendez-vous de la prochaine rentrée 2009/2010.

OUARGLA

Au rythme de la musique africaine

Plusieurs soirées artistiques sont programmées dans le cadre du Festival panafricain 2009 dans la wilaya de Ouargla, indique-t-on lundi à la direction de la Culture.

Une pléiade d'artistes, dont Katchou, Samah Akla et Hocine Zargoune, ainsi que la troupe du ballet national et les «Amis de la Culture» de l'Etat de Sao Tomé et Principe auront à animer des soirées à Ouargla, Hassi Messaoud et Tougourt

en vue de permettre à leurs populations de vivre au rythme du Festival panafricain jusqu'au 20 juillet, a précisé le directeur de la Culture.

La wilaya de Ouargla est présente à cette manifestation africaine à travers six troupes folkloriques regroupant 131 artistes, des groupes de 20 méharis cavaliers, en plus de la troupe théâtrale de l'association d'El Fordja avec son oeuvre «Adieu l'Afrique».

EL-TARF

Le gaz de ville arrive

Les 3.000 habitants du quartier Sidi Belgacem, situé dans la périphérie de la commune d'El-Tarf, bénéficieront «dans les tout prochains jours» des bienfaits du gaz naturel, a indiqué, mardi, le directeur de la Distribution de l'entreprise Sonelgaz. M. Rachid Abdessemed a ajouté qu'après «l'inauguration, mardi, du distributeur public de gaz naturel» et «en préparation à la mise en gaz du réseau», les responsables de Sonelgaz ont entrepris une série de rencontres avec leurs futurs abonnés pour les sensibiliser autour des mesures préventives à prendre.

Cinq autres communes bénéficieront durant l'année en cours de l'alimentation en gaz de ville, en l'occurrence El-Kala (alimentée à l'heure actuelle à partir d'un ilot propane), El-Tarf, Chihani, Asfour et Chatt, soit un total de 13.500 foyers. Un réseau de transport d'une distance de 274 km a été réalisé, en vue de ces raccordements, pour une enveloppe financière évaluée à 2,4 milliards de dinars, a-t-on indiqué,

précisant qu'un montant de «plus de 280 millions de dinars» a été dégagé pour la construction d'un autre réseau de transport de gaz pour l'alimentation ultérieure de 2.684 foyers dans les communes de Dréan, Besbès, Chbaïta Mokhtar, Zerizer et Ben M'hidi.

Ces différents projets permettront de porter le taux de couverture de la wilaya en gaz naturel, actuellement de 27% à plus de 46% «avant la fin de cette année», a assuré M. Abdessemed. Les services de la direction des Mines et de l'Industrie (DMI) ont révélé, de leur côté, l'inscription, au titre du programme quinquennal 2010-2014, la réalisation d'un réseau de transport de 1.700 km linéaires en vue de l'alimentation de 14 chefs-lieux de communes et de 35 villages regroupant une population évaluée à 54.900 âmes, pour un coût total évalué à 13 milliards de dinars. La réalisation de ce projet permettra d'élever, à l'horizon 2014, le taux de pénétration du gaz naturel dans la wilaya d'El-Tarf à 85%, a-t-on souligné à la DMI.

EL-OUED

La pomme de terre fait le plein



Une récolte de 160.000 tonnes de pomme de terre de saison a été réalisée à El-Oued au titre de la présente campagne, selon un bilan «provisoire» arrêté par la direction des Services agricoles (DSA). Cette récolte est proche des prévisions de la DSA qui tablent sur une production globale de 180.000 tonnes, a indiqué le chef du service de soutien technique de la DSA, M. Ousif Alouane.

La même source a ajouté que la campagne qui se poursuit a permis jusqu'ici l'exploitation de 6.100 hectares sur une surface agricole estimée à 6.600 hectares, retenue pour la culture de la pomme de terre. Cette bonne production qui a concouru à stabiliser les prix de la pomme de terre, autour de 25 et 30 DA le kg au marché de gros, de-

vrait encourager les producteurs à persévérer dans ce créneau agricole, notamment la pomme de terre d'arrière-saison, a-t-il ajouté.

M. Alouane a expliqué également cette stabilité des prix par l'acheminement du produit vers d'autres régions du pays, en plus de la mise en oeuvre du système de régulation des produits agricoles de large consommation SYRPALAC 2 qui a donné des «résultats probants».

Lancé en juin dernier, le SYRPALAC 2 devrait permettre, en perspective, le stockage de 10.000 tonnes de la récolte globale attendue jusqu'à la fin du mois d'août prochain, selon les estimations de la Société des participations de l'Etat pour la production agricole et animale (SPEPA).

GUELMA

80 hectares brûlés

Plus de 80 hectares de blé et d'orge sur pied ont été la proie des feux durant juin et début juillet courant dans la wilaya de Guelma, a-t-on appris, lundi, d'un bilan diffusé par la protection civile. Ces sinistres, qui se sont déclarés dans diverses localités de la

wilaya, ont ravagé également 88 arbres fruitiers et 900 bottes de foin, a indiqué la même source qui fait état durant la même période de huit incendies domestiques à l'origine de brûlures de différents degrés à une dizaine de personnes et de dégâts matériels.

BISKRA

Une bibliothèque à Loutaya

Une bibliothèque communale doit être réceptionnée fin juillet dans la commune de Loutaya (Biskra).

Cette infrastructure, qui est construite pour un montant de 10,5 millions DA,

doit répondre à des besoins exprimés tant au niveau du grand public que des écoliers. La bibliothèque comprend deux salles de lecture, un espace audiovisuel et une annexe.



■Loue Appt F4 de 104 m², 3 pièces, un grand salon, une grande cuisine, SDB, WC, situé à Haï Sabah dans une cité propre et calme - Contacter le 0553.79.47.04

■A vendre appartement F3, Front de Mer, vue sur mer - Oran - Tél: 0667.11.70.24 - Intermédiaire s'abstenir

■A vendre Appt F4 plein centre-ville, toutes commodités, ensoleillé. Curieux s'abstenir - Contacter à partir 17 H 00 N° Tél: 0555.46.19.73

■Loue pour usage de bureau, Appart 1er étg., 2 entrées, 7 P.C. SB + débarras + terrasse, bien ensoleillé, 30 m de balcon, donnant sur 3 rues dont Larbi Ben M'hidi, position stratégique sur plan publicitaire - Tél: 0770.36.36.05 / 0661.27.90.88

■A vendre ou échange avec F3, F5 Acté 102 m² 1/2, 5 pièces, C., SDB, WC, Gde terrasse, 4 placards, 2 Gdes citernes, ttes commod., 1er étg., juste devant la mosquée et au-dessus de la pharmacie de Bel-Air - Tél: 041.28.19.80 / 0551.52.30.67 - Prix après visite

■MISSERGHINE Haï Louz - Vends en individuel Duplex F4 avec garage et terrasse en voie de finition. Prix 690 U - Tél: 0796.45.16.81

■Loue bel Appart F3 Bd Front de Mer, toutes commodités (chauffe-bain, chauffage, eau 24/24, grand balcon + ligne téléphonique) - Tél: 0771.76.52.40

■Vends bel Appart F3, Acté (70 m²) avec loggia, bien situé Groupe De Lattre près de la wilaya ORAN, 7ème et dernier étage, ascenseur, parc auto, eau H24, très ensoleillé, vue sur mer, trois Faç., bon voisinage. Curieux s'abstenir - Tél: 0771.22.59.66 - Prix après visite

■Vds F3 Acté avec Assur., 2 façades, 3ème étg. Bloc de 4 étg. à côté OPGI Cité Zabana ARZEW. Prix 430 U négoc. - Tél: 041.48.86.30 / 0550.01.45.60

■Vends F4 Désistement, cuisine, salle de bain, loggia + grand balcon, 9ème étage, ascenseur en panne, Prix 300 unités négociable - Tél: 0551.93.69.57 HLM - USTO

■A vendre joli appartement F3, 1er étage. Acté. Faïence, dalle de sol et toutes commodités, situé en plein centre-ville d'Oran - Prix 600 unités. Libre de suite - Tél: 041.39.32.79

■Vds ou échange 2 jolis Apparts situés en plein centre-ville d'Oran, 1er étages. Actés. Faïence, dalle de sol et toutes commodités. Livres de suite - Contre villa ou Maison de maître sur Oran ou environs - Tél: 041.39.32.79

■A vendre Appart F2 à cité El Hamri. Acté. 1er étage - Tél: 0795.74.11.56

■Loue Appart F4 au 1er étage, AÏN-TE-MOUCHENT, à proximité de la gare, de préférence pour Société ou Fonction libérale - Tél: 0793.18.46.47 - Curieux et intermédiaire s'abstenir

■Vends bel appartement F4 centre-ville d'Oran, 1er étage, dans un immeuble de 3 étages. Prix après visite - Tél: 0555.27.39.17

■Loue appartement F4, 1er étage, centre-ville ORAN - Tél: 0773.91.65.74

■Loue 1 F3 Cuis. SDB, 1er étage. Etat impeccable. Contrat annuel. P.D. 17.000/mois ferme. Bt Sonatrach (Arrêt Zinou), Cité des Amandiers ORAN - Tél: 0797.34.77.96

■Vends F3 Acté, 3ème étage, 72 m² refait à neuf. Bloc propre, bon voisinage, situé à Akid Lotfi - Tél: 0551.42.53.51 - ORAN

■Cause de départ urgent: Vends F4 Acté à MOSTAGANEM-Ville, 3ème étage, 3 façades, 116 m², ttes commodités, gardiennage, eau H24, ascenseur, nouvelle construction. Prix négociable 650 U - Tél: 0777.20.64.37

■Vds à MOSTAGANEM, Appart Acté, 3 Pcs, cuisine avec balc., SDB, T.L., citerne, chauff., très propre, quartier très chic, en face la Mairie, situé au centre-ville, très belle vue sur port, 10ème étage Résidence Le Cheïf. 315 U - Tél: 0552.88.03.36

■TLEMCCEN: Loue appartement grand standing meublé Résidence Kerzabi (Face Hôtel Zianides) - Tél: 0777.95.41.20

■Loue à Cap Falcon, durant saison estivale, chambres + appartements meublés, toutes commodités, eau H24 + garage - Tél: 0771.63.78.19

■Vends Appt dans maison pieds dans l'eau à Stidia-Plage Mostaganem 170 m², garage 2 voitures, 4 chambres, salon, SDB, cuis., 2 terrasses. Endroit calme pour habiter ou vacances - Tél: 0775.13.94.04

■A vendre un appartement, 3 pièces, cuisine, 3 façades, salle de bain, WC, téléphone - 0792.57.19.24 - Adresse: Cité les Platanes Bt A2 N°4 les HLM - ORAN

■A vendre bel F2, 65 m², refait à neuf, toutes commodités, vue panoramique, 7ème étage avec ascenseur, y compris les charges, porte fermée, bel immeuble clôturé, parking, très calme le Résidence Gambetta. Prix offert 425 U - Tél: 0773.34.36.22

■Loue pour Juillet / Août, un F4 R+1 individuel, garage, jardin, terrasse vue sur mer, à 1.500 m de la plage Sidi Medjdoub, Mostaganem. Eau H24, équipé - Tél: 0771.33.02.40

■Loue pour saison estivale, des Appts, garage, eau 24/24H, à 100 m de la plage (Paradis-plage) Ain Turck ORAN - Tél: 0770.92.42.27 - 0771.18.45.19 - 0770.30.12.31 - Fax: 040.23.76.99

■A vendre ou loue pour Société villa de luxe R+2, superficie 500 m² double façades avec piscine et grand garage à Bousfer-plage au bord de la mer - Contacter: 0550.56.28.78

■Studio Rayon de Soleil - Caméra et photos pour vos fêtes et mariages avec générique et montage vidéo. Possibilité Came-rowmen et Photographe Women - Tél: 0771.725.927 G. OMAR / 0770.362.538 / Soleil_de_douceur@Hotmail.com

■Cherche pour ses clients location et achats Appts F2, F3, F4 + Achat lot terrain à Oran et environs - Contacter AG BEN-SAÏD: 041.29.26.03 - 04, Rue Med Khe-misti - www.immobilierbensaid.com

■Agence Immobilière LE PALACE - Propose 02 Appts meublés en location centre-ville d'Oran, immeuble privé. Prix après visite - Tél: 040.233.933 - 0551.60.43.43

■A vendre Appt F2 bien aménagé, refait à neuf, 2ème étage Jean Kraft Miramar ORAN. Acté. Tél: 0778.17.78.89 - Curieux et intermédiaire s'abstenir

■A vendre bel Appt F4 (88,26 m²), acté, bien situé à USTO rond-point Nekkache à Oran. Le prix après la visite - Contactez le 0776.21.20.33

■Location de 03 Appts à Mobilart vue sur mer + plusieurs Appts F3 - F4 - F5 centre-ville d'Oran avec ou sans meuble, propres et sécurisés - Tél: 0770.10.25.25

■Part. vend Appt F3 au RDC, acté, BOUT-LELIS. PO: 390 U - Contact: 0771.55.08.64

■Vends Appt 1er étage 105 m² F4 plein centre-ville Oran, grande artère, double façade, immeuble colonial. Habitation ou profession libérale - Tél: 0793.95.34.60

■A vendre un bel F3 USTO en face Hôpital - Tél: 0797.45.81.98

■Vends Appart F3 RDC, cité clôturée, parking, eau H24, bien ensoleillé, débarras, gardiennage, situé à Cité Felauouen ex-Berki Oran - 0553.90.59.84

■Loue F1, F2 pour l'été et aussi à l'année dans immeuble résidentiel, toute commodité, prix intéressant, à Trouville Ain El Turck + Locaux commerciaux pour l'été et l'année prix intéressant - Tél: 0773.98.45.89 / 0557.21.21.48

■Vends F3 luxe (80 m²) 3ème étage, toutes commodités, dans un immeuble de 4 étages propre, bon voisinage. Cité 216 Logements USTO - Tél: 0773.51.22.81

■A louer Appart F3, S. de Bain, cuisine et terrasse, 3ème étage, superficie 160 m² à St-Hubert - Oran - Tél: 0797.48.39.84

■Résidence Familiale «El Tewfik» à Ain El Turck loue des Appts de type F2 toute commodité (parabole, clim., eau chaude, froid H24) cuisines équipées (Frigo, vaisselle). Pour toute réservation appelez le 0772.27.93.22 - Merci

■Vends: F4 Acté, complètement refait à neuf. Cité: Akid Lotfi (ORAN) 4ème étage - Tél: 0661.28.52.72

■Vends: Logt F6 Garguenta - F4 Benzerdjeb - F2 + F4 C.-Ville - F2 Hamri - Villa Colon. la Glacière (300 m²) - Loue F4 Plage Hoche - F3 Khemisti - Villa (RDC) Courbet - 2 F3 Cité Zabana Arzew - Agence NOUR - 11, Av. Ch. Arselane - Protin - Tél: 041.32.96.48 - 0773.30.81.70

■Vends Appt F3, 2 P., 1 salon, cuis, SDB, hall, 3ème étage. Maraval - ORAN - Tél: 0794.67.60.98

■Vends Appt F2 modifié F3, acté, 2ème étage, 3 façades ensoleillées, très bon voisinage, situé à Haï Ibn Sina - ORAN - Tél: 0662.61.19.01

■A vendre F4 PS à Es-Senia, 18 Cité 300 Logts Bloc B4/E - Tél: 0778.30.32.29

■Vends Appt F3 aux Amandiers ORAN face APC, bloc calme, bon voisinage, situé à 2ème étage. Prix 500 U - Tél: 0771.25.77.58 - Cur. s'abst.

■Loue grand F2 avec terrasse pour pépinière, routes estivale juste pour famille, meublé, toute commodité, eau H24 (chaud + froid). Paradis-plage, Ain Turck - ORAN - Tél: 0771.12.22.66

■Vends F5 et F2 jumelés à EL KERMA ORAN grand standing, eau H/24 chauffage central, climatisation et cave. 5ème étage, belle vue, ensoleillés. Curieux s'abstenir - Tél: 0550.08.59.05

■Vends Appt F3 sup. 77 m², 5ème étage les HLM USTO - ORAN, Bt B5 - Tél: 0771.11.07.96

■EL ISTITMARIA. Tél: 041.42.10.19 / 041.42.12.93 / 0771.83.36.30 - Essedikia - Vend: F4, 4ème étg. Zitoune - F4, 4ème, luxe USTO Pyramides - F4, 4ème EPLF Ave Sidi Chahmi - F3 RDC avec magasin Plateau - F4 1er USTO

■EL ISTITMARIA. Tél: 041.42.10.19 / 041.42.12.93 / 0771.83.36.30 - Vend: F3 1er Castors - F5 de luxe 2ème Misserghine - F4, 3ème USTO HLM + Vend local 197 m² ou échange à St Eugène + local 100 m² St-Eugène

■AÏN TEMOUCHENT - A vendre ou échange F4 centre-ville Cité Thiers 8ème étage - N°: 0796.29.06.02

■Vds joli F3 aménagé en F4, RDC, Cité des Enseignants 156 Lgts MARAVAL. Prix après visite - Tél: 0771.04.02.09 - Curieux et courtier s'abstenir

■A vendre un bel Appart F3 Acté, en plein centre-ville à RELIZANE, vue sur Boulevard, bien ensoleillé, toutes commodités, eau H24 - Contacter: 0770.79.54.09

■Ville de BENI-SAF: A vendre: Appartement F3 (très bon état) près de la plage - N° Tél: 0777.52.28.65

■A vendre très joli F4, 70 m², 11ème étage, eau H24, vue panoramique, grand balcon, deux façades, très ensoleillé. Ave St-Eugène à côté Escalone - Tél: 0555.047.227

■A vendre F5 rez-de-chaussée élevé, à USTO à 100 mètres de Nakkache - Tél: 0553.83.87.08

■Vente F3 Cité Frères Benaïda 1er étage ex-Lamur - Tél: 0550.51.40.72

■Vends à Oran Bel Air, appartement Acté F3 C.SDB au 3ème étage dans un immeuble de 4 étages, 2 façades, 2 débarras, niche d'eau individuelle. Prix offert 490. Prix demandé 530 - Tél: 041.50.28.29

■Vds bel Appt, Acté, libre de suite, F3 + C + SDB + balcon + loggia + cave, avec citerne 2000 Lts, 2ème étage, cité ensoleillé, 150 Logts Lobet, mitoyen EPLF - ORAN - Tél: 0696.33.25.13

■A louer un appartement F3 + cuisine + SDB, neuf, situé à Ain Turck au 3ème étage - Tél: 0771.97.59.98

■Vends Appt F3 + salon + cuisine + salle de bain + toilette + garage à Marsa El Kebir, Haï Dada Youm - Tél: 0792.10.76.66 / 041.30.52.93

■Vends: F3 Acté très propre, 3ème étage, 02 façades, bien situé, très bon voisinage, toute commodité, parking assuré, eau H24, bien ensoleillé. La Glacière. Vue sur Hôpital Militaire. Sup. 75 m² - Tél: 0552.42.47.68

■Particulier loue appartement (F3) RDC situé à la Cité Mimosas - ORAN. Convient à une profession libérale ou habitation - Tél: 0772.43.68.17 (Avant 16 H ou après 21 H)

■Vends: F3 à Seddikia (Acté) côté CNEP - F4 à la Cité Brunie (côté Toro) Acté - Tél: 041.42.47.33 / 0775.42.93.00 / 0795.04.24.24

■Loue des Appts dans un immeuble meublé et équipé et toute commodité, garage, eau H24, dans un endroit très calme pour famille, Trouville, Ain El Turck - ORAN - Tél: 0777.65.23.63

■Part. vend F4, 84 m², RDC sur Gd Bd Seddikia (Env. Sheraton). Idéal Prof. libérale ou habitation. Très bon voisinage. Prix négociable - Tél: 0770.30.99.10 - 0771.18.79.78

■Cherche F2, cuisine, SDB. ORAN Banlieue - Tél: 0553.316.061 / 0553.094.712

■Vds F3 à Cité Akid Lotfi, 09ème étage avec ascenseur + interphone + parking gardé. Prix après visite. Interm. et curieux s'abstenir - Tél: 0790.15.73.70

■Loue appartement propre, Miramar, F3 cuisine, SDB, 2ème étage - Tél: 0661.41.78.66 - Fouad

■Loue appartement F3 RDC meublé avec garage à 2 km de la plage HAMMAMET - TUNISIE - Tél: 0554.10.30.39

■Loue des Appts haut standing F2, F3 à Bousfer-plage, vue sur mer, équipés, meublés, toute commod. - Tél: 0699.15.18.97

■Vends appartement F3 (Désistement), toutes commodités, 4ème étage et dernier, immeuble propre, sur le Boulevard de l'USTO - Tél: 0771.63.24.84 / 0551.51.32.81

■URGENT: Vends dans immeuble privé nouvelle construction, (2) appartements F4, 120 m² chacun, ttes commodités, livres de suite. USTO HLM - Ag. Immo. «EL MAN-ZEH» - Tél: 041.43.00.00 / 0555.40.17.09

■Loue plusieurs appartements F3 / F4 / F5 à Haï Yasmine - Ag. Immo. «EL MAN-ZEH» - Tél: 041.43.00.00 / 0555.40.17.09

■TLEMCCEN (Imama 1060 Logts): Vends F3 RDC, double salon, cuisine et SDB aménagées. Convient pour fonctions libérales: médecin... Tél: 0776.12.50.13 / 040.91.18.29



■Vends villa, Actée, Castors Cité Jourdain près de l'Ave ORAN - Tél: 07772.63.36.88 - Curieux et courtiers s'abstenir

■Partic. vend villa à ES-SENIA Kara 2: 150 m² R+2 et R+2 à BETHIOUA sup. 130 m² - Tél: 0669.45.63.30

■Vends villa Actée, inoccupée, R+2, résidence El Bahla Fellaouène. Toutes commodités. Cité clôturée. P.D. 25 U - Tél: 0667.70.97.44

■A.V. villa cave + R + 1 (D.F.) finie 95% sup. 253 m². Poste 1 Belgaïd. RD: SL + Cuis. + Ch. + Sant. + Gr. + 2 cours + B.eau. 1er: 4 Chs. + Ter. 2ème: Buand. + Ter. - Tél: 0772.30.63.88

■Loue ou vends villa R+2 toutes commodités à Fernandville, 150 m², très bien située, pour Sté nationale ou étrangère, ou période estivale - Tél: 0772.41.53.66

■BELABBES: Vds villa Haï Sidi Djillali sup. 220 m², double façade. RDC: 4 Fonds de commerce + cour + 1 pièce + hall, garage. 1er: 2 salons + 2 pièces + hall + cuisine + SDB + terrasse - Tél: 0777.50.19.32

■A vendre Nouvelle Construction Haï El Barki (Coopérative de l'Agence Foncière), une occasion à ne pas rater. RC + (1er étage non fini) 03 pièces + cuisine + sanitaires (WC + douche) + garage - Tél: 0770.67.41.31

■A vendre villa 480 m², R+1, avec 4 locaux commerciaux, 1 salon, cuis. au RDC. 1er: 5 P., 3 salons, Cuis., 2 sanitaires. Côté Sheraton et mosquée Aboubakr Esseddik - Gambetta - ORAN - Tél: 0794.52.51.98 / 0796.98.64.83

■A vendre villa R+2 - 85 m². RDC: 01 garage + 01 local. 1er: 01 salon + 01 pièce + cuisine + SDB. 2ème: 02 pièces + la cour + SDB - Tél: 0790.97.51.69 - Fellaouène Haï El Barki

■A louer ou à vendre villa à la Lofa, quartier résidentiel. RC: 1 grande salle, 2 grands garages, sanitaire, WC, grand jardin. 1er étage: 3 chambres, grand salle, hall + cuisine + hammam. 2ème étage: 1 grand hall + terrasse - Tél: 0771.31.73.51

■Vends Maison de maître à Haï Zabana, Misserghine ORAN. 250 m². R+1. Style mauresque, près de l'autoroute: 6 Chs + hall + S.D.B. hammam, 3 toilettes, 2 locaux, cours avec citronnier - ou Echange contre Maison à TLEMCCEN - Tél: 0778.41.94.57

■Loue à Oran Maison de maître 4 P., cuisine, SDB, véranda, cour. Conviendrait profession libérale + habitation - Tél: 0771.94.31.98

■Particulier donne en location une villa de 300 m² en face l'Hôpital militaire (Dahlia) ORAN - Tél: 0550.56.28.24 / 0550.52.01.41

■Vends ou loue villa 3 façades, Route de Canastel en face l'Hôpital de Pédiatrie - ORAN - Tél: 0661.24.71.31

■Vends habitation Actée située à Saint Eugène (les Castors) à côté du souk de voitures d'occasion, R+1, terrasse + un fonds de commerce et murs (Café le Bon Coin) + garage. Sup 374 m². 249 m² bâtis. 3 Faç. - Tél: 0772.05.40.64

■Vds villa 2 façades R+1 avec jardin + cour, 3 locaux, 4 m H. (garage 6 V.) 380 V. RDC: 2 P. cuisine, SDB, salon. 1er étage: 6 pièces + véranda. Sup. 240 m²/200 Bâti. Sise Coop. Bahla face Carrefour Scanner Automobile côté Seddikia - Tél: 0798.24.82.62

■Vends jolie villa R+1, quartier résidentiel au coeur d'Oran, 300 m² actée, 07 Pcs, Cuis. équipée, 02 SDB, jardin, barbecue, B/d'eau, Chauff. central, garage 03 voitures. Prix après visite. Curieux et courtiers s'abstenir - Tél: 0661.21.47.71 / 0772.86.14.26 de 09 h 00 à 19 h 00

■A vendre - MOSTAGANEM: Vends villa 350 m², 1er étage (4 pièces, cuisine, SDB, 2 cours, garage). 2ème étage (salon, 5 pièces, cuisine, SDB, cour) - Tél: 0550.39.60.44

■TLEMCCEN: Loue villa 300 m², 8 pièces, 2 Gdes Cuis., 2 SDB, 2 toilettes, cour, garage, buanderie, jardin avec fontaine, puits, chauffage central, 5 balcons, Imama - Tél: 0552.61.15.89

■Vends belle villa Bousseville A. Turck, 582 m², R+1, 2 façades, 3 entrées. 1er: 3 P.C. SB + grande véranda avec vue sur mer. RC: 2 P.C. SB + grand hall, garage 2/4 voitures. Eau, 5 réservoirs 5,5 m³ - Tél: 0770.36.36.05 / 0661.27.90.88

■Vds Maison const. récente à Haï Badr (Cité Petit) à 10 m du Bd. R+1 / RdC: 2 loc. comm. (90 m² - 80 m²) Ar-cour 100 m². 1er: Gd hall, Gd sal, 3 Ch., 2 SDB, Cuis., petite terrasse. 2ème: terrasse + buanderie. Prix après visite - Tél: 041.35.34.33 / 0793.85.50.57

■Loue à Oran face hôtel Sheraton, villa (E/sol+ R+1) style mauresque, tt confort (marbre, ch. c., tél, b/eau) bâti 185 / 320 m². E/sol: gar. (3 V.), bur. (35 m²), cuis., sal., chaufferie. RDC: entrée, SDB, sal. mauresque sur patio (160 m²), cuis., séj repos, terrasse, BBQ, jardin. Etg.: 05 ch., 2 SDB, hammam, terrasse acc. - Tél: 0557.03.98.77

■Vends villa à Fernandville 214 m², R+1. Actée et libre de suite - Tél: 0773.45.50.80

■Vends villa à Bir El Djir Millenium ORAN, 210 m² finie à 100%, 5 chambres, 2 salons, 2 terrasses, jardin, 2 garages. Accepte Promesse de vente - 0551.99.27.96

■Vends villa 400 m² St-Hubert ORAN. R + 3 étages + S/sol avec B/eau + puits. 13 pièces, 2 grands salon, 1 séjour, 3 cuisines, 4 SDB, 2 halls, 2 garages, 2 cours, 1 dépôt, 2 vérandas + petit jardin - Tél: 0551.98.05.25

■Vds villa à Es-Sénia 250 m², 200 bâtie, 2 Faç. RDC: 1 garage, 1 local, Gde cuisine, SDB, WC. 1er: Gd hall, SDB, 4 chambres dont 1 avec SDB, 1 salon, terrasse 2 chambres habitables - Tél: 0696.82.40.22

■A vendre belle villa 250 m², R+2, garage, espace vert, dispose de plusieurs chambres et salons, double façade, quartier calme Bir El Djir ORAN - Tél: 0770.65.87.88

■Part. loue villa à Cité Protin, sup. 277 m², R+2. Quartier calme, résidentiel. Comprenant: 2 salons, Cuis., 6 Ch., 2 SDB, 1 hammam, 2 WC, 1 garage, 1 cour et jardin. Meublée - Me contacter: 0770.911.063

■CANASTEL (Vieux): Vends Maison à rénover ou à démolir sur 1.000 m². Emplacement idéal (près Commissariat de police). Prix après visite - Tél: 0798.43.70.53

■Vends villa standing R+2, 400 m², Bir El Djir face S/Fêtes NOUR - E/sol Gar. 8 V., 2 G.S., 8 pièces, 2 SDB, Hammam, chauffage, Clim. etc. Jard.150 m², 4 faces. Curieux s'abstenir - Tél: 0661.20.15.64

■Vente d'une Maison neuve bien située avec 2 locaux commerciaux à Boutléils. 200 m² - Tél: 0770.607.730

■Vends à EL MALAH-Centre (W. Ain-Témouchent) villa sup. 753 m² dont 325 m² Bâti. R + 1 + terrasse, compr. 3 P. + 1 salon + Cuis. / SDB, grand hall + garage. RDC: 4 magasins + 1 hangar + Gde cour + puits - Tél: 0771.12.93.43

■Vends villa R+1 sup. 268 m² actée, toute commodité, Pépinière près de la mosquée du Bd Millénium ORAN - N° 0770.97.37.10

■A.V. villa à Pépinière (Bir El Dir) Actée 262 m² finie à 100%. R+2 avec jardin, Gd garage de 150 m² H. 4 m. 1er étg: Gd Sal., Gde Cuis. + 2 Chb., hammam, SDB, Gd hall. 2ème étg: Bureau, 3 Chb dont une avec SDB, Gd hall, Sal. avec véranda, 2 terrasses, cuis. d'été. Clim. et chauffage - 0794.43.88.89

■Loue villa meublée tout confort avec garage, Cap Falcon, pour Juillet - Tél: 0550.28.33.60 - 0557.04.74.14

■A vendre, Cité Djamel, Coop. les Zianides, villa R+2, 437 m², 10 pièces, 2 salons, Ttes commodités - Tél: 041.39.02.53 - 0551.32.20.57 - Intermédiaire et curieux s'abstenir

■A.V. villa 2 F., T.B. finition, endroit commercial, entre la Lofa et 200 Logts. RDC: 5 locaux aménagés + cave + B/d'eau, gaz, tél. 1er

■Vends Maison 500 m² double façade Route Nationale, 37 m de façade, commerciale - Es-Senia - ORAN - Tél: 0699.11.80.15

■Loue Bousfer-plage RDC, eau H.24 - Tél: 0773.00.29.93 / 0662.79.34.75

■A vendre villa RDC 243, 50 m², 3 pièces, cuisine, garage + SDB + 01 cour + 01 jardin. Bir El Djir - Tél: 0770.48.35.96

■EL ISTITMARIA. Tél: 041.42.10.19 / 041.42.12.93 / 0771.83.36.30 - Vend: carcasse 459 m² 2 Faç. CNL (Millenium) + villa 430 m², 200 m² Bâti Castors 2 Faç. + terrain 2.000 m² Z.I Senia + 5.000 m² H. Ameur + loue 2 x 1 Ha avec 5.000 m² couvert Z.I. Es-Senia

■A.V. villa 275 m² R+3. 4 pièces, 1 salon, cuisine, SDB par étage. Actée. Libre d'accès à chaque étage, 2 terrasses, 2 Faç. RC jardin, puits, 1 salon, 1 garage 8 voitures, 1 magasin - St Remy Emir AEK - Port: 0771.86.73.03 à partir de 10 H

■Vds belle villa 300 m² Cité Protin ORAN, à 100 m de la Place, R+2. RDC: Gd local. 1er étg.: séjour + 4 Pces + cuis. + SDB + cour. 2ème: étg.: séjour + 4 Pces, cuis. + SDB + cour, terrasse avec buanderie + 2 pièces - Tél: 0794.98.76.51

■Vds très joli Haouche 62 m² Acté à Ain Beïda Cité Auto-Construction (2 mn de la Poste): 2 Gds Sal., Cuis., WC, douche, bien finis, D./sol, faïence, Ch-bain, cour + terrasse avec entourage et piliers 2,8 m, balcon et citerne 1.600 L. (Elect., gaz, eau). Prix D.: 700 U. Interm. s'abstenir - Tél: 0792.26.70.30

■Vends villa coloniale à Bousfer-Village, 5 pièces + cuisine + véranda. 1.500 m² double façade, grand jardin, arbres fruitiers - Tél: 0555.04.19.28

■Vends villa Actée R+1, eau, électricité, spacieuse, pieds dans l'eau. Coralez. Possibilité Commerce, Hôtel... etc. - Tél: 0779.54.83.97

■Vds villa R+1 à Maraval (le environs de Nakhla à 10 m du Bd, endroit commerc.) 500 m². RDC: 2 Gds locaux + 1 Pt local + hall d'entrée. 1er étg.: 6 Gdes pièces + 2 cuis. + 2 SDB + 2 WC + véranda + Gde terrasse - Tél: 0791.19.74.14

■A.V.: villa R+1 250 m² + G. 2V. Puits + 2 Loc. comm. 15 Proximité du Gd Boulevard Haï Emir AEK ex-Saint Remy - Port: 0559.03.38.68

■A vendre ou échange Maison 250 m², 140 m² Bâti, façade, jardin, Nle construction. RDC: 2 P. + cuis. + Gd garage. 1er: 3 P. + Sal. + Gd hall. 2ème: Piliers + entourage - à Douar Boudjemaâ Coop. Oran - Tél: 0772.36.06.99

■A vendre: 1 immeuble porte 2 façades dont 1ère façade: 11 Rue Khemisti ORAN avec grand commerce. 2ème façade: Rue Ramier avec maison de maître et 3 commerces libres. Grand standing (Prox. Gde Poste) en plein centre-ville d'Oran - Tél: 0661.21.12.31

■Vends M.M. (Villa) 520 m² R+1. Bâti 260 m². RDC (Gge 2 V.), un espace + jardin AV, Gd jardin AR + 2 SDB. 1er étg.: 7 P., salon, cuisine, hall + couloir, véranda, SDB + terrasse (refait). Bon emplacement à Boulanger, Oran. Visite sur RDV - 0661.213.041

■Vends belle M.M., S. 100 m² (10x10) à Haï Badr (Cité Petit) Oran, R+3, 2 façades, spacieuse, aérée, ensoleillée, 6 P. + 2 S. + C. américaine + 2 SDB (Hamam et Jacuzzi) + Gd hall + garage (2 V.) + local. Ttes commod., belle architecture - Tél: 0776.99.33.16 pour RDV. Prix après visite

■Vente villa à EL-MALAH, 370 m², 6 chambres + 2 S. + Gd garage et grand jardin. Endroit résidentiel - Tél: 0794.30.56.67

■Vends villa Canastel Cité 20 Août (Cité Militaire) 220, deux façades, nouvelle construction R + 1 + sol - Tél: 0795.35.93.87

■A vendre villa R+2 finie, sup. 187 m². Actée. Gd local au RDC. Situé à Canastel Coop. Errahmane - ORAN - Tél: 0795.50.69.15 / 0796.81.38.69

■AÏN EL TURCK: Vends villa R+1, Actée, double façades, 212 m², composée de 3 Appts séparés, 2 F2 et 1 F3, dans un quartier résidentiel, en face Complexe EDEN - Tél: 0771.00.40.16 ou 0554.80.92.83

■Loue (2) superbes villas toutes commodités (gaz, eau, élect., tél fixe, agent de sécurité...) à Akid Lotfi (nouvelles villas EPLF) pour une Société - Ag. Immo. «EL MANZEH» - Tél: 041.43.00.00 / 0555.40.17.09

■Vends Maison de maître de 150 m² à ES-SENIA (R+1), 2 salons, 4 chambres, cuisine, jardin, garage, hammam, SDB, 2 WC, buanderie - Tél: 0553.27.75.03

■A vendre villa Actée R+2, sup. 267 m², situé à Bernandville Oran - Tél: 0556.40.65.90

■Cause d'immigration: Loue ou vend villa grand standing R+1, 4 Ch. + cuisine, 2 grands garages GDYEL - Tél: 0771.72.53.04 / 0771.29.96.31 / 041.40.85.20

■Location / Vends villa 218 m² D.F., 5 P., cuis., Gd salon, Gd hall, hammam, Ch/central, 3 WC, 4 locaux, 1 Gd garage pour 4 V. Actée. Bd Millenium Bir El Djir. Prix après visite - Tél: 0772.44.62.25

■A vendre villa R+1, D.F., 300 m², 2 salons, 6 chambres, garage, jardin, endroit calme - Tél: 0777.03.13.74

■Vends à Trouville 1, villa 250 m² bien située, rez-de-chaussée habitable. 1er étage non fini. Devant villa + jardin + Gd garage. Prix après visite - Tél: 0771.99.23.70

■SIDI BEL ABBES: A vendre villa «Village Américain» 760 m², 5 chambres, 2 salons, 1 C., 1 sauna, 2 SDB, 2 jardins avec gazon, 2 garages et un puits, Clim. centralisée - Tél: 0796.14.01.45

■Vends villa standing et commerciale R+1, 315 m² avec lavage auto en activité Bd Karma, en face Autoroute aéroport. Eau, élect. 380, gaz, puits, tél., 6 pièces, cuisine, 2 cours, SDB, hammam, 2 terrasses - Tél: 0770.30.31.90

■Vends Bâtisse R+1 150 m² centre Ain El Turck + Maison 200 m² avec jardin et garage Ain El Turck. Prix intéressant - Contacter Houari: 0771.02.90.24

■Vends à Sidi Ben Yebka-Centre, Daïra d'Arzew, Maison Maître près de mosquée, 3 façades - Tél: 0798.55.73.73 de 9h à 13h et de 17h à 21h

EMPLOIS

■Restaurant cherche Cuisinier qualifié, de préférence diplômé, et Serveur (se) qualifié (e) - Se présenter au 14, Ave Ham-mou Boutléis - ORAN - ou appeler le: 041.29.21.44

■Importante Société à Oran recrute Assistante de Direction ayant une expérience poste similaire, interprétariat, bonne maîtrise de l'anglais et l'outil informatique (Excel, Word, Internet) - CV à (technolux2@voila.fr.)

■Sté privée cherche: - Chef de quart (Ing. Electronique - Ing. Mécanique) - Ingénieur - Licencié - DEUA en chimie Homme - Ex. 02 ans minimum - Envoyer C.V. au 040.23.36.95

■SIDI BEL ABBES: Recrute Sct. Commerciale, J.F. diplômée + expérience. Sens de la Comm. T.B présentation. Conn. en informatique. Tr. CV + Photo + Réf. à: marketing-alg@live.fr ou par Fax 048.54.01.10

■Sté privée sise à Nedjma (ex-Chteïbo) - ORAN: Cherche Secrétaire maîtrisant les langues française et anglaise ainsi que l'outil informatique - Adresser CV par E-Mail: ORANPLAST@LIVE.FR

■J.H. de 27 ans, Pâtissier fini, expérience aux (Sheraton) - Tél 0772.86.19.02

■Ets privé recrute des Agents Commerciaux (Femme, Homme) résidant dans la wilaya de MASCARA ou environs - Contactez le: 0550.57.11.38 / 0550.57.11.39 ou envoyez CV: re.mokhtar@gmail.com

■ORAN VOYAGES recrute 2 Agents de comptoir. Connaissance en billetterie - Envoyez CV par fax au 041.40.51.69 ou par email: oranvoyages@yahoo.fr

■Cherche Esthéticienne possédant expérience - Tél: 34.29.35 / 0772.29.62.14

■Recherchons un Conducteur en Offset - Contacter: 0668.23.68.03 / 0770.91.29.61 / 0772.76.70.67

■Ent. recrute Electriciens - Secrétaires - Métreur (F) - Ingénieur (T.S.) Electricité - Envoyer CV à: ete04@yahoo.fr - Tél: 0771.96.98.02

■Cherche Médecins Spécialistes Pour Cabinet de groupe à ARZEW (ORL - Gynéco - Ophtalmo - Dermato) - Tél: 0770.34.59.71

VEHICULES

■Vds VOLVO 88 1ère Main, 9 CV Ess., Clim., prix intéressant + Hors-Bord 5 m, moteur 90 CV (à réparer) sur remorque facilement tractable - Tél: 0550.66.30.60

■Vds à Oran KANGOO An. 2000. Bon état. 1.9 D. 5 portes. Blanche - Tél: 0550.22.68.34

■LVS. Location de Voiture - Louez une voiture à partir de 1.400 DA. 1 jour/7 gratuit - LVS une Agence à votre écoute - E.mail: Lvslocation@yahoo.fr - Tél.Port: 0775.20.38.42 - Fixe: 041.29.78.59

■A.V. MERCEDES accidentée sur l'avant année 2009 avec assurance tout risque. Noir. Cuir tabac. Toit ouvrant. Toute option. Licence Moujahed. S.V.P. pas de courtier. ORAN (31) - 0770.87.44.51

■Possède Fourgon PEUGEOT Boxer, très bon état, cherche échange contre Camion-Frigo, Marque JMC ou HYUNDAI, en bon état, plus complément - Tél: 0775.68.22.43 - ORAN

■A vendre Bus KIA année 2000, 25 places. Prix à débattre - Tél: 0794.00.33.29 / 0776.52.71.89

■Possédant véhicule récent (2007) Clio Campus, cherche emploi comme Chauffeur avec son véhicule, dans Sté privée ou particulier - Tél: 0696.88.88.99

■A vendre AUDI - A3. Année 2003. Noire. Toutes options sauf toit - Tél: 0770.19.53.65

■Dame met en vente DAEWOO NUBIRA année 99. Etat neuf. Toutes options. 100.000 seulement au kilométrage - Afaire à saisir - Tél: 0777.03.70.21

■Spécial Cortège: Réservez votre luxueuse BERLINE au 040.20.28.98 ou 0664.20.00.77 - Prix très intéressant

■Vends véhicule TOYOTA - TERIOS. Année Juin 2007. Gris argent. Toutes options + 307 française. Année 2004. Toutes options - Tél: 0771.51.16.45 ou 0771.43.36.88

TERRAINS

■Vends terre agricole, Acte notarié, 113 Hectares avec puits, située à MASCARA. Curieux, courtier ou agence s'abstenir S.V.P. Prix uniquement après visite - Tél: 0771.22.59.66

■Possède propriété agricole de Six Hectares irrigables avec 2 puits aux environs d'Oran, cherche Associé pour exploitation - Tél: 0550.66.30.60

■A vendre 3 lots de terrain à BENFRIHA ORAN, 110 m² + 110 m² + 240 m² double façade, Actés + 2.500 m² - Contactez le 0778.37.59.98

■A vendre ou à louer terrain agricole (10 Hectares) à El Ançor à 1.500 m des Andalous sur la route - Contacter: 0770.96.61.28 - 0550.52.11.26

■A vendre terrain Acté, nu, superficie 2.500 m² deux (02) façades Zone Industrielle SIDI BEL ABBES - Tél: 0770.92.05.40

■Vends des terrains: 1.400 m² St-Hubert avec 1 bon prix avec 02 façades + 1.400 m² avec 02 façades Boulanger + 360 m² Fernandville bien placé près du Boulevard + 280 m², 400 m², 750 m², 1.000 m² Point du jour - Tél: 0770.66.62.29

■Vends terrain de 5.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur sur grand Bd + 5.000 m² à l'intérieur de la Zone Hassi Ameur les environs de POLYOR - Tél: 0770.66.62.29

■Vends terrain industriel de 17.000 m² à la Zone Industrielle Senia, clôturé et Acté - Tél: 0770.10.25.25

■Vends terrain industriel de 10 Hectares sur la grande route de la Zone Industrielle de SIG-Centre - Tél: 0770.10.25.25

■A vendre lot terrain sup. 600 m², Acté, viabilisé, bien situé côté Centre Commercial El Anik Place Hoche - ORAN - Tél: 0556.40.65.90

■Vends terrain 242 m². Acté. Viabilisé (Eau - Gaz - Elect...) dans un quartier résidentiel (Nouveau Canastel - La Poste) - Tél: 0771.63.24.84

■Vend des terrains pour Promotion Immobilière (5 terrains de 5.000 m²) + (3 terrains de 10.000 m²) + (1 terrain vue sur mer de 5.000 m²) + (03 terrains de 1.000 m²) (1 terrain de 700 m² vue sur mer) (1 terrain de 7.000 m² 2 façades) - Tél: 0770.10.25.25

■Location d'un terrain clôturé de 7.000 m² à 5 mn d'Oran (Belgaïd) - Tél: 0696.99.26.17

■Vds lot de terrain nu plat résid. plein Sud. Acté (Bir El Djir) Oran. Sup. 240 m² Faç. de 12 m en face école primaire, 100 m d'un CEM et à 70 m Autoroute. Très bien situé. Pour + d'info contacter le N° de Tél: 0798.75.08.72 - Curieux s'abst.

■A vendre un lot de terrain de 140 m² Acté situé à Gambetta (ORAN), endroit résidentiel, calme, tranquille, soleil toute la journée, très bon voisinage - Tél: 0773.63.18.57

■A/G met à vente terrain de 10.000 m² clôturé Belgaïd - 1.000 m² Hôtel Président R+14 Es-Sénia P.O. 1600 - A/G - 0661.27.01.15

■OUREAH (MOSTAGANEM) - Vends lot de terrain de 450 m² de 2 F. en pleine Z.E.T., appartenant à l'autoroute et face au carrefour menant à la plage. Acté. L. Foncier. P.O.: 12 MS. D: 15 MS négociable. P. visite, P. 0664.24.38.60 - Curieux s'abstenir

■Vends terrain à Bouzedjar 220 m² Première Ligne, 3 façades - Tél: 0795.35.93.87

■Vends à 15 Km d'Oran sur Autoroute, terrains + appartements. Prix à la baisse et raisonnable - Tél: 0771.43.36.88

■Vends 10.000 m² (dix mille) Zone d'Activité. Très bon prix. 15 Km d'Oran - Tél: 0771.43.36.88

■Vends terrains: 260 m² 2 façades + 300 m² + 170 m² 2 façades + 160 m² + 530 m² 01 façade à Ain El Turck. Prix intéressant - Contacter Houari: 0771.02.90.24

■Vends ou loue terrain clôturé en dur 3 m / Ht. Sup. 10.373 m². Elect. 380 V., eau de ville + 2 puits (moyenne tension à 30 m), situé à HASSI MEFSOUKH, Haï Bouama, soit à 10 Km d'Arzew, à proximité d'une future gare de triage SNCF - Tél: 0772.103.721

■Vds terrain nu 221.74 m² double façade. Acté. Viabilisé. Coop. Panorama, Belgaïd - ORAN - Tél: 0770.74.73.20

■A vendre un terrain de 600 m² clôturé, vendable en tranche de 200 m², deux façades: BOUFATIS - ORAN - Tél: 041.52.19.50 / 0774.09.20.30

LOCAUX

■Loue local commercial de 100 m² situé à Cité Petit derrière la mosquée de ligne de Bus B, pouvant servir de Dépôt ou Atelier ou autre - Contacter le 0553.79.47.04

■A vendre local Acté 43 m² (Miramar) ORAN. Libre de suite - Contact 0772.49.19.13

■A louer 1 Restaurant avec matériel complet moderne, Bd Chakib Arselane - ORAN - Tél: 0770.40.96.61

■Possédant 2 locaux, cherche Associé pour préparation de peinture de tôle (voiture) + cherche un Préparateur spécialiste pain syrien - Tél: 0779.38.08.48 - 0770.42.37.90

■Vends local 40 m² au 26, Rue Marcel Cerdan (Centre-ville) ORAN - Tél: 0770.52.95.69

A vendre local 120 m² avec cave et soupen-té situé 04, Rue Chriet Braham ORAN près du tribunal d'Oran - 0771.65.70.95

Loue

à Trouville Oran, maison de 1.000 m², de haut standing, type provençal, avec piscine, jardin et dépendances, garage pour 04 véhicules, vue imprenable sur mer.

Contactez nous au 0555.02.21.46 ou 0665.98.66.93

■S.B.A.: Loue local commercial bien situé en R+1. Convienndrait à Banque - Assurance - Bureaux ou autres - Tél: 0771.14.10.01 - Fax: 048.54.39.08

■Vends local commercial acté de 50 m² avec soupen-té, sis au Groupe De Lattre de Tassigny à ORAN. Son emplacement au centre-ville, lui confère de nombreux avantages, notamment le choix de l'activité - Tél: 0553.65.18.85

■A vendre grand local de 679 m², 1/2 couvert, 20 m façade sur Bd. Convient toute activité commerciale (Usine, hôtel, atelier... etc.) Rue 1er Novembre N° 9, Gour-rue - BECHAR - Tél: 0696.61.26.90

■RELIZANE-Ville - Vds local commercial centre-ville, Acté, L. foncier, 407 m², Ht 4 m 10, Faç. 15 m. Possibilité de construire en étage. Conv. Hôtel - Banque - Gde surface ou tte Expo. Produit / Matériel - Puits haut débit - Pour visiter RDV N°: 0795.45.68.24

■A louer local 20 m², 3, Rue Talha Larbi ex-Rue Krauss - Bastié (Route Bus N° 13) ORAN - Tél: 0772.72.35.54

■Vends local 19 m² Acté, avec sanitaire, refait à neuf, dans une place commerciale situé à Plateau - Contactez 0771.03.94.61

■Loue local Résidence Clémentine Rue Mostaganem 20.000 DA/mois - Tél: 0553.18.69.01

■A/G met à la vente ou location: Hôtel 35 Ch. + locaux à Maghnia - A/G - 0661.27.01.15

■TLEMCEIN: Loue magasin + appartement + cave en plein centre-ville, à 100 m de la grande mosquée. Curieux s'abstenir - Tél: 0551.59.11.72

■Local à louer 30 m² et 47 m² aménagé à Akid Lotfi Route de Canastel - Tél: 0772.70.23.47 / 0771.88.46.00

■A louer un dépôt de 260 m² avec 2 portails + Appart F5 au 1er étage (Cuis. + WC + SDB + Haouche) ensemble ou séparés, situés à Bastié + un Bureau à usage professionnel 4 PC, WC, SDB, 1er étage 3 Fc. Mirauchaux - Tél: 0771.86.73.03

■Vends ou échange local Ville Nouvelle 23 m² (Fonds et Murs). Faire proposition - Tél: 0772.37.30.65

■Loue local (eau, sanitaire, électricité, gaz) 50 m². 73, Rue Nachtet AEK - Maraval - ORAN - Tél: 0557.73.12.48

■Location locaux commerciaux centre-ville AÏN-TEMOUCHENT - Tél: 0794.30.56.67

■Location des Bureaux pour toutes Sociétés dans un centre commercial, centre-ville AÏN-TEMOUCHENT - Tél: 0794.30.56.67

■Vends local Akid Lotfi 135 m², deux façades, hauteur 4,5 m, Tour SOTEBE - Tél: 0795.35.93.87

■MALIANA-Ville: Vends ou Loue Cabinet dentaire avec Fauteuil QUETIN + Radio. Clientèle assurée - Contacter - Tél: 0792.51.59.76

■A louer Chambre froide 110 m3, Temp. positive et négative, sise à ORAN-Centre - Tél: 0697.143.196

■Loue 2 Chambres froides 40 et 80 m3 en Négatives + (Bureau - Sanitaires) angle Avenue Max Marchand (Gambetta) ORAN - Tél: 0770.24.20.85 - 0770.82.85.92

■Loue 2 Chambres froides 40 et 80 m3 en Négatives + (Bureau - Sanitaires) angle Avenue Max Marchand (Gambetta) ORAN - Tél: 0770.24.20.85 - 0770.82.85.92

■Loue local commercial 90 m² avec s/sol 150 m² aménagé toutes commodités à Gambetta à 100 m Café Trait d'Union en face CEM et Centre de Formation avec double stationnement - Tél: 0771.23.63.77 - 0773.22.76.40

Loue

villa Maraval 620 m². R+2. 4 garages. 1er étage: 1 Gd salon, 3 chambres, grande cuisine, grand hall. 2ème étage: 1 Gd salon, cuisine, 2 chambres.

Tél: 07.74.56.44.63

PENSÉE

A la date de ce jour 7 Juillet 2004 depuis que tu nous as quittés cher époux, père, grand-père et beau-père

DEGGA Boumediène

tu es vivant dans nos cœurs. Tu es parti en silence. Ton image chère et adorable restera à jamais gravée dans nos mémoires ainsi que ta générosité et ton honnêteté. Repose en paix très cher père, grand-père, beau-père et que Dieu t'accueille en Son Vaste Paradis.

CONDOLÉANCES

Ayant appris la douloureuse nouvelle du décès de la mère de Son Excellence le Président ABDELAZIZ BOUTEFLIKA les membres de l'Association Lala Khadidja Lel Fakirat lui présentent leurs sincères condoléances et l'assurent de leur profonde sympathie. Que Dieu accorde à la défunte Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

La Présidente
Khelifa Khadidja

PENSÉE

BENZERGA Debbi

On dit souvent qu'avec le temps les souffrances s'atténuent. Hélas ! non. Cinq ans déjà que tu nous as quittés à jamais pour un monde meilleur ! Et notre douleur est toujours aussi grande que le jour de ta disparition, le 10-07-2004. Cher époux, père et ami, nous sommes privés de ta présence, de ton amour et de ta protection. Sans toi la vie est pénible à supporter. Tu as été notre ange gardien durant ton existence et tu le resteras malgré cette séparation éternelle. Nous demandons à tous ceux qui t'ont connu, aimé et apprécié pour ton honnêteté, ta générosité, ta grandeur d'âme et surtout ton amour pour autrui de lire la «Fatiha» en ta mémoire. Repose en paix très cher père. Que Dieu t'accueille

DIVERS

■Vds Bateau avec cabine, Long. 5.70 m, Largeur 2.34 m. Moteur Inbord 115 Ch - Tél: 0775.61.50.70

■Société de Déménagement et de Transport de Marchandises toutes distances propose ses Services pour les Sociétés ainsi qu'aux particuliers, pour tout transport inter-wilayas - Contactez-nous au: 0771.000.906

■A vendre Matériel complet de Taxiphone: Cabine en bois + Compteur et afficheur, 2 Photocopieuses, Fax, Climatiseur, Ordinateur... etc. - Contacter 0794.45.36.06

■Vente: 1 Busière pour fabrication Buse en ciment avec Moule de 15 à 300. Marque LOREV - 1 Concasseur de 60 avec Crible de 4 Grilles, production 100 T/j. Marque LOREV - Tél: 0771.12.91.47

■A vendre Raboteuse pour tourneur. Marque: SCLEDIUM «ITALIE» + 1 Barque pour pêche structure en bois, 3,70 m Long. Adresse: Bd Colonel Amirouche N° 3 - Eckmühl - ORAN - Tél N°: 0775.42.81.80

■A vendre Matériel de bonne occasion Pressing - Machine à sec - 3 Tables à repasser + 1 Presse, (02) Séchoirs + 01 Machine à eaux + 1 Soudeuse - Tél: 0775.28.07.55

■Vends Citerne en inox de 2.000 L pour conservation du lait ou jus + 2 Ballons d'eau chaude pour bain - Contacter le 0776.49.49.14 ou le 041.32.62.91

■Loue Licence de café à Oran - Tél: 0770.51.54.37

■A vendre: Matériel Boulangerie - Machine à crème Carpigiani - Tél: 0770.33.22.48

■Vends Chaudière avec Brûleur (Allemand) 93.000 C. au bois, gaz et charbon. Conv. à utilisation agricole ou bain maure + 2 Pompes à eau 15 et 7 CV + G. Elect. 5 KW (MAHA) - Tél: 0550.66.30.60

■A vendre: Salle de Musculation - Complet avec tous les disques de charge, avec miroir à Mostaganem - Tél: 0669.76.56.19 - 0771.68.50.39

■A vendre Matériel de fabrication Mousse mousseuse continue et Matériel de découpage - Tél: 0770.92.42.26 - 0770.92.42.27 - Fax: 040.23.76.99

■Pour Fellah: Puits ou forages. Ingénieur localise avec appareil profondeur eau (max. 250 m) choix site pour meilleur puits ou forage. Garantie. Gde expérience - Tél: 045.54.08.63 - 0772.41.12.44

■Films RX Scanners Classique T BP, Films Mamm, Echo. Numérique pour Vétérin. Sage-F. Médecins - BORDJ BOU ARREDJ - 0771.63.32.73 - 035.67.63.99

■Vends Machines pour fabrication de Moulures en bois, Baguettes, Chambranles, etc. Etat neuf. Prix négociable - Contact: 0795.77.97.53 (AMINE)

■Vends Incubateur + Eclosoir marque BEKOTO, capacité 81.000 - Tél: 0770.48.46.04

■A vendre un Bateau de plaisance marque SAETLAND - Année 97 longueur 5 m 30, largeur 2 m, puissance moteur 70 CV + 6 places - Tél: 0772.30.41.62 / 0777.23.71.96

■Spécial Programme Eté +: Etre prêt dès la rentrée scolaire. «Assistance Plus» propose: Ateliers pour révisions, exercices et méthodologie. Du 06 au 31 Juillet 2009 - Gambetta Tél: 041.53.30.27 - Maraval Tél: 041.34.85.55

■Vends une Cuisine complète (Batterie, Chambre froide Positif et Négatif, Comptoir-frigo inox, Cumulus, Hotte avec tuyauterie d'aspiration, Table en inox, Table chauffante en inox... etc. + Chaise roulante électrique neuve - Tél: 0551.62.88.39

■MICROWAY TECHNOLOGY lance des formations: Réseaux & Maintenance Informatique (Agrée par l'Etat) - Appelez vite le: 040.22.40.14 / 041.53.35.08 -Adr: Rue de Gascogne - Gambetta - Oran

■MICROWAY TECHNOLOGY & ACAD-DEMY NETWORKING CISCO (USA) lancent des formations: CISCO: CCNA1 - CCNA2 - CCNA3 - CCNA4 (Agrée par l'Etat) - Appelez vite le: 040.22.40.14 / 041.53.35.08 -Adr: Rue de Gascogne - Gambetta - Oran

■Les Jeudis de la Création d'Entreprises à BAB ARZIEW - Mise à disposition du guide information - Etudes création entreprises en éclairage public Réception tous les jeudis à Bab Arziew. 20-26 Rue Medecin Belhocine (ex-Général Bedeau) - ORAN

■A Saisir, SONO-PEAVEY 2 Bf 500 WT USA - MONTABRO 2 Bf 300 W - 2 Accordéons Jm Servi 1 1/4 - KORG Solo 1/4 - 1 Bte ROLAND 626 - Cadeau Orgue 2 ET Gl 1/4 - Tél: 0775.20.14.80 - 19H - 90 U le tout

■A vendre 1 Machine d'injection plastique marque française 320 tonnes. An. 2003 en très bon état - Tél: 0557.008.004

■A vendre des Anses d'importation pour seaux en plastique de 8 litres à 12 litres - Tél: 0557.008.004

■STOP ! Nous rechargeons vos cartouches et toner HP EPSON, CANON, SAMSUNG garantie 100%. Ne jetez plus vos cartouches et toners, nous les rachetons à bon prix - Info: 041.28.28.10 / 041.28.22.22

■A vendre: Palangrier 6,30 m x 3 m. T.B. état. Moteur Renault Marine 90 Ch. - Tél: 0776.22.31.17

■Vends lot des Pièces Porte Extincteur - Vends lot d'huile 1.000 Barils «200 L» Marque NAFTAL - Tél: 0771.17.85.08

■BELLS Meilleure marque de lampe de l'année 2008 reconnue par les distributeurs: Arrivage immédiat lampes iodium mixte sodium & autres. Sce Commercial - 041.32.54.95/96 - Fax: 041.32.43.06

■Vends Chalutier de 23 m, construction espagnole, année 81, refait à neuf, moteur 430 CV, réducteur 1/6, opérationnel - Tél: 0662.07.25.65

■Vds 2 Conditionneuses de lait en sachet Cap. 5.000 L.H + Extrudeuse Souffleuse SIDEL D.S.L 3 Rotative à 6 stations + Compresseur à vis 7.8 Bars débit - Tél: 0558.93.29.26

■A vendre 1 Souffleuse, 0,90 Cl maximum + 5 Moules 1 pour vinaigre + Refroidisseur, Compresseur 500 L, Empaqueuseuse, Broyeur 20 CV, Granulatrice Diam. 85 PEHD et PEBD, 1 Conditionneuse de sucre 10 gr - Tél: 0790.41.91.38 - 0551.49.08.33.30 M. FOUATIH - MASCARA

■Vends Sardinier «AHCE» An. 1995, 14 m, moteur VM 8 cylindres, entièrement équipé, en activité, filet 2.000 et 4.000 m. Visible au port d'Oran. Prix 9 M de DA à débattre - Tél: 0555.22.74.39 - Mr Amine

■J.H. cherche Licence Taxi W. 31 - Tél: 0773.56.58.76

■Entreprise Ech-Chark spécialisée dans les puits et forage agricole, industriel et même à domicile, canalisation et pilier de support (barrage et grand projet... etc.) - Contacter 0770.92.27.23 - 0770.96.00.56

■MOSTAGANEM: Vends un Sardinier 17 m de longueur et 5 m de largeur, marque VOLVO 416 construit en 2002, très bon état de marche - Tél: 0770.49.49.81

■SARL TPMAS met en location un Bulldozer neuf marque SHANTHUI SD32, poids 39 T, pour longue durée - Tél: 045.81.23.55 - 0773.69.31.07

■Internet par Satellite 16 Mégabits 18.500 DA/mois - http://amcom.ifrance.com - Tél: 0553.87.82.66

■La Société ORAN-NET met à votre disposition toute une gamme de matériel et produit de piscine marque ASTRAL POOL - Tél/Fax: 041.43.35.70 - Mob: 0770.44.90.12 - Adresse: Bir El Djir ORAN

■Pharmacie à Oran vend vitrine, étagères, comptoirs, cloisons de séparations, PC, imprimante matricielle, plaque signalétique - Tél: 0550.31.81.01 - 0772.01.30.46

■Cherche un Associé pour un commerce Aliment du Bétail - Contactez 0668.79.75.86 - 040.91.91.63

■Solution. Installation Télé / Vidéosurveillance - Maintenance réseaux informatique - Système sécurité - Contactez Meziane Surveillance: 0551.93.67.74 - m.salah128@hotmail.fr

■Vends pour limonadiers: Visseuse 6 têtes pour bouteilles en verre, capacité 5.000 BTH (Etat: Neuve) - Tél: 0669.02.03.02 - BATNA

■Vends PVC souple 10 T noir bleu blanc en granulés, noble, orig. France. Four de fusion Alu/Cuivre au gaz nat. cap. 500 Kg - Tél: 0661.72.90.62 de SETIF

■Vente Réalisation Plafond démontable T24 avec système associés, tte la gamme des faux plafonds, cloison, habillage et revêtement Placo BA 13 - ORAN - Tél: 0550.52.10.66

■A.V: 3 Machines à glaces Carpigiani 3 bras, 1 Congélateur vertical, 1 Présentoir 2,5 m + Plus Mach. à tricoter Indust. circulaire et rectilignes diverses jauges + Pelotonneuse neuve 20 broches, une Machine à imprimer sur bande et un lot d'Aiguilles - Tél: 0770.86.93.44

■Cherche Associé. A vendre ou à louer Pâtisserie complète Fonds et Murs, équipée. Rue Med Khemisti, HAMMAM BOU-HDJAR W. AIN TEMOUCHENT - Tél: 0661.16.33.95 / 0779.88.34.90

■2 Chambres froides 120 m3 Négative et Positive Hassian Ettoual pour location, la commune de Gdyl Wilaya d'Oran. 0557.77.81.42

■Internet par Satellite 16 Mégabits 18.500 DA/mois - http://amcom.ifrance.com - Tél: 0553.87.82.66

■TLEMCE: Vds matériel Boulangerie Comp. + Four rotatif (Tibellater) + Pétrin + Diviseuse + Façonneuse + Refroidisseur + 2 Partner Tôle 2000, vitrée 98 - Tél: 0550.60.01.51 / 0776.16.87.64

■A vendre ou à louer: Tractopelle JCB 3 CX 4T - Mini-Pelle YANMAR 5T - Mini-Chargeur BOBCAT et autres divers matériels origine France - Contact ALFRED: 0558.47.37.15 ou 00.33.6.25.17.64.21

■Promotion été 2009: 3A Meuble propose: 3 modèles de chambre à coucher d'importation à très bon prix - N° Tél: 0550.938.720

■Vends Matériel Récupération plastique: Presse-balle manuelle + Table de coupe... etc. - 0771.17.30.17

■Vds Chariot élévateur Lancer Boss 4.5 T MOT Perkins TBE + Refroidisseur à eaux glacées Sogéquipe TBE - Tél: 0770.45.35.44

■Formation en Echographie. Médecin et Sage-Femme: Initiation et Perfectionnement - Tél: 0554.37.94.94 / 041.50.36.80

■J. Homme taxieur en chômage cherche Licence de taxi (W. 31) - Tél: 0771.71.53.68

■Dépositaire Boissons non alcoolisées au Sud-Ouest cherche Partenaire Gérant possédant transport et apports pour les wilayas 45 - 32 - 08 - Tél: 049.76.20.41 / 0796.80.59.53

■Vends Fraiseuse semi-automatique 1.6 ALMO. Etat: Neuve - Contacter le 0661.31.02.69

■A vendre 2 Presses granito marque GUILHON 30x30 + 25x25, 120 m²/j + 80 m²/j + Gréseuse 200 m²/j - ORAN - Tél: 0771.84.58.23

■Achat Equipements pour Bouchons ou Pellets (Aliments de bétail) - Faire offre - Tél: 0661.22.15.90

■Vends Matériel de Tournage - Tél: 0773.58.17.97

FÉLICITATIONS



Mes chers petits enfants
**Sid Ali et Abdelkader
CHENTOUF**
pour votre passage en 1ère
Année Secondaire.
Votre maman, votre frère et vos
soeurs vous souhaitent une
grande réussite dans vos
prochaines études.

FÉLICITATIONS

Un grand
bravo à toi
**MOUALEK
Arslane**
pour ta
réussite de
ton diplôme



d'Ingénieur d'Etat en Informatique.
C'est avec grande fierté
que ta maman, tes soeurs
Fadia et Manel, tes tantes
Ghania et Zaza, ton oncle Nadir
ainsi que Houari te souhaitent
d'autres succès à l'avenir In
Cha'Allah. **Famille HALES**

FÉLICITATIONS

C'est avec
beaucoup de
fierté que la
famille
ABDICHE
félicite son fils
**ABDICHE
FETHI**



pour l'obtention de son diplôme
de Magistère en Informatique
avec mention Très Bien. Tes
parents, tes frères et ta soeur
te félicitent pour cette brillante
réussite et te souhaitent
d'autres succès à l'avenir In
Cha'Allah.
Tes parents, tes frères et soeur

FÉLICITATIONS



Bravo
Houcine et Fatiha
pour l'obtention de leurs
licences en Sciences
Economiques.
Merci mon Dieu de m'avoir
offert la vraie richesse.
Votre père Mokhtar HAMDJ

FÉLICITATIONS

Félicitations et
Bravo à notre
adorable
**CHENTOUF
Naziha**



pour l'obtention de sa Licence Sciences
Commerciales option Finance
avec une très bonne
moyenne. Encore Bravo
et au Magister In Cha'Allah.
**Ta maman, tes frères
et tes soeurs**

FÉLICITATIONS

ZOUMATA



Mohamed,
son épouse
et leurs
enfants
félicitent leur fille
YAMINA
pour l'obtention du
D.E.U.A., option Informatique
de Gestion.

ANNIVERSAIRE

A notre
adorable fils
**SLIMANI
ANIS**
qui a fêté son



14ème Anniversaire le 05-07-
2009. A cette occasion ses
parents lui souhaitent une
longue vie et une réussite
dans ses études.
**La famille SLIMANI et TOURI
de KHEMIS MILIANA**

ANNIVERSAIRE

Ce 10 Juillet
ma chère petite
fille
**BENDJELID
BELQUIS
NOUR**



soufflera sa Quatrième Bougie.
Merci la crèche (Choisy-Le-
Roi). Vive l'école. Je te
souhaite un joyeux Anniversaire
et à bientôt pour la 3ème
Bougie de ta soeur BENDJELID
Ily-Yamna le 28/10/2009.
DADAA Canastel ORAN

FÉLICITATIONS

«Mille et une félicitations»
et un grand bravo à
**Mme GHADI Bouchra
Ep. ABADOU**
pour ton courage et ta
persévérance lors de ta
brillante soutenance de
Doctorat d'Etat sur la traduction
des «Mille et une nuits» en
espagnol avec mention très
honorable du jury. Je te félicite
encore une fois pour cette
brillante réussite et je te
souhaite une très bonne
continuation et d'autres succès
à l'avenir In Cha'Allah.
Ton amie Soumia

MAÎTRE BOUSEFSAF BENFREHA

Commissaire-priseur près le Tribunal de Mascara
13, Rue Yagoub Bouamrane - Fg de Sidi-Mouffok -
Tél/Fax: 045-81-45-28 - MASCARA -

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES ET PAR SOUMISSIONS CACHETEES

Le 18 JUILLET 2009 à 10 Heures, il sera procédé à la vente aux enchères publiques et par soumissions cachetées au sein du parc de l'E.T.H.Y.M.A. S.P.A. - Entreprise des Travaux Hydrauliques Zone Industrielle à KHESSIBIA - MASCARA -

Lot N° 01: 1 Pelle 9411 sur chenilles avec C.G. N° 041-03715-29
Lot N° 02: 1 Retrochargeur ENMTP avec C.G. en marche N° 042-00498-29
Lot N° 03: 1 Pelle sur chenilles 9211 avec C.G. N° 041-03772-29
Lot N° 04: 1 Véhicule de marque Renault KANGOO avec C.G. en marche N° 00125-104-29
Lot N° 05: 1 Véhicule de marque Citroën C-5 avec C.G. en marche N° 00297-104-29
Lot N° 06: 1 Lot de Ferraille
Lot N° 07: Tuyaux P.V.C. DN-125 - PN-10
Lot N° 08: 1 Camion Auto-Cureur SITA de marque Renault avec C.G. N° 03707-283-29

CONDITIONS: Conditions de vente Habituelles.

Le Commissaire-priseur
BOUSEFSAF Benfréha

Office Public des Ventes **Maître: ABBADI Abdelkader**
Commissaire-priseur près le Tribunal d'Oran
19, Rue Hô Chi Minh - Oran - Tél: 041/41-58-56

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETEES D'UN FONDS DE COMMERCE

A la demande des héritiers KALAÏDJI Med, le Commissaire-priseur porte à la connaissance du public, qu'il sera procédé à la vente aux enchères publiques le Lundi 20/07/2009 à 10H d'un Fonds de Commerce Acte de 50,62 m² (Restaurant EL-MANSOURAH) composé de 02 salles et 02 façades appartenant aux héritiers KALAÏDJI Med, au 11 Rue de la Macta Angle 23, Rue Youcef, Esplanade de l'Indépendance (Tahtaha) Ville Nouvelle, Oran, **lieu de visite.**

Lieu de vente: au sein du cabinet médical du Docteur KALAÏDJI OMAR, Traumatologie, Villa N° 238, Haï Es-Salem, St-Hubert, Oran (derrière la Direction régionale de la Gendarmerie Nationale, à proximité de l'école Rouis Rayah).

Conditions de Vente:

* Voir cahier des charges.

* Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à l'office du C.P. ou téléphone 041.41.58.56

Le Commissaire-priseur
Maître ABBADI Abdelkader

CANAL SUR PUB T/F 048.54.01.10



COURS D'ESPAGNOL

Instituto Cervantes

Institution officielle de l'État Espagnol

COURS INTENSIFS D'ETE

Inscriptions Cours : jusqu'au 16/07/2009

ORAN

13, Rue Beni Soulem
(ex rue Léonie-Boulangier)
Tél/Fax : 041 35 96 61

24, Rue Médecin Belhocine
(ex rue G.Bedeau)

MOSTAGANEM

Faculté des Lettres
et des Langues (ex ITA)
Tél: 0772 20 53 27

LNF - Publication prochaine des calendriers

Les premiers matches programmés en nocturne

Kamel Mohamed

Les calendriers des championnats de première et seconde divisions seront rendus publics au début de la semaine prochaine, a-t-on appris auprès de la LNF. Actuellement, la commission des compétitions de la Ligue planche sur la finalisation des deux calendriers, indique-t-on.

Le programme du championnat de la saison 2009-2010, qui débute le 6 août prochain, doit prendre en compte le calendrier de l'équipe nationale, engagée dans les éliminatoires combinées de la CAN et du CM 2010.

A la LNF, on indique que l'équipe nationale a presque acquis son billet qualificatif à la phase finale de la coupe d'Afrique des nations, prévue en Angola le mois de janvier prochain. Ce volet est ainsi pris en compte avec les matches amicaux et les stages de préparation que cela suppose. Il en est de même pour l'éventualité d'une qualification de l'Algérie au Mondial 2010, prévu en Afrique du Sud. A la LNF, on a précisé que le calendrier du championnat est établi en fonction du parcours de l'équipe nationale dans ces éliminatoires jumelées. A cela s'ajoute l'équipe nationale A' qui doit se regrouper une fois par mois dès la nouvelle saison. Les responsables de la Ligue ont demandé aux clubs de faciliter le travail du staff technique de cette équipe, laquelle doit constituer l'antichambre de l'équipe A.

L'équipe A' sera constituée de joueurs issus exclusivement du championnat d'Algérie et aura comme objectif la qualification à la phase finale du championnat d'Afrique des nations de 2011, réservé aux joueurs des championnats africains, sans les professionnels. Le calendrier du championnat national prend aussi en considération l'équipe nationale espoirs, dont l'écrasante majorité des joueurs sélectionnés évoluent en tant que titulaires dans les clubs de première division. L'objectif assigné



Ph: Arch.

aux espoirs est la qualification aux Jeux olympiques de Londres en 2012. L'autre volet que la LNF a pris en compte dans l'élaboration du calendrier consiste en la participation des clubs algériens à la Ligue des champions d'Afrique, le Coupe de la CAF ainsi que la Coupe de l'Union nord-africaine de football (UNAF) avec ses deux éditions, la Coupe des champions et celle des vainqueurs de coupe. En tout, six équipes algériennes sont appelées à participer à ces compétitions. En ce sens, la LNF est appelée à caser les matches retard de ces équipes.

Toutefois, la suppression à titre exceptionnel de l'édition 2009-2010 de la Champions League arabe permettra à la LNF de ne pas reporter d'autres matches de championnat. S'agissant des derbys algérois, à la LNF on a confirmé que ces matches se dérouleront au stade du 5 Juillet. Ils concerneront les équipes du MCA, l'USMA, le CRB, l'USMH et le NAHD. La FAF entreprendra, dans les prochains jours, des discussions avec la direc-

tion générale de l'Office du complexe olympique (OCO) qui gère le stade du 5 Juillet. Les discussions porteront notamment sur l'organisation de ces derbys et l'implication des clubs, sachant que la direction de l'OCO a refusé de supporter à elle seule les dégâts occasionnés après les matches derbys.

Pour rappel, le stade du 5 Juillet, qui a été doté d'une nouvelle pelouse en gazon naturel, rouvrira ses portes le 12 août prochain à l'occasion du match amical Algérie-Uruguay.

L'équipe nationale est domiciliée au 5 Juillet et y recevra tous ses adversaires (la Zambie et le Rwanda) lors des matches officiels.

Par ailleurs, à la LNF, on a fait savoir que les matches de début de saison se dérouleront en nocturne. Cette décision a été prise en raison de la coïncidence du coup d'envoi du championnat avec le mois de Ramadhan. A la Ligue, on a estimé que ce serait suicidaire pour les joueurs de programmer les matches en diurne en raison du jeûne et de la chaleur.

Karim Ziani officiellement à Wolfsburg

L'international algérien Karim Ziani, qui évoluait depuis deux ans à l'Olympique de Marseille, a signé un contrat de quatre ans avec le champion d'Allemagne Wolfsburg, a annoncé le club allemand.

«Il convient bien à notre équipe et il va nous aider à atteindre nos objectifs pour la saison», a commenté l'entraîneur de Wolfsburg, Armin Veh. Le milieu offensif de 26 ans, qui a fait toute sa carrière dans des clubs français, est passé par Troyes, Lorient et Sochaux, avant de jouer deux saisons à Marseille,

où il a participé à dix rencontres de Ligue des champions. Le montant du transfert de Ziani est estimé par la presse sportive française à 7 millions d'euros. Le meneur du jeu des Verts avait auparavant passé la traditionnelle visite médicale, précise la même source.

Karim Ziani, qui portera le numéro 15, comme en sélection nationale, n'a pas caché sa satisfaction après avoir opté pour le champion d'Allemagne en titre. «Je très satisfait et très heureux. Maintenant je vais évoluer dans le champion-

nat allemand, c'est formidable», a-t-il déclaré. Quand à son ex-employeur, l'O Marseille, il s'est contenté de dire «qu'un accord de principe a été trouvé entre l'OM et Wolfsburg pour le transfert définitif de Karim Ziani au club champion d'Allemagne.» Après une première saison difficile avec le club phocéén, le footballeur algérien est devenu un élément essentiel dans l'échiquier de Géréts la saison dernière, mais il n'entrait pas dans les plans du nouvel entraîneur phocéén, Didier Deschamps.

ES Sétif

Quatre joueurs émigrés engagés

Fouad B.

L'ESS est à pied d'oeuvre au centre sportif Léonard de Vinci en France sous la houlette du duo Belhout-Mechiche depuis la fin de la semaine dernière. Pour sa deuxième phase de préparation d'intersaison, le staff technique a profité de son séjour pour enrôler dans ses rangs les nouvelles recrues. En effet, les Noir et Blanc de Aïn El-Fouara, qui privilégient la filière des

joueurs émigrés, à l'image de Lemouchia, a engagé quatre autres joueurs afin de clore l'opération de recrutement, portant le nombre des joueurs à 23 éléments. Ainsi donc, Kaddour Karim Zineddine, un inter gauche déniché dans le championnat suisse, Rouag Amir, un attaquant de Beauvais, Zoubir Belkacem de Louhar Cuiseaux, qui aura pour mission de remplacer Adiko sur le couloir droit, et Bencherif Sofiane, qui avait signé au MCA

l'an passé sans jouer pour cause de blessure, porteront les couleurs de l'Entente la saison prochaine.

Selon notre source, Hadj Aïssa a rempilé, revenant ainsi à de meilleurs sentiments. L'équipe, qui sera soumise à une dure charge de travail, a disputé mardi un match amical contre Guimgamp, avant d'affronter l'équipe brésilienne de Vasco de Gama. Le dernier match est prévu le 13 juillet contre Noisy-le-Sec de Nacer Sendjak.

GC Mascara

Sennour à la barre technique

Belkecir M.

Dès son élection à la tête du GCM, le président Berrahal Benaoumeur, au vu de la situation, a estimé que la priorité est d'engager un entraîneur. Son choix s'est porté sur Sennour Abdelkader, un technicien expérimenté qu'on ne présente plus.

L'accord a été conclu mardi

soir entre les deux hommes, qui se sont aussitôt attelés à la tâche pour procéder à un recrutement de bons éléments capables de redonner un autre visage au Ghali et de redorer si possible son blason. Les supporters, qui sont impatients de voir l'effectif de la saison 2009/2010, sont convaincus que le nouveau président aura l'appui des autorités locales.

Nedjma sponsorise cinq clubs de D1 et D2

M. B.

Outre son statut de partenaire officiel de la FAF, l'opérateur téléphonique Nedjma a signé des contrats de sponsoring avec cinq clubs des divisions Une et Deux, a annoncé Wataniya Télécom Algérie dans un communiqué. L'opération s'est déroulée au Sheraton Club des Pins en présence des présidents des clubs et de personnalités du monde sportif.

Dans le but de confirmer son

engagement et son soutien au football algérien, Nedjma renouvelle ainsi ses accords de sponsoring pour trois clubs de D1. Il s'agit du CRB, de la JSMB et du MSPB.

Deux autres clubs ont rejoint le groupe en signant de nouveaux contrats, en l'occurrence le MCEE et l'ASMO. Les présidents des clubs sponsorisés se sont dits satisfaits de ce partenariat et honorés d'associer l'image de Nedjma à celles de leurs clubs respectifs.

L'équipe de Djedzy se distingue en Italie

A. L.

Mardi après-midi, le staff technique de la direction d'OTA a reçu avec les honneurs au siège de la direction générale son équipe de football, qui a remporté brillamment le tournoi international d'Adriastar en catégorie «seniors». Effectivement, drivée par l'ex-international de l'USMA, Hadj Adlane, l'équipe de Djedzy a réalisé un parcours sans faute en Italie, avec quatre victoires et un nul, remportant ainsi le trophée mis en jeu. Le mérite de cette équipe

pe est d'autant plus grand qu'elle a développé un «jeu à l'algérienne» fait de passes courtes et de virtuosité technique, charmant à la fois les spectateurs et les équipes adverses.

Outre le trophée, le onze de Djedzy a enlevé le prix du fair-play, alors que le joueur Badis Bentebbal a été élu meilleur joueur, tandis que Bahloul Sofiane a été sacré meilleur gardien de but. Après avoir reçu les trophées des mains de Hadj Adlane, M. Tamer El Mahdi a déclaré : «Vous avez fait honneur à l'Algérie et à Djedzy».

Tour de France

Le Français Thomas Voeckler remporte la 5^{ème} étape

Thomas Voeckler (Bouygues Telecom) a remporté en solitaire la 5^{ème} étape du Tour de France, hier à Perpignan, où le Suisse Fabian Cancellara (Saxo Bank) a conservé le maillot jaune de leader. Voeckler est sorti d'un groupe de six coureurs peu après le passage devant le panneau des 5 derniers kilomètres.

Après 196,5 kilomètres souvent ventés, l'ancien maillot jaune du Tour (en 2004) a préservé 7 secondes d'avance sur le Russe Mikhail Ignatiev. Par ailleurs, la capitale de la Catalogne accueillira pour la troisième fois le Tour de France cycliste, lors des 6^{ème} et 7^{ème} étapes prévues, aujourd'hui et demain.

Comité olympique algérien

La «feuille de route» du CIO

Une délégation du Comité International Olympique présidée par le Sénégalais Youssouf Ndiaye a tenu hier à Alger une réunion avec des responsables du Comité olympique algérien et des représentants de fédérations sportives pour mettre en oeuvre une feuille de route pour l'organisation d'élections du COA. Nacerdine Naidji, secrétaire général du COA, Toufik Chaouch Teyara, ex-président par intérim du COA et l'ancien président du COA Si Mohamed Baghdadi, ainsi que Hassiba Boulmekka, ont assisté à cette réunion, en tant que représentants du COA, qui se tient au niveau du siège de l'instance olympique nationale à Alger. Les fédérations sportives ont été représentées à cette réunion par Mohamed Mechrara (FAF), Abdellah Bessalem (FA de Boxe), et

M. Belhadjoudja (Athlétisme), notamment. M. Mustapha Larfaoui, membre du CIO, participe également à cette rencontre. La délégation du CIO est à Alger pour s'informer, sur les lieux, de la situation du COA. Elle doit également définir la date et le processus électoral des organes du COA. Le second point de la présence des représentants de l'instance olympique internationale en Algérie porte sur «la réorganisation d'une assemblée générale électorale du COA» sous la supervision de cette commission.

Le COA avait organisé le 11 juin dernier des élections pour la présidence du comité et le renouvellement du bureau exécutif, des élections qui avaient été boycottées par 19 fédérations olympiques sur les 22 existantes, rappelle-t-on.



ENTREPRISE DE REPARATION NAVALE
E.RE.NAV.

Recrute pour son chantier naval à Oran

Cadre en Gestion des ressources humaines

(Réf.: SDRHM / URNO / 47/09)

- Rattaché au Directeur d'unité, vous participez et mettez en oeuvre la politique de l'entreprise en matière de gestion de ressources humaines notamment les moyens quantitatifs et qualitatifs (gestion de l'emploi, recrutement, formation) nécessaires à une optimisation ou une adaptation des ressources humaines aux finalités économiques de l'unité.

1 - Missions:

- Est chargé d'assurer une disponibilité permanente en moyens humains en quantité et en qualité pour les besoins des sous directions de l'unité;
- Procéder au recrutement qualitatif du personnel conformément aux besoins exprimés par les structures et à l'organigramme;
- Veiller à la tenue à jour du dossier administratif de chaque travailleur;
- Tenir à jour les registres réglementaires;
- Veiller à l'exécution de toutes les décisions prises en matière de gestion du personnel (recrutement - promotion - suspension - licenciement - retraite,... etc.);
- Analyser tous les rapports statistiques en matière d'effectif, de masse salariale, d'absentéisme, et apporter les corrections nécessaires;
- Contribuer d'une façon permanente, concrète, continue et efficiente à la réalisation des missions de l'unité par l'apport d'un personnel qualifié et performant;
- Organiser, ordonner et diriger l'ensemble des activités du personnel rattaché aux moyens généraux.

2 - Conditions et profil:

1. Diplôme universitaire dans la filière;
2. Expérience minimale de (05) ans dans un poste similaire;
3. Maîtrise de la réglementation en vigueur;
4. Libre de tout engagement;
5. Age maximum 45 ans;
6. Résident à Oran et ses environs.

Merci d'envoyer votre lettre de motivation avec CV détaillé et photo récente à l'adresse suivante:

E.RE.NAV. / URNO, Quai d'Alger Dock N° 1 - Oran Port 31000
Fax: 041.39.84.10 ou par e-mail: sdrhm.urno@yahoo.fr

وزارة العمل و التشغيل و الضمان الاجتماعي

Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale
Caisse Nationale des Assurances Sociales
des Travailleurs Salariés
Agence Oran

COMMUNIQUE

La CNAS Agence d'Oran, informe tous ses assurés sociaux, qu'en vertu des dispositions de la loi n° 08-01 du 23 janvier 2008, relative aux assurances sociales, la qualité d'assuré social est attestée, dorénavant, par la présentation de la carte électronique «Chifa».

A cet effet, il est demandé à tous les assurés qui n'ont pas encore procédé au dépôt de leurs dossiers à l'effet d'obtenir cette carte, de se présenter **en toute urgence**, sous peine de déchéance de leurs droits aux prestations sociales, auprès des centres de paiement dont ils relèvent, munis de:

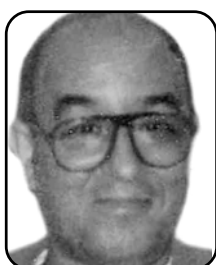
- Une photocopie de la CIN;
- Une photo couleur (fond blanc);
- Une copie de la carte de groupage sanguin (facultative).

Le Directeur

ANEP N° 0003836 - 09/07/2009

REMERCIEMENTS

La famille CHABANE d'Alger, d'Oran et de Mascara remercie toutes les personnes qui ont partagé à sa douleur suite au décès de son cher et regretté



CHABANE Mohammed

Demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.

Implore Allah Le Tout-Puissant de lui accorder Sa Sainte Miséricorde et l'agréer en Son Vaste Paradis.

إنا لله و إنا اليه راجعون

CONDOLÉANCES

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de la chère et regrettée mère de Son Excellence ABDELAZIZ BOUTEFLIKA.

En cette douloureuse circonstance les familles BELMILOUD & BENKEDADRA de Mostaganem présentent à Monsieur le Président de la République ainsi qu'aux membres de la famille leurs sincères condoléances et leurs profondes sympathies. Puisse Dieu, Le Tout-Puissant, accorder à la défunte Sa Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis. «A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons».

Mohamed Abdenour BELMILOUD
Chef d'Entreprise «ALGERIA DIVING SERVICES»

Les Ateliers du SOUDAGE

La compagnie TECHNO WELDING ALGERIA (TWA) lance des sessions de perfectionnement des soudeurs au sein de son centre d'excellence en soudage, à BABA HASSEN (Alger), avec pour objectifs:

- Homologation
- Qualification
- Perfectionnement
- Spécialisation

NB. • Apprentissage de l'anglais technique prévu
• Possibilité de recrutement

Pour des informations ou des inscriptions:
Tél : 0669 374 325 ou 0699 600 957
Fax : 021 35 01 60 Email : soudagebabahassen@yahoo.fr

IMPORTANTE SOCIETE MIXTE ALGERO-ITALIENNE

RECRUTE

☛ Un Responsable de Laboratoire béton

Profil :

- Ingénieur Laborantin
- 10 ans d'expérience
- Rigueur et sens aigu des responsabilités

Principale mission :

- Diriger une équipe de laborantins

Adressez votre demande de recrutement et CV à :

etph@lesentrepriseshasnaoui.com
commercialmpe@groupe-hasnaoui.com
ou par fax aux numéros suivants :

048 56 82 22/ 55 64 62



SGP - GICA شركة تسير المساهلات و صناعة الاسمنت
مؤسسة الاسمنت و مشتقاته للشرق
Groupe des Ciments et Dérivés de l'Est-ERCE GIC
Capital Social : 15.000.000.000 Da
Direction Générale




Avis d'infirmité

Conformément aux dispositions réglementaires notamment la procédure de passation des marchés, le GROUPE ERCE-GIC (Entreprise Régionale des Ciments et Dérivés de l'Est) informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres national et international N° 01/EXP/2009 relatif à «la fourniture d'une station de production de sable concassé et de granulats à Djebel Bouzabine», paru sur les quotidiens nationaux En Nasr, El Moudjahid, Le Quotidien d'Oran et le BOMOP du 02/05/2009 (1ère apparition) que :

L'appel d'offres sus-cité est déclaré infructueux.

ANEP 25/4251/C - 09/07/2009



 **19-02 au 20-03** C'est une question qui vous trouble depuis un certain temps qui trouvera sa réponse si vous savez traiter ce dilemme avec franchise. Grâce à votre forme et votre bon sens, vous trouvez le bon moyen de choisir entre des risques inutiles et la sécurité.

FLÉCHÉS N° 3838

T	O	U	T	E	B	A	R	E	R	D	R	O	Q	R
E	N	I	T	U	O	R	B	P	T	T	R	U	E	U
L	N	I	A	T	E	A	O	N	N	I	A	Y	S	E
L	O	E	C	I	L	U	E	E	E	T	A	I	E	T
I	G	C	S	L	L	C	M	N	R	Z	N	C	R	C
R	A	O	O	I	I	E	T	A	E	E	N	E	A	A
D	R	N	E	C	D	L	I	Z	R	O	N	R	V	R
A	D	L	R	R	A	N	Z	R	E	R	O	A	N	T
P	O	E	O	I	S	A	E	N	O	U	L	O	O	A
S	X	B	S	E	R	N	E	G	B	E	T	E	S	M
E	E	S	A	Z	I	T	A	I	R	I	H	A	I	R
D	E	N	U	B	O	L	E	N	C	C	V	C	A	O
R	C	E	M	R	F	R	A	E	A	A	C	I	R	F
E	L	O	A	R	E	L	E	T	N	A	M	E	D	A
A	C	C	T	N	E	M	E	T	O	R	V	E	H	C

- Mon 1er est à tézigue.
- Mon 2e, c'est la vase.
- Mon 3e brame.

Mon tout est un siège sans dossier ni bras.

7 ERRORS

CROISÉS N° 3838

A. Ca colle, il va à contre-courant.
B. Machine. Lot de terrain.
C. Place. Enchatonnée.
D. Mauvais pour ses sujets.
 Un tour de bonne sorcière.
E. As de la chimie. Article.
F. Rejetas.
 Figue de Barbarie.
G. Ne fait pas cavalier seul.
 Note.
H. Préposition. Pareil.
I. Silences dans l'air.
 Conjonction.
J. Réputés. Bateau.

D	E	T	R	E	S	S	E	
I	R	R	I	T	E		N	R
C	O	I		R	O	U	T	E
T	D		G	A	U	C	H	E
I	E	R		N	L		O	L
O		O	N	G		N	U	L
N	O	U	E	S		S	E	
N	O	M	S		A	V	I	S
A		A		C	R	I	A	
I	M	I	T	A		E	S	T
R	E	N	A	R	D		M	U
E	T	E	S		U	S	E	S

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
V	I	L	R	A	S	E	N	T	C	O	U	M
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
G	D	H	Q	P	W							

1 E	2 R	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

4	2	12	7	13	1	5	3	1	2
7	3	9	10	9	3	1		3	8
3	4	3	1	2		1	13	8	9
8		4	13	4	6		9	5	
13	1	5	4	12	1	13	1	5	3
4	5	6		1	19	9		1	1
3	3		7	6	4		1	6	3
9	8	5	6		2	4	6		1
11	7	8	9		4	2	3		4
7	2		5	4	3	3	1	5	3
1	1		4	5	9	1	2		1
13	1	4		14	8	2		10	3
1		14	8	2	5	1		7	1
5	1	3		1			7	5	
3	2	1	6	6	4	7	3	1	2

	CODÉS N° 3838
--	---------------



07.00 Journal télévisé (1ère édition)
07.30 Télématin
10.00 Dessins animés
10.30 Hadrat El-Moutaham Abi
Feuilleton arabe
11.20 Saraha Raha
12.30 Documentaire
13.00 Journal télévisé (2ème édition)

13.30 Concert de chants
14.00 Hulk
Film de Ang Lee Avec Eric Bana et Jennifer Connelly
17.00 Dessins animés
17.30 Tarikh Kourat El-Qadam
18.00 Journal télévisé amazigh
18.15 Hadith Dini
18.30 Li Natawassal Emission (EuroMed)

19.00 Fi Dairèt E-Dhou

20.00 Journal télévisé
21.00 Magazine du festival
21.30 Lumumba
Film africain de Raoul Peck Avec Alex Descas et Makéna Diop
22.00 Concert de chants
23.45 Documentaire



19.35 Carnets de voyage d'Envoyé spécial



Magazine présenté par Guilaine Chenu et Françoise Joly
- Costa Rica : le filon vert
Ses paysages splendides, sa faune et sa flore font du Costa Rica une des destinations favorites des touristes. Victime de son succès, le pays, dont près d'un tiers de la surface est composé de parcs nationaux, peine à préserver son environnement.
- Profession touriste
Trois enquêteurs de guides de voyage sont suivis par des caméras alors qu'ils explorent l'Afrique du Sud, le Loir-et-Cher et New York.
21.50 Avocats et associés
23.55 Graffiti 80
01.20 Faites entrer l'accusé



19.35 L'espion qui m'aimait



Film réalisé par Lewis Gilbert Avec Roger Moore, Barbara Bach
Deux sous-marins nucléaires, l'un soviétique, l'autre occidental, ont disparu. Voilà les maîtres du monde bien embarrassés. Impossible, en effet, d'accuser le camp d'en face. Deux espions de haut rang, James Bond, côté britannique, Anya Amasova, côté russe, sont chargés d'éclaircir ce mystère qui défie les lois de la guerre froide.
21.35 Soir 3
22.05 Tout le sport
22.10 Le Crépuscule des Dieux (Acte 3)
23.30 NYPD Blue
00.10 Soir 3



09.05 Expression directe
09.15 Question maison
10.02 Silence, ça pousse !
10.05 Cuba, perle des Caraïbes
10.55 Midi les zouzous
11.50 Dans l'ombre des dinosaures
13.45 Superstructures
14.40 A la recherche de l'arche d'alliance
15.35 SOS maison
15.45 Demain, un monde sans glace ?
16.45 C dans l'air

18.45 Arte info
19.00 Tout le monde sur son île
19.44 Ouverture
19.45 Docteur Prince & Mister Jackson
Documentaire réalisé par Philip Priestley
Que serait la musique pop sans des titres comme «Thriller», «Purple Rain», «Billie Jean» ou «Kiss» ? Prince et Michael Jackson ont révolutionné la musique à la fin des années 70 et au début des années 80. Talentueux, excentriques, géniaux, démesurés, les deux hommes ont en commun leurs racines, mais ont développé une stratégie différente et ont connu des déboires bien différents : le premier avec les maisons de disque, le second avec la justice. Ce portrait croisé permet de découvrir l'étendue de leur influence sur la création artistique et sur l'inconscient collectif aujourd'hui comme à l'époque.
20.50 Michael Jackson
21.40 Moonwalker
23.15 The Nomi Song
00.50 Arte culture
01.05 Top of the Pops

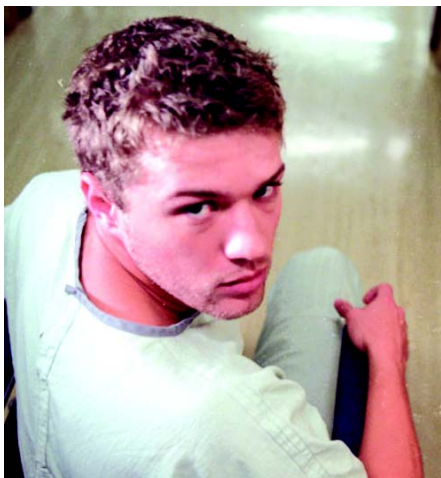


TF1 19.45

FEMMES DE LOI

- La fille de l'air
Série française Avec Natacha Amal, Aylin Prandi, Alain Cerré, Charles Lelaure

La procureure Elisabeth Brochène est aux commandes d'une lourde opération de démantèlement d'un réseau de trafic de stupéfiants dirigé par un psychopathe surnommé Alex. Dans cette mission, la magistrate est assistée d'une jeune lieutenant de police, Elena Cortès, une tête brûlée efficace qui porte un douloureux secret. Les membres du réseau sont appréhendés après un assaut musclé, mais la procureure n'a d'autre choix que d'ordonner à Elena de laisser filer Alex et son otage. Le lendemain, dans un bois, le corps d'une femme est retrouvé carbonisé. Malgré leurs rapports électriques, Elisabeth et Elena se voient contraintes de retravailler ensemble...



M6 21.25

MEMORIES

Film réalisé par Roland Suso Richter Avec Ryan Phillippe, Sarah Polley, Piper Perabo, Stephen Rea

Un jeune homme reprend conscience dans un hôpital, sans toutefois pouvoir reconstituer aucun souvenir des deux années qui viennent de s'écouler. Le patient tente peu à peu de s'habituer à son nouvel environnement, mais bientôt, la situation se complique : de sérieux soupçons de meurtre pèsent sur lui et il semble, de plus, avoir été impliqué dans un terrible accident de la route. Peu à peu pourtant, des bribes de mémoire lui reviennent. Le patient tente alors de reconstituer son passé pour découvrir sa véritable identité et prouver qu'il est innocent. Mais, progressivement, le doute s'insinue et le jeune homme n'est plus aussi persuadé de son innocence...



22.25 Cauet retourne la méthode



Présenté par Cauet, Cécile de Ménébus

Cauet et Cécile de Ménébus sont de retour ! Ils présentent les meilleurs moments de six années d'émissions, de «La Méthode Cauet» à «Cauet retourne la télé», sans oublier les coulisses et les secrets de tournage. Interviews marquantes, coups de gueule, sketches, parodies et imitations disjonctés sont au menu de ces neuf émissions estivales.
00.00 Secret Story



19.40 Phone Game



Film américain

Avec Colin Farrell, Forest Whitaker
Stu Shepard, jeune attaché de presse sans scrupules, chasse sans ménagement un lièvre de pizzas d'une cabine téléphonique pour appeler sa maîtresse, Pamela. Alors qu'il sort de la cabine, le téléphone sonne. Intrigué, il décroche et se retrouve en ligne avec un inconnu qui menace de le tuer s'il raccroche le combiné. Stu réalise qu'il est dans la ligne de mire d'un tireur, caché dans le voisinage.
21.25 Memories
23.10 Le crime farpait
01.00 M6 Music / Les nuits de M6



19.40 Damages



- La fusion

Série américaine Avec Glenn Close, Rose Byrne
Après la trahison publique de Purcell dans la salle d'audience, Patty se détache émotionnellement de lui tout en restant déterminée à traiter l'affaire qui l'occupe. En même temps, elle commence à soupçonner Ellen de n'être pas aussi franche et honnête qu'elle veut bien le faire croire.
21.00 Skins
21.50 La musicale en tournée
23.35 Romanzo criminale
01.30 L'année où mes parents sont partis en vacances



17.00 TV5MONDE, le journal
17.20 L'invité
17.40 Catherine
18.05 Tout le monde veut prendre sa place
19.00 Journal (TSR)
19.30 Journal (France 2)
20.00 Ecran vert
21.30 Histoires de châteaux
21.45 TV5MONDE, le journal
22.00 TV5MONDE, le journal Afrique
22.15 Temps présent 40 ans
23.15 Le Canada fait vibrer la capitale
00.50 Village en vue
01.15 Histoires de châteaux



10.05 Newport Beach
10.55 15/A
11.45 La porte ouverte à toutes les fenêtres
12.30 Eloïse Rome
13.20 Bugs
14.20 New York 911
15.55 15/A
16.45 Newport Beach
17.40 Plus belle la vie
18.45 La porte ouverte à toutes les fenêtres
19.35 Millions
21.15 Retour sur le Tour
21.45 New York 911
23.05 Princesses



06.00 Télé-achat
09.10 Les enquêtes impossibles
11.45 Total déco
11.40 Les vacances de l'amour
12.35 Le miroir de l'eau
16.05 Total déco
16.35 Rendez-vous avec...
17.00 Pacific Blue
17.50 Pacific Blue
18.40 Dragon Ball Z
19.35 Profiler
21.15 The Shield
23.35 Journal
01.20 Belle grand-mère
03.00 Les vacances de l'amour



06.15 Sabah El Kheir
09.00 Dessins animés
09.30 Emission UFC
10.30 El-Wahimoune
11.30 Documentaire
12.45 Journal télévisé (2ème édition)
13.15 Prière

du Vendredi
14.00 Chants religieux
14.15 Fadha El-djournoua
15.15 Documentaire
16.00 Irchadat Tibiya
17.00 Tariq Essalama
17.30 Alem E-Sayarat
18.00 Journal télévisé amazigh
18.30 Hadith Dini

18.45 Fatawa Ala Hawa
Emission religieuse
20.00 Journal télévisé (Edition de 20 heures)
21.00 Documentaire
22.00 Film algérien
23.00 Concert de chants
23.15 Marma Emission sportive



19.35 Le plus grand cabaret du monde



- Best of
Présenté par Patrick Sébastien
Après une saison de spectacle, Patrick Sébastien a concocté une émission spéciale regroupant les meilleurs moments de l'émission ainsi que les plus beaux numéros. Au programme : les transformistes de Matador ; le numéro de rolla rolla de la Troupe du chemin de fer ; Hans Klok et son record de tour de magie ; le numéro d'acrobatie burlesque des Fumaboys...
21.40 Au cœur des festivals
23.15 Journal de la nuit
23.30 Un jour, un destin
01.00 Graffiti 80



22.00 City Homicide



11.25 12/13 : Journal national
12.00 Village départ
12.40 Inspecteur Derrick
13.45 Police maritime
15.30 Baie des flamboyants
15.55 C'est pas sorcier
16.30 Des chiffres et des lettres
17.05 Questions pour un champion
17.45 19/20 : Edition nationale
18.00 19/20 : Journal régional
19.10 Plus belle la vie
19.35 Thalassa
21.30 Soir 3
21.55 Tout le sport

- Figure paternelle
Série réalisée par Pino Amenta
Avec Damien Richardson, Shane Bourne
Après un an de disparition, on retrouve enfin le corps de Michael Booth, un braqueur de banques. C'est dans un cimetière que son cadavre vient d'être découvert. Aussitôt, les lieutenants de la brigade criminelle ouvrent une enquête, mais l'antigang n'entend pas leur faciliter la tâche dans cette affaire. En effet, le commandant Jarvis et ses hommes surveillaient la famille Booth depuis plusieurs années déjà, et comptent s'approprier ce dossier brûlant.
23.30 NYPD Blue
00.10 La nuit de la pétanque



09.15 Question maison
10.01 Silence, ça pousse !
10.05 Un refuge pour les éléphants
10.55 Midi les zouzous
12.50 Les damnés de la route
13.45 Superscience
14.40 Secrets des tribus
15.35 SOS maison
15.45 Planète insolite
16.45 C dans l'air

18.45 Arte info
19.00 Tout le monde sur son île
19.45 L'armada oubliée de la Chine impériale
Documentaire réalisé par Chen Qian
Soixante navires composent la puissante armada chinoise qui fait route vers l'Occident en 1405. Les sept voyages qu'elle effectue la mènent jusqu'en Iran, en Arabie saoudite et en Afrique, en passant par Singapour, la Malaisie et l'Indonésie. Auprès des gigantesques bateaux, trésors de la flotte de l'amiral Zheng He, les caravelles des explorateurs européens ont l'air de coquilles de noix. Mais dès 1433, l'empire du Milieu perd son avance maritime et l'empereur ordonne l'arrêt des expéditions en mer. La Chine commence à s'isoler et abandonne les océans aux puissances européennes.
20.25 Le dessous des cartes
20.40 Idomeneo
00.10 Court-circuit
00.55 Dub Inc. au Paléo Festival 2008
02.00 Lonesome Jim



TF1 19.45

LES EXPERTS : MANHATTAN

- Le saut de l'ange
Série américaine
Avec Gary Sinise, Melina Kanakaredes, Emmanuelle Vaugier, Hill Harper
Beverly May, une riche héritière de 24 ans, a été assassinée chez elle. L'inspecteur Jennifer Angell se rend sur les lieux du crime. Elle est bientôt rejointe par le docteur Hawkes et Danny Messer. Les premiers éléments indiquent que la jeune femme est morte quatre heures plus tôt. C'est la meilleure amie de Beverly qui a découvert le corps. Bien qu'elle affirme avoir tout fait pour réanimer son amie, les enquêteurs la considèrent comme suspecte. De leur côté, Mac, Stella et Lindsay tentent d'en savoir plus sur le décès de Sam McFarland, dont le corps a été retrouvé à Brooklyn Bridge. Ils rencontrent un témoin crucial...



France 3 19.35

THALASSA

Magazine présenté par Georges Pernoud
- Canada : l'île de Sable, un sanctuaire au bord du monde
Au large des côtes canadiennes, de dangereux bancs de sable ont fait des fonds marins un véritable cimetière d'épaves. L'île de Sable émerge de cette zone sauvage, où seuls deux occupants vivent en harmonie avec la nature.
- France : les jolies colonies de vacances
Une petite incursion dans une colonie de vacances bien agréable suscite la nostalgie des habitués de ces camps d'été.



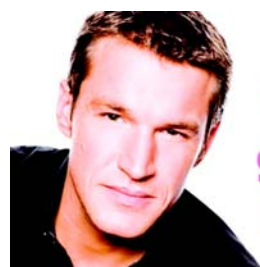
CANAL+ 19.40

GOLDEN LEAGUE 2009

- Meeting de Rome
3e étape. En Italie. La première étape de la Golden League, qui s'est disputée à Berlin le 14 juin dernier, a livré ses premiers enseignements. La Croate Blanka Vlasic, que l'on croyait presque intouchable dans le concours du saut en hauteur féminin, a été battue par l'Allemande Ariane Friedrich, auteur d'un bond à 2m 09. Les autres favoris et prétendants au jackpot, parmi lesquels Sanya Richards, Kenenisa Bekele ou encore Elena Isinbaeva, n'ont pas failli en remportant leur concours. Côté français, Salim Sdiri, nouveau recordman de France de saut en hauteur, avait obtenu une honorable 5e place, alors que Ladji Doucouré s'était effondré sur 110 m haies, en terminant à la 7e place.



21.15 Secret Story



10.05 Secret Story
11.00 Attention à la marche !
11.55 Ma maison pour l'avenir
12.00 Journal
12.56 Les feux de l'amour
13.50 Une locataire idéale
15.35 Las Vegas
16.25 New York police judiciaire
17.15 Secret Story
18.05 Une famille en or
19.00 Journal
19.39 Repérages déco
19.45 Les experts : Manhattan
01.25 Histoires naturelles

Présenté par Benjamin Castaldi

Les candidats de cette troisième saison cachent des secrets incroyables ! Les Intrus et les Infiltrés observent et analysent la vie de tous les reclus, essayant de les démasquer. Manipulateur-né, Léo a réussi à faire exclure Daniëla, mais a finalement réintégré la maison des Intrus, laissant la place à Angie et Romain.
22.55 Love and bluff, qui de nous 3 ?
00.25 50mn Inside
01.25 Histoires naturelles



19.40 Pékin Express, la route des dragons

09.00 Star6 music
10.20 Docteur Quinn, femme médecin
11.20 C'est positif
11.50 Le 12.50
12.10 C'est positif
12.35 Superfire : l'enfer des flammes
16.15 Le rêve de Diana
16.50 Un dîner presque parfait
17.50 100% Mag
18.45 Six'
19.00 Malcolm
19.30 Déformations professionnelles
19.35 Météo des plages

- Episode 12, la finale : dans l'antre des dragons de Komodo
Présenté par Stéphane Rotenberg



Les deux dernières équipes encore en lice pour la victoire s'affrontent sur l'île de Rinca où elles doivent faire face à des créatures impressionnantes : les dragons de Komodo. Les concurrents se frayent un chemin parmi ces dangereux carnivores au venin mortel, capables de courir rapidement pour se jeter sur leurs proies.
23.10 Sex and the City
00.25 Club



22.00 Le fantôme de mon ex-fiancée



Film américain

Avec Eva Longoria, Paul Rudd

Kate, la fiancée de Henry, meurt accidentellement le jour de leur mariage, laissant le jeune homme inconsolable. Suivant les conseils de sa sœur Chloe, Henry consulte un médium, Ashley, dans l'espoir qu'elle puisse soulager sa peine en lui permettant de rester en contact avec l'esprit de sa bien-aimée.

23.30 Mensomadaire
00.00 Meurtres à l'Empire State Building
01.15 Le temps d'un été



17.00 TV5MONDE, le journal
17.20 L'invité
17.40 Catherine
18.05 Tout le monde veut prendre sa place
19.00 Journal (TSR)
19.30 Journal (France 2)
20.00 Panique dans l'oreillette
21.45 TV5MONDE, le journal
22.00 TV5MONDE, le journal Afrique
22.15 L'objet du scandale
23.15 M pour musique
00.05 Chaïme Soutine
01.00 Destination saveurs



10.05 Newport Beach
10.50 15/A
11.45 La porte ouverte à toutes les fenêtres
12.30 Eloïse Rome
13.20 Bugs
14.20 New York 911
15.55 15/A
16.45 Newport Beach
17.40 Plus belle la vie
18.45 La porte ouverte à toutes les fenêtres
19.35 Taratata
21.05 Retour sur le Tour
21.35 Invasion
23.05 Six pieds sous terre



06.00 Tél-achat
09.10 Les enquêtes impossibles
11.05 Total déco
11.30 Les vacances de l'amour
12.25 Le rouge et le noir
16.05 Total déco
16.35 Rendez-vous avec...
17.00 Pacific Blue
18.40 Dragon Ball Z
19.35 Bien agités !
21.05 Journal
21.15 Catch Attack
00.30 Belle grand-mère
02.10 Les vacances de l'amour

Jeudi 09 juillet 2009

16 rajab 1430

N° 4435

La «guerre du pétrole» s'intensifie au Nigéria

Le groupe armé nigérian Mend a revendiqué mercredi deux nouvelles attaques contre des oléoducs des compagnies Shell et Agip dans le sud pétrolier du pays, un signal clair qu'il n'entend pas pour le moment accepter l'offre d'amnistie présidentielle. Les deux oléoducs ont été attaqués avant l'aube dans l'Etat de Bayelsa, a précisé le Mouvement pour l'émancipation du delta du Niger (Mend), dans le cadre de sa «guerre du pétrole» contre les autorités nigérianes.

L'oléoduc du groupe italien Agip, «qui est connecté au terminal d'Agip Brass, a été saboté à Nemb Creek», tandis que celui de l'anglo-néerlandais Shell a été attaqué dans la même zone dans le village d'Asawo, précise le mouvement armé.

Ces dernières attaques portent à sept le nombre d'opérations revendiquées par le Mend contre des installations pétrolières en deux semaines, depuis que le président Umaru Yar'adua a lancé le 25 juin une offre d'amnistie aux rebelles, dans l'espoir d'arrêter l'hémorragie de pétrole et de devises. Car ces violences récurrentes dans le sud du pays depuis plus de trois ans coûtent tous les jours des millions de barils de pertes de production au Nigéria, qui tire du pétrole 90% de ses rentrées en devises.

Mardi, le gouverneur de la Banque centrale du Nigéria (CBN), Lamido Sanusi, a d'ailleurs annoncé que les réserves en devises étrangères du pays avaient fondu en quelques mois, perdant environ 10 milliards de dollars, pour s'établir la semaine dernière à 43,19 milliards.

Le gouvernement suisse prêt à tout pour le secret bancaire

Le gouvernement suisse a annoncé mercredi qu'il prendra «toutes les mesures nécessaires», y compris en procédant à la saisie de données, pour empêcher la banque UBS de livrer au fisc américain des informations sur des clients en violation de la loi suisse protégeant le secret bancaire.

«Le gouvernement suisse fera usage de son autorité légale pour assurer que la banque ne peut pas être mise sous pression pour transmettre de l'information illégalement», ont indiqué les autorités helvétiques dans un mémoire adressé au tribunal de district de Miami.

«Si nécessaire, (le gouvernement) émettra un ordre pour prendre le contrôle effectif des données d'UBS qui font l'objet d'une mise en demeure et pour interdire expressément à UBS de se plier aux exigences des autorités américaines, selon le mémoire publié sur le site internet du Département fédéral (ministère) de Justice et de Police.

Les autorités américaines veulent forcer la banque suisse à révéler les informations sur les comptes de 52.000 contribuables américains qui ont ouvert des comptes UBS offshore pour échapper au fisc. La banque a avancé qu'elle ne peut pas se plier à cette injonction car cela signifierait une violation de la loi suisse garantissant le secret bancaire, et qu'elle pourrait donc être l'objet de poursuites à ce titre en Suisse. Dans son mémoire au tribunal, le gouvernement helvétique soutient le point de vue de la banque et souligne qu'il est prêt à intervenir.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Le QG de l'Africom restera en Allemagne jusqu'en 2011



Le quartier général du Commandement militaire américain pour l'Afrique (Africom), que le Pentagone espérait à l'origine implanter sur le continent noir, restera en Allemagne au moins jusqu'à fin 2011, a annoncé mardi le chef d'état-major interarmées américain.

«Le secrétaire à la Défense américain, Robert Gates, a décidé

qu'Africom continuerait d'être basé à Stuttgart au cours des prochaines années, je crois 2009, 2010 et 2011", a déclaré l'amiral Michael Mullen lors d'une conférence au Centre d'études stratégiques et internationales (CSIS). Washington avait envisagé d'installer sur le territoire africain le QG de l'Africom, créé en 2007 par l'ex-président Geor-

ge W. Bush, mais plusieurs capitales africaines, dont Alger et Lagos, ont refusé d'accueillir cette force. Les opposants à l'Africom voient dans ce commandement la volonté de Washington d'étendre sa domination militaire à l'Afrique, d'y contrer l'influence économique grandissante de la Chine et de sécuriser son approvisionnement énergétique.

330 membres d'Al-Qaïda jugés en Arabie Saoudite

Un tribunal spécial saoudien a rendu son verdict dans les cas d'activistes détenus pour leurs liens avec Al-Qaïda, a annoncé mercredi l'agence officielle Spa.

Au total, le tribunal a rendu son verdict dans les procès de 330 suspects jugés pour des activités liées à Al-Qaïda, dont une condamnation à mort, a rapporté de son côté la télévision satellitaire Al-Arabiya. Outre une condamnation à mort, le verdict comprend des peines de prison,

des assignations à résidence, des interdictions de quitter le territoire et des acquittements, a ajouté Al-Arabiya. Les activistes ont été jugés sous les accusations de complicité avec Al-Qaïda, de complot contre la sécurité nationale et de financement du terrorisme notamment, a indiqué Spa, citant un communiqué du Bureau d'investigation et du procureur général.

Elle n'a pas précisé le nombre des personnes condamnées, notant que le tribunal

avait rendu son «verdict préliminaire dans les affaires de détenus pour crimes liés au terrorisme d'Al-Qaïda et à la sécurité de l'Etat».

Les personnes arrêtées feraient partie des 991 suspects aux mains des autorités pour leur implication présumée dans des attentats ayant ensanglanté l'Arabie Saoudite, notamment dans les années 2003-2006, et qui ont fait une centaine de tués. Leurs procès auraient débuté au début de l'année.

La Libye a confié 500 millions de dollars à un escroc américain

La Libye a investi au moins 500 millions de dollars auprès du financier américain Allen Stanford, inculpé aux Etats-Unis pour une escroquerie portant sur plusieurs milliards de dollars, selon un témoin cité dans des documents mis en ligne mardi par la justice.

Dans une déposition écrite transmise par la défense au tribunal de Houston chargé de l'affaire, la maîtresse de M. Stanford, Andrea Stoelker, indique s'être rendue avec lui en Libye le 25 janvier. Dès octobre 2008, «la Libye avait

investi environ 500 millions de dollars avec Stanford», indique le témoignage de Mlle Stoelker. Selon elle, le pays nord-africain aurait envisagé d'accroître encore sa mise.

Selon elle, l'interlocuteur de M. Stanford au sein de l'appareil d'Etat libyen était Abdulhafid Zlitni, chef de la Direction des investissements. «M. Zlitni cherchait avant tout à développer l'industrie touristique libyenne, mais il envisageait également d'investir une part plus grande des réserves de changes du pays auprès

de M. Stanford», indique-t-elle. Son témoignage ne dit pas si la Libye avait effectivement accru ses investissements avec le milliardaire américain à l'issue de la rencontre du 25 janvier entre MM. Zlitni et Stanford à Tripoli.

M. Stanford est poursuivi aux Etats-Unis pour 21 chefs d'accusation, dont une escroquerie portant sur huit milliards de dollars, le blanchiment d'argent et l'obstruction à la justice. Il est en prison depuis qu'il s'est rendu à la police le 18 juin.

Le FMI revoit en hausse sa prévision de croissance mondiale



Le Fonds monétaire international a revu en hausse de 0,6 point sa prévision de croissance pour l'économie mondiale en 2010, à 2,5%, selon une mise à jour de ses perspectives planétaires publiée mercredi.

«L'économie mondiale commence à sortir d'une récession sans précédent depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, mais la stabilisation est inégale et la reprise sera probablement timide», écrit le FMI dans ce document actualisant ses prévisions publiées en avril. «Après un premier trimestre décevant», les indicateurs «laissent entrevoir le retour d'une croissance modérée au niveau mondial», ajoute le FMI, mettant néanmoins en garde sur le fait que «la récession n'est pas terminée». Pour 2009, le Fonds prévoit une contraction de l'activité économique mondiale de 1,4%, soit 0,1 point de plus que ce qu'il prévoyait en avril. Le volume du commerce mondial devrait plonger de 12,2% (soit 1,2 point de plus que prévu au printemps) en 2009, avant de se reprendre de 1,0% (+0,4 point par rapport à l'estimation d'avril) en 2010, estime l'organisation multilatérale.

Le Fonds prévient que «le groupe des pays avancés ne devrait pas connaître de reprise soutenue de l'activité avant le second semestre de 2010". Il a néanmoins revu en forte hausse (+1,2 pt) sa prévision de croissance pour le Japon, deuxième puissance économique mondiale, à 1,7% en 2010.

EDITORIAL

Par M. Saâdoun

RÉGULER LES PRIX DU PÉTROLE ?

Le G8 estime qu'un «juste prix» du pétrole devrait se situer entre 70 et 80 dollars. La porte-parole du président russe, Dmitri Medvedev, qui a annoncé ce «consensus» sur le prix du pétrole, a rapidement mis un bâton dans les roues.

Selon elle, le président russe pense qu'il serait peu réaliste d'instaurer une régulation des prix du pétrole. La précision vaut pour ceux qui, à l'instar des dirigeants français et britannique, ont demandé la mise en place de mécanismes pour réduire la «volatilité» des prix. Dans une tribune publiée par le très libéral Wall Street Journal, le président français et le Premier ministre britannique avaient souhaité une «fourchette de prix» du pétrole «compatible avec les fondamentaux» de l'économie. Il faut relever que le roi Abdallah d'Arabie Saoudite avait estimé, il y a quelques mois, que le bon prix était de 75 dollars. Ainsi qu'on le constate, le point de vue de cet acteur pétrolier majeur s'impose et fait référence.

Le problème est que la définition du juste prix ou de la bonne fourchette ne suffit pas pour en faire une réalité. Il y a, bien entendu, un équilibre à trouver pour que le

prix du pétrole ne bloque pas la croissance économique, tout en n'étant pas dissuasif pour les investissements. Mais comment faire pour que les prix restent dans les fourchettes souhaitées quand on est dans la religion du marché ? Le pétrole est depuis longtemps objet de spéculations qui influent de manière substantielle sur le niveau des prix. Quelle serait alors la «régulation» à mettre en place pour que ce prix idéal s'impose ? Encadrer sévèrement les fameux traders qui jouent et spéculent sur le pétrole ?

L'autorité américaine de régulation des marchés des matières premières a annoncé, à la veille de la réunion du G8 en Italie, son intention de s'attaquer à la spéculation sur les marchés énergétiques en imposant des limites aux opérateurs. L'annonce a fait plaisir aux transporteurs aériens qui y voient une reconnaissance des «graves effets négatifs qu'une spéculation débridée peut avoir sur les consommateurs et les entreprises». On en a eu un exemple édifiant en

tre lundi et mardi, où un trader «fou» a fait grimper les prix en passant des ordres atteignant le double de la production journalière saoudienne.

Cette régulation, désormais défendue par les religieux du marché, reste néanmoins plus facile à dire qu'à faire. La volatilité des prix du pétrole est un élément structurel du fonctionnement du marché. La spéculation en fait indéniablement partie. Les pays de l'Opep soulignent à juste titre, quand on leur reprochait des prix élevés du pétrole, que les traders des Bourses occidentales sont les acteurs principaux de ces hausses. Selon certaines estimations, plus de 50% des transactions sur le pétrole relèvent de la spéculation. Comment contourner ces spéculateurs que l'on semble soudain découvrir ? Une régulation signifie concrètement que l'on sorte de la religion du marché, que l'on aille vers des accords entre les gouvernements des pays producteurs et consommateurs, que l'on élimine les marchés à court terme...

C'est en effet «très ardu», pour reprendre la formule teintée d'euphémisme du président russe.